

Les avions anglais attaquent des sous-marins avec succès

Les avions de la Royal Air Force ont dirigé contre les sous-marins allemands deux attaques qu'on croit avoir été réussies toutes deux, annonce aujourd'hui le ministère de l'air.

Londres, 23. (C.P.) — Les avions de la Royal Air Force ont dirigé contre les sous-marins allemands deux attaques qu'on croit avoir été réussies toutes deux, annonce aujourd'hui le ministère de l'air.

Voici le texte de la communication: "Deux attaques contre les sous-marins furent menées par la Royal Air Force récemment, et l'on croit que toutes deux furent réussies. L'une eut pour théâtre la mer du Nord et l'autre l'Atlantique.

Voici le rapport des pilotes sur l'attaque dans la mer du Nord: "Un avion éclairer aperçut et attaqua un sous-marin en position faisant pleuvoir des bombes de plongée en avant du périscope. Le sous-marin plongea à pic. Le canonier de l'avion est catégorique dans l'affirmation qu'il eut connaissance d'une autre explosion sous-marine après l'éclatement de ces bombes.

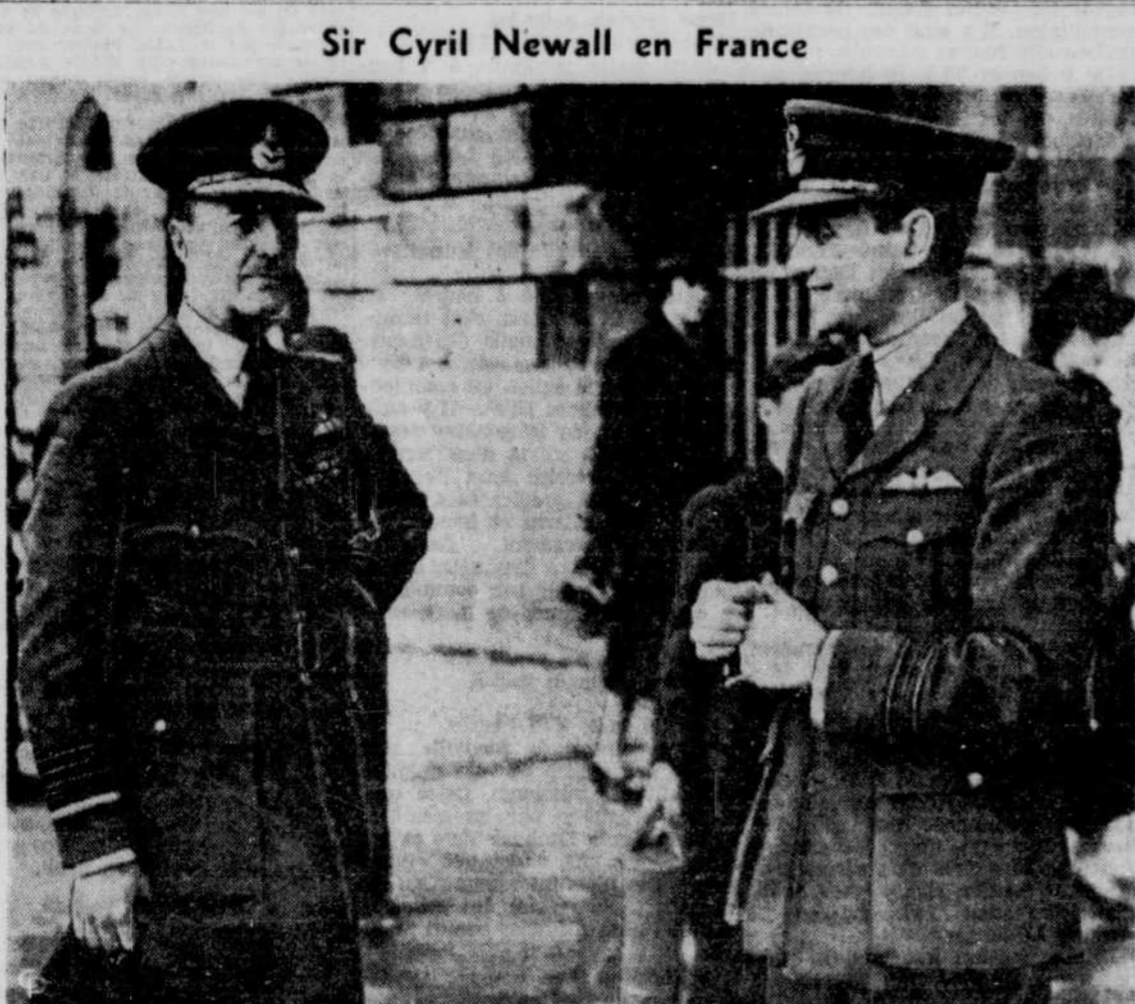
Lord Tweedsmuir revient à Ottawa. New-York, 23. (P.C.) — Lord Tweedsmuir a été examiné par les médecins qui ont trouvé son état entièrement satisfaisant.

Activité sur le front ouest. Paris, 23. (A.P.) — Le front ouest a retrouvé son activité aujourd'hui après plusieurs jours de calme.

Contre la guerre. Toronto, 23. (P.C.) — L'hon. Gordon Conant, procureur-général de l'Ontario, a ordonné une enquête sur un manifeste lancé dans le public par 75 clergymen de l'Eglise unie du Canada à l'effet de désapprouver "cette ou toute autre guerre comme étant incompatible avec le véritable esprit chrétien".

Ratification de Berlin. Berlin, 23. (P.A.) — Le gouvernement a annoncé aujourd'hui qu'il avait approuvé la nomination de Saburo Kiroshi comme ambassadeur japonais à Berlin.

Action de \$10,000 de M. René Chaloult contre M. Pelletier. M. René Chaloult, avocat, candidat dans le comté de Lotbinière, a pris aujourd'hui une action en dommages pour libelle diffamatoire, contre M. Maurice Pelletier, avocat, candidat de l'Union Nationale dans le même comté.



SIR CYRIL NEWALL, chef de l'armée aérienne anglaise, est actuellement en France pour assister à une réunion du conseil de guerre. On le voit ici à gauche, accompagné de l'un de ses aides.

Une "gang" organisée met la police de Québec sur les dents

La police municipale surveille de près une bande responsable déjà de plusieurs méfaits — Des menaces aux policiers. D'ici quelques jours, la population de Québec peut s'attendre aux pires éventualités. Dans ses manœuvres à travers toute la ville, une "gang" en est rendue au point de recruter la population et même de défier la police dans l'exercice de ses fonctions pour assurer la paix et le bon ordre.

Le récit des survivants du bateau-citerne Emile Miguel

Le capitaine du pétrolier français qui a été coulé par un sous-marin allemand, raconte le drame — Un mousse de 18 ans est coupé en deux par un obus. Boston, 23. (P.A.) — Les survivants du pétrolier français "Emile Miguel", qui fut coulé par un sous-marin allemand, ont raconté aujourd'hui leur tragique aventure.

Des bombardiers attaquent un convoi britannique en mer

Surgissant soudainement des nuages des bombardiers allemands ont attaqué un convoi britannique dans la mer du Nord — Quatre avions sont descendus. Londres, 23. (C.P.) — A une conférence sur les affaires de presse, on a décrit aujourd'hui l'attaque dirigée contre un convoi britannique par des bombardiers allemands dans la mer du Nord.

Un poseur de mines allemand saute; des pêcheurs danois sauvent les survivants

Copenhague, 23. (A.P.) — Des bateaux de pêche danois font rapport qu'ils ont recueilli les cadavres de 29 hommes du mouilleur de mines allemand "Este", qui sauta samedi au large de l'île Moen. Le roi de Danemark a télégraphié ses félicitations aux pilotes de deux hydravions danois qui, bravant les eaux semées de mines et la grosse mer, ont pu recueillir 4 survivants.

Des avions anglais attaquent des sous-marins avec succès

Le député ministériel de Champlain quitte Duplessis et se rallie au candidat libéral. M. U.-W. Rousseau, député ministériel sortant de charge dans le comté de Champlain, abandonne M. Duplessis et parle en faveur du candidat libéral à deux endroits — Il dénonce la politique de son ancien chef.

Le député ministériel de Champlain quitte Duplessis et se rallie au candidat libéral

M. U.-W. Rousseau, député ministériel sortant de charge dans le comté de Champlain, abandonne M. Duplessis et parle en faveur du candidat libéral à deux endroits — Il dénonce la politique de son ancien chef.

CRIME POLITIQUE EN CROATIE

Zagreb, (Yougoslavie) 23. (P.A.) — Des actes de violence ont éclaté aujourd'hui dans le nouvel état autonome de la Croatie et le chef politique Peter Vragar, commandant de la Société des paysans armés, a été battu à mort par un groupe d'inconnus.

Moscou n'accorderait aucune aide militaire à l'Allemagne

On croit à Londres que l'URSS ne fournira ni avions, ni sous-marins ni autres munitions à l'Allemagne — Staline lui aurait répondu "non" à Hitler. Londres, 23. (C.P.) — Dans l'entrevue que le ministre britannique de l'air, Lord D'Almeida, a eue avec le ministre soviétique de l'air, le général Goukovski, on croit que l'URSS ne fournira ni avions, ni sous-marins ni autres munitions à l'Allemagne.

Aide efficace des Russes à la Chine

Cinq cent techniciens russes sont en Chine Moscou prête à Tchang-Kai-Chek un matériel imposant — Résurrection de l'aviation chinoise. Kong-Kong, 23. (A.P.) — Au cours de ces semaines dernières, ici et à Tchouking, la capitale provisoire, disent que l'aide militaire soviétique est la conséquence d'un traité de commerce russo-chinois conclu en juin dernier et de conventions économiques aussi bien que militaires conclues avant que la guerre n'éclatât en Europe.

Des adversaires des libéraux se livrent à un grave attentat sur deux personnes

Le coût de la vie a monté dans l'Eire. Deux employés de la Quebec Cartage sont malmenés par une haitaine d'hommes alors qu'ils transportaient des colis expédiés par les libéraux. Un audacieux attentat que la lutte politique ne peut même pas justifier a été perpétré, hier soir, vers 6 heures, à la gare du Palais, par un groupe d'adversaires du parti libéral.

Dénégations au sujet de l'"Athenia"

L'Amirauté britannique prétend que l'"Athenia" a été coulé par un sous-marin allemand — Démenti à la version d'un passager américain. Londres, 23. (P.C.) — Un porte-parole de l'Amirauté a déclaré aujourd'hui que l'"Athenia" avait bien été torpillé par un sous-marin allemand, quand on lui a demandé de commenter la déclaration d'un passager américain qu'un navire de guerre anglais avait été abandonné au large de l'Irlande, le 3 septembre, et alors qu'il était devenu une épave.

Coopération maritime

Paris, 23. (P.C.-Havas) — Le ministre français de la Marine marchande, M. Alphonse Rio, et sir John Gilmour, le nouveau détenteur du portefeuille en Angleterre, ont échangé aujourd'hui des promesses de coopération. Au message de M. Rio le félicitant de sa nomination, sir John Gilmour répondit: "Je n'ignore pas le rôle vital que joue la marine marchande de nos deux pays pour assurer la victoire et je suis convaincu qu'une étroite collaboration est de la plus grande importance pour atteindre ce but."

Meurtre lucratif

Berlin, 23. (P.A.) — Le ministère des Finances a décrété aujourd'hui une majoration de 5 pour cent de la levée sur les Juifs afin de porter à un milliard de marks (environ \$400,400,000) "l'amende de réparation" qui fut imposée aux Juifs allemands par le meurtre d'Ernest von Rath, secrétaire de l'ambassade allemande à Paris, qui fut tué l'an dernier par Herschel Grynszpan, jeune Juif polonais. La nouvelle taxe est rétroactive et elle est imposée pour assurer la levée d'une somme d'un milliard de marks.

Crédit à la Turquie

Ankara, Turquie 23 — (A.P.) — On tient de source autorisée qu'un crédit de 60 millions sterling, maintenant à l'étude, a le double objet de renforcer la Turquie militairement et économiquement. Ce crédit sera consenti au gouvernement d'Ankara par la France et l'Angleterre.

la déclaration de la guerre et qu'il transportait une cargaison normale. La déclaration de M. Anderson en ce qui concerne les canons a été qualifiée de "bouillie pour les chats".

NOUVELLES DE LÉVIS

La convention des raquetteurs sera à Lowell, Mass.

Cette décision fut prise lors de l'assemblée semi-annuelle de l'Union canadienne des raquetteurs tenue à Lévis samedi soir dernier.

L'assemblée semi-annuelle de l'Union Canadienne des Raquetteurs a eu lieu samedi soir dernier, au chalet du club de raquettes "Le Voltigeur", côte du Passage, à Lévis.

Il est important de noter que c'est la première fois que Lévis a l'honneur d'avoir une telle assemblée, vu que c'est la première fois qu'un officier d'un club de raquettes de Lévis est président de l'Union Canadienne.

M. le maire L.-S. Durand, de Lévis, souhaita également la bienvenue aux représentants des clubs de raquettes canadiens et américains et dit que Lévis était heureux de leur passage ici.

L'assemblée prit connaissance d'une lettre de M. J.-L. Archambault, maire de Lowell, Mass., invitant les raquetteurs de venir y tenir leur convention internationale l'hiver prochain.

LA MELASSE "BEMA" SUCRE TOUT!

Essayez la mélasse de table Extra Fancy des Barbades. Vous la trouverez excellente pour sucrer quoi que ce soit.



ENTORSSES

Blessés, coups, chutes, entorses et contusions—vous ne savez jamais d'avance quand cela vous arrivera.



Votre patron, Madame

par Anne Adams No 4220

Dites au revoir à l'âge mûr, si vous êtes vêtues de cette délicieuse toilette, créée de toutes pièces pour vous.



4220

GRANDEURS: 34, 36, 38, 40, 42, 44, 46, 48. La grandeur 36 demande 2 verges 5-8 de matériel de 39 pouces de largeur et 1-4 de verge de contrastant.

Adressez votre commande: Service des patrons Le Soleil, coin de la Concorde et Saint-Vallée, Québec.

principal orateur fut M. l'avocat Maurice Bolyvert, A. St-Jean-Chrysostome, les orateurs furent M. J.-G. Francoeur, l'hon. Dr A.-V. Roy, C.L. MM. Gérard Marier, Joseph Chabot et Paul Gravel.

Une troisième assemblée fut tenue, à 2 h 30 p.m. dans la salle de l'exposition, à St-Romuald. Il y eut foule et les orateurs furent M. J.-G. Francoeur, l'hon. Dr A.-V. Roy, C.L. MM. Maurice Meunier, secrétaire de l'hon. Adélard Gauthier et J. Chabot. Hier soir, à 8 heures 30, en la salle du collège de Lauzon, une autre grande assemblée fut tenue.

M. J.-G. Francoeur, candidat libéral dans le comté de Lévis, a tenu hier quatre grandes assemblées dont les deux premières à St-Jean-Chrysostome et St-Henri, après l'office de la grand-messe. L'assistance était nombreuse. A St-Henri de Lévis, le

res, en la salle de l'hôtel de ville, sous la présidence de M. le maire P.-L.-J. Ruel. On continuera l'étude des 72 plaintes qui restent à passer devant un juge.

Les religieuses Augustines de l'Hôtel-Dieu de Lévis viennent d'être plongées dans le deuil par la mort de la Révérende Sr Marie de Lorette, professe de chœur survenue en cette communauté samedi dernier.

Le nouveau président des Journaliers de Navires de Lévis. Une assemblée spéciale des officiers et membres de la section no 3, de Lévis, des Journaliers de navires, a été tenue hier après-midi, en la salle Dion, rue St-Louis, à Lévis, sous la présidence de M. Napoléon Fortin.

Le bureau de cotisation de Lévis siégera ce soir. Les membres du bureau de cotisation de la cité de Lévis se réuniront ce soir, à 8 heures 30, à l'hôtel de ville, pour entendre et prendre en considération les plaintes portées contre le rôle d'évaluation.

Le septuor de la bonne chanson au collège de Lévis. Le septuor de la bonne chanson a donné, jeudi soir dernier, devant le personnel du collège de Lévis, parents et élèves, en la salle des promotions, un intéressant concert.

Le nouveau président des Journaliers de Navires de Lévis. Une assemblée spéciale des officiers et membres de la section no 3, de Lévis, des Journaliers de navires, a été tenue hier après-midi, en la salle Dion, rue St-Louis, à Lévis, sous la présidence de M. Napoléon Fortin.

Le bureau de cotisation de Lévis siégera ce soir. Les membres du bureau de cotisation de la cité de Lévis se réuniront ce soir, à 8 heures 30, à l'hôtel de ville, pour entendre et prendre en considération les plaintes portées contre le rôle d'évaluation.

Le septuor de la bonne chanson au collège de Lévis. Le septuor de la bonne chanson a donné, jeudi soir dernier, devant le personnel du collège de Lévis, parents et élèves, en la salle des promotions, un intéressant concert.

Le nouveau président des Journaliers de Navires de Lévis. Une assemblée spéciale des officiers et membres de la section no 3, de Lévis, des Journaliers de navires, a été tenue hier après-midi, en la salle Dion, rue St-Louis, à Lévis, sous la présidence de M. Napoléon Fortin.

Le bureau de cotisation de Lévis siégera ce soir. Les membres du bureau de cotisation de la cité de Lévis se réuniront ce soir, à 8 heures 30, à l'hôtel de ville, pour entendre et prendre en considération les plaintes portées contre le rôle d'évaluation.

avait celles bien connues "D'où viens-tu, Bergère", "Quand j'étais chez mon père", "La fontaine de Carrousel", "L'anneau d'argent", "C'est la jeunesse", "La poule à Colin", "Le jeu de chemin de fer", "La chanson de l'étable", "Tirez fort, pliquez fin, couchez tard, lever matin", "Les connaissances papa", "La charmante petite sœur", "Et pis le bonhomme s'écroulait", "Cantique à la Vierge", "L'Angelus ou cloche du soir".

Le pèlerinage annuel des paroissiens de Lévis, jeudi, à Notre-Dame du Rosaire. Le pèlerinage annuel des paroissiens de Lévis, sera fait le pèlerinage annuel des paroissiens en l'honneur de Notre-Dame du Rosaire.

à 7 heures du matin, une grand-messe sera chantée pour la conversion des infidèles et des enfants de toutes les écoles feront la sainte communion. Il y aura des heures de prières aux heures suivantes:

De 9 heures 30 à 10 heures, par les élèves du couvent; de 10 à 11 heures, par les Soeurs Missionnaires d'Afrique; de 11 heures à midi, par les élèves de la Maison de Famille du Patronage; de midi à 1 heure, par les religieuses Visitandines, dans leur monastère; de 1 à 2 heures, par les religieuses de la Sainte-Famille; de 2 à 3 heures, par les Dames de Sainte-Anne et les Tertiaires; de 3 à 4 heures, par les élèves des Frères Maristes et des Juvénistes; de 4 à 5 heures, par les élèves de l'École Apostolique; de 5 à 6 heures, par les élèves du collège de Lévis; de 6 à 7 heures, par les Enfants de Marie.

Les religieuses de l'Hôtel-Dieu feront, de 3 à 4 heures de l'après-midi, une messe de prières aux mêmes intentions, en leur monastère. Les directrices des chorales des différentes Congrégations feront le chant à l'heure indiquée pour leur groupe.

La retraite annuelle des hommes et jeunes gens de Lauzon s'est terminée hier matin, à la messe de 6 heures, par leur communion générale. Elle fut précédée par les Révérends Pères Côté et Coulombe, des Pères Missionnaires du Sacré-Coeur, qui prêchèrent la retraite annuelle des hommes, commençant hier soir, à 7 heures 30, suivie d'un sermon, et de 9 heures, le sermon sera à 7 heures 30. L'exposition missionnaire au couvent de Lévis, jeudi.

Une exposition missionnaire préparée par les élèves du couvent de Lévis aura lieu prochainement. On pourra visiter les objets exposés toute la journée. A l'occasion de cette journée missionnaire, il y aura, mercredi soir prochain, à 8 heures 30, en la salle St-François-Xavier, à Lévis, un film pour les enfants, au prix de cinq centimes, et les films de folklore canadien. Ce sera assisté devant payer quinze centimes. Nul doute qu'il y aura salle comble mercredi soir, en la salle St-François-Xavier, et jeudi prochain au couvent de Lévis.

Remerciements pour la quête de la messe. M. le chanoine Eugène Carrier, V.P., curé de Lévis, hier matin, au prône de la grand-messe, a remercié au nom des RR. SS. Missionnaires d'Afrique, ses paroissiens pour leur générosité lors de la quête de la messe et dit qu'elles leur offraient l'expansion de leur sincère gratitude.

Prochain mariage. Mercredi matin prochain, à 8 h 30, en l'église de Lauzon, sera célébré le mariage de M. Maurice Beaudoin, fils de M. Alexandre Beaudoin, de Lauzon, avec Mlle Gabrielle Dorval, fille de M. Aurèle Dorval, également de Lauzon.

La retraite annuelle des hommes et jeunes gens de Bienville. Dimanche prochain, en l'église de Bienville, commencera la retraite annuelle des hommes et jeunes gens de Bienville pour se terminer le 5 novembre. Elle sera précédée par les RR. PP. Côté et Coulombe, des PP. Missionnaires du Sacré-Coeur. Cette retraite a été retardée à cause de élections.

Neuveau préparatoire à la fête du Christ-Roi. Le nouveau préparatoire à la fête du Christ-Roi, en l'église du Christ-Roi, sera commencé depuis vendredi soir dernier. Il y aura messe tous les matins à 8 heures 30 avec sermon. Dans l'après-midi, à 2 heures 30, un sermon ainsi que le soir à 7 heures 30. La clôture en sera faite dimanche prochain, jour de la fête patronale de la paroisse par la communion générale de tous les paroissiens aux messes de 5.30, 6.30 et 7.30 heures. A la grand-messe sera chantée à 9 heures 30.

La visite des malades à Lauzon. Les Révérends Pères Côté et Coulombe, prédicateurs de la retraite à Lauzon, feront la visite des malades de la paroisse cet après-midi et demain après-midi.

Les Quarante-Heures au Christ-Roi. Les pieux exercices des Quarante-Heures, en l'église du Christ-Roi, commenceront jeudi matin prochain, à la messe de 8 heures 30 pour se terminer samedi matin, à 8 heures 30.

Elle était vêtue d'une claire robe de toile de lin. Sur sa tête nue, la brise soulevait des cheveux d'un blond chaud, aux ondes légèrement courbées; ses yeux couleur de myosotis, s'accrochaient exactement à la nuance de sa robe.

Un joli sourire mutin découvrit des dents d'un blanc pur lumineux, lorsqu'elle aperçut de l'air embarrassé et déconfit du jeune homme.

Ramassant prestement son veston resté sur l'herbe, il l'enfila très vite en bégayant: —Mademoiselle, veuillez excuser ce cri de colère qui a dû vous paraître un peu fou, je me croyais seul... —C'était tout naturel! Vous paraissez tellement ennuyé! Que vous est-il donc arrivé?

L'expressive physionomie de Jacques de Chauvry, si attrayant, avait déjà repris sa belle humeur. —Une avarie sans gravité; mais ma voiture ne peut rouler dans cet état plus de cinq cent mètres. Or, il y a encore au moins dix kilomètres à Valdor.

Sur les lèvres couleur de grenade reparut le malicieux sourire: —Seriez-vous le fils du comte de Chauvry? —Oui, Mademoiselle. Moi-même puis-je vous demander à qui j'ai l'honneur de parler?

—Arlette de Brimont, habitant le château de Brimont. Nous sommes un peu voisins. —Et je ne m'en plaindrai certes pas! riposta gaiement le jeune homme.

BEL HOMMAGE A LA MEMOIRE DE MME A. LEMIEUX

Les obsèques de Mme Albert Lemieux ont donné lieu à un imposant défilé en l'église St-Patrice, de Rivière-du-Loup.

Le 14 octobre ont eu lieu en l'église St-Patrice de Rivière-du-Loup, les funérailles de madame Albert Lemieux, épouse de feu Albert Lemieux, décédée récemment.

Elle laisse dans le deuil, quatre fils: M. Gaston Lemieux, de Québec, M. Jean-Baptiste Lemieux, de Joliette, M. Joseph Castonguay, de Gouin, M. R.-J. des Bois, de Québec, et M. St-Henri de Lévis, de Lévis.

Le "Soleil" réitére ses plus vives condoléances aux membres de la famille en deuil.

Mort de Mme Emilie Lamarre, de St-Simon. Mme Emilie Lamarre, de St-Simon de Rimouski, est décédée samedi midi dernier dans un hôpital de Québec, à l'âge de 47 ans.

Mort de Mme Emile Vachon, de St-David. Nous avons appris avec regret la mort de madame Juliette Lemay, épouse de M. Emile Vachon, survenue samedi dernier, à l'hôpital de Lévis. La défunte, âgée de 32 ans et 9 mois, outre son époux, laisse pour pleurer sa mort quatre enfants: Gilles, Jacques, Thérèse et Raymond "A-chon"; son père et sa mère, M. et Mme Napoléon Lemay, de Lévis; ses frères, MM. Paul et Noël Lemay.

Funérailles de Mme David Rivard. Ce matin, à 9 heures, en l'église Notre-Dame de Lévis, ont eu lieu les funérailles de madame David Rivard, épouse de M. David Rivard, décédée vendredi dernier, à l'âge de 71 ans.

Funérailles de Mme David Rivard. Ce matin, à 9 heures, en l'église Notre-Dame de Lévis, ont eu lieu les funérailles de madame David Rivard, épouse de M. David Rivard, décédée vendredi dernier, à l'âge de 71 ans.

Superbe paquet nouveau ... SAVEUR toujours EXQUISE

VOICI UNE IMPORTANTE NOUVELLE... une nouvelle qui plaira à toutes les ménagères, à tous les amateurs de café!



Elle était vêtue d'une claire robe de toile de lin. Sur sa tête nue, la brise soulevait des cheveux d'un blond chaud, aux ondes légèrement courbées; ses yeux couleur de myosotis, s'accrochaient exactement à la nuance de sa robe.

Un joli sourire mutin découvrit des dents d'un blanc pur lumineux, lorsqu'elle aperçut de l'air embarrassé et déconfit du jeune homme.

Ramassant prestement son veston resté sur l'herbe, il l'enfila très vite en bégayant: —Mademoiselle, veuillez excuser ce cri de colère qui a dû vous paraître un peu fou, je me croyais seul... —C'était tout naturel! Vous paraissez tellement ennuyé! Que vous est-il donc arrivé?

L'expressive physionomie de Jacques de Chauvry, si attrayant, avait déjà repris sa belle humeur. —Une avarie sans gravité; mais ma voiture ne peut rouler dans cet état plus de cinq cent mètres. Or, il y a encore au moins dix kilomètres à Valdor.

Sur les lèvres couleur de grenade reparut le malicieux sourire: —Seriez-vous le fils du comte de Chauvry? —Oui, Mademoiselle. Moi-même puis-je vous demander à qui j'ai l'honneur de parler?

STEAK de RONDE 12c lb, 17c lb, 20c lb

BACON 1 lb. 25c

SAUCISSES Fraîche 9c lb, Pur Porc 23c lb

W. E. BEGIN

de Lévis; sa soeur, Mme Herménégilde Beaulieu de Bienville; son beau-frère, M. Ernest Vachon, de Québec; ses belles-sœurs, Mme Emilie Goulet, de Québec, et Mlle Marguerite Vachon, de Québec. Les restes mortels furent transportés par la maison J.-P. Thibault à la résidence de M. Emile Vachon, rue St-Laurent, où ils sont exposés.

Funérailles de Mme David Rivard. Ce matin, à 9 heures, en l'église Notre-Dame de Lévis, ont eu lieu les funérailles de madame David Rivard, épouse de M. David Rivard, décédée vendredi dernier, à l'âge de 71 ans.

Funérailles de Mme David Rivard. Ce matin, à 9 heures, en l'église Notre-Dame de Lévis, ont eu lieu les funérailles de madame David Rivard, épouse de M. David Rivard, décédée vendredi dernier, à l'âge de 71 ans.

VICHY SUPREME PURGATIVE

Nous avons appris avec regret la mort de madame Juliette Lemay, épouse de M. Emile Vachon, survenue samedi dernier, à l'hôpital de Lévis. La défunte, âgée de 32 ans et 9 mois, outre son époux, laisse pour pleurer sa mort quatre enfants: Gilles, Jacques, Thérèse et Raymond "A-chon"; son père et sa mère, M. et Mme Napoléon Lemay, de Lévis; ses frères, MM. Paul et Noël Lemay.

Funérailles de Mme David Rivard. Ce matin, à 9 heures, en l'église Notre-Dame de Lévis, ont eu lieu les funérailles de madame David Rivard, épouse de M. David Rivard, décédée vendredi dernier, à l'âge de 71 ans.

Funérailles de Mme David Rivard. Ce matin, à 9 heures, en l'église Notre-Dame de Lévis, ont eu lieu les funérailles de madame David Rivard, épouse de M. David Rivard, décédée vendredi dernier, à l'âge de 71 ans.

Funérailles de Mme David Rivard. Ce matin, à 9 heures, en l'église Notre-Dame de Lévis, ont eu lieu les funérailles de madame David Rivard, épouse de M. David Rivard, décédée vendredi dernier, à l'âge de 71 ans.

Funérailles de Mme David Rivard. Ce matin, à 9 heures, en l'église Notre-Dame de Lévis, ont eu lieu les funérailles de madame David Rivard, épouse de M. David Rivard, décédée vendredi dernier, à l'âge de 71 ans.

Funérailles de Mme David Rivard. Ce matin, à 9 heures, en l'église Notre-Dame de Lévis, ont eu lieu les funérailles de madame David Rivard, épouse de M. David Rivard, décédée vendredi dernier, à l'âge de 71 ans.

Funérailles de Mme David Rivard. Ce matin, à 9 heures, en l'église Notre-Dame de Lévis, ont eu lieu les funérailles de madame David Rivard, épouse de M. David Rivard, décédée vendredi dernier, à l'âge de 71 ans.

Funérailles de Mme David Rivard. Ce matin, à 9 heures, en l'église Notre-Dame de Lévis, ont eu lieu les funérailles de madame David Rivard, épouse de M. David Rivard, décédée vendredi dernier, à l'âge de 71 ans.

Funérailles de Mme David Rivard. Ce matin, à 9 heures, en l'église Notre-Dame de Lévis, ont eu lieu les funérailles de madame David Rivard, épouse de M. David Rivard, décédée vendredi dernier, à l'âge de 71 ans.

Funérailles de Mme David Rivard. Ce matin, à 9 heures, en l'église Notre-Dame de Lévis, ont eu lieu les funérailles de madame David Rivard, épouse de M. David Rivard, décédée vendredi dernier, à l'âge de 71 ans.

Funérailles de Mme David Rivard. Ce matin, à 9 heures, en l'église Notre-Dame de Lévis, ont eu lieu les funérailles de madame David Rivard, épouse de M. David Rivard, décédée vendredi dernier, à l'âge de 71 ans.

COEURS DÉCHIRÉS

C'est bien vrai, Catherine est la Providence de Thelès-sur-lesse. Et elle s'entend à gouverner son monde. Au fond, elle est bourgeoise plus que moi.

—Personne ne s'en plaint. Il y a du bon sens en elle jusqu'au bout de son petit doigt! approuva gravement M. Berquellines.

—Vous savez, reprit d'un air de mélancolie subite M. Rydave, M. de Chauvry est changé du tout au tout. Lui, si aimable, si familier jadis, qui plus d'une fois vint boire chez moi une goutte de chartrreuse en causant des affaires du village... il ne parle plus, à personne.

—Et elle décharge ensuite son butin de commérages quand elle vient travailler chez vous, Bourg-mestre? —L'interlocuteur fit une grimace scandalisée.

—Oh, oui, commérages!... quel vilain mot!... mais non, voyons, tout simplement, elle échange ses idées, ses impressions, avec ma femme, quand elles étendent ensemble le linge dans le verger.

—C'est bien vrai, Catherine est la Providence de Thelès-sur-lesse. Et elle s'entend à gouverner son monde. Au fond, elle est bourgeoise plus que moi.

—Personne ne s'en plaint. Il y a du bon sens en elle jusqu'au bout de son petit doigt! approuva gravement M. Berquellines.

—Vous savez, reprit d'un air de mélancolie subite M. Rydave, M. de Chauvry est changé du tout au tout. Lui, si aimable, si familier jadis, qui plus d'une fois vint boire chez moi une goutte de chartrreuse en causant des affaires du village... il ne parle plus, à personne.

—Et elle décharge ensuite son butin de commérages quand elle vient travailler chez vous, Bourg-mestre? —L'interlocuteur fit une grimace scandalisée.

—Oh, oui, commérages!... quel vilain mot!... mais non, voyons, tout simplement, elle échange ses idées, ses impressions, avec ma femme, quand elles étendent ensemble le linge dans le verger.

—Et Monsieur Jacques, que devient-il pendant que son père se livre à l'astronomie? J'ai envie de le convier à la chasse avec moi, si je le rencontre au hasard des chemins.

—Incorrigible amateur de battues! s'écria le bourgmestre. Je ne sais pas si ce jeune homme se promène beaucoup à pied.

—Et effet, il possède une fort belle Delahaye, n'est-ce pas? —Non, c'est une Chevrolet. Presque chaque jour, je la vois franchir l'entrée du château de Valdor, et enfiler le tournant de la route, d'un beau mouvement sûr, élégant, bien agréable à voir.

—Ces garçons étaient déjà charmant à vingt ans. Il y a de cela cinq ou six ans. Il me semble. Aujourd'hui, Jacques de Chauvry doit être un homme bien séduisant! déclara M. Berquellines, en envoyant vers le plafond, avec un regard songeur, une grande bouffée de fumée bleue.

—Et ma voiture! cria-t-il tout haut. —Au son de sa voix, des grenouilles sautèrent élançant de la rive, et s'arrêtèrent dans l'eau avec un grand "floc" qui fit éclater de rire le voyageur.

—C'est bien vrai, Catherine est la Providence de Thelès-sur-lesse. Et elle s'entend à gouverner son monde. Au fond, elle est bourgeoise plus que moi.

—Personne ne s'en plaint. Il y a du bon sens en elle jusqu'au bout de son petit doigt! approuva gravement M. Berquellines.

—Vous savez, reprit d'un air de mélancolie subite M. Rydave, M. de Chauvry est changé du tout au tout. Lui, si aimable, si familier jadis, qui plus d'une fois vint boire chez moi une goutte de chartrreuse en causant des affaires du village... il ne parle plus, à personne.

—Et elle décharge ensuite son butin de commérages quand elle vient travailler chez vous, Bourg-mestre? —L'interlocuteur fit une grimace scandalisée.

—Oh, oui, commérages!... quel vilain mot!... mais non, voyons, tout simplement, elle échange ses idées, ses impressions, avec ma femme, quand elles étendent ensemble le linge dans le verger.

—C'est bien vrai, Catherine est la Providence de Thelès-sur-lesse. Et elle s'entend à gouverner son monde. Au fond, elle est bourgeoise plus que moi.

—Personne ne s'en plaint. Il y a du bon sens en elle jusqu'au bout de son petit doigt! approuva gravement M. Berquellines.

—Vous savez, reprit d'un air de mélancolie subite M. Rydave, M. de Chauvry est changé du tout au tout. Lui, si aimable, si familier jadis, qui plus d'une fois vint boire chez moi une goutte de chartrreuse en causant des affaires du village... il ne parle plus, à personne.

—Et elle décharge ensuite son butin de commérages quand elle vient travailler chez vous, Bourg-mestre? —L'interlocuteur fit une grimace scandalisée.

—Oh, oui, commérages!... quel vilain mot!... mais non, voyons, tout simplement, elle échange ses idées, ses impressions, avec ma femme, quand elles étendent ensemble le linge dans le verger.

—C'est bien vrai, Catherine est la Providence de Thelès-sur-lesse. Et elle s'entend à gouverner son monde. Au fond, elle est bourgeoise plus que moi.

—Personne ne s'en plaint. Il y a du bon sens en elle jusqu'au bout de son petit doigt! approuva gravement M. Berquellines.

—Vous savez, reprit d'un air de mélancolie subite M. Rydave, M. de Chauvry est changé du tout au tout. Lui, si aimable, si familier jadis, qui plus d'une fois vint boire chez moi une goutte de chartrreuse en causant des affaires du village... il ne parle plus, à personne.

—Et elle décharge ensuite son butin de commérages quand elle vient travailler chez vous, Bourg-mestre? —L'interlocuteur fit une grimace scandalisée.

—Oh, oui, commérages!... quel vilain mot!... mais non, voyons, tout simplement, elle échange ses idées, ses impressions, avec ma femme, quand elles étendent ensemble le linge dans le verger.

—C'est bien vrai, Catherine est la Providence de Thelès-sur-lesse. Et elle s'entend à gouverner son monde. Au fond, elle est bourgeoise plus que moi.

—Personne ne s'en plaint. Il y a du bon sens en elle jusqu'au bout de son petit doigt! approuva gravement M. Berquellines.

—Vous savez, reprit d'un air de mélancolie subite M. Rydave, M. de Chauvry est changé du tout au tout. Lui, si aimable, si familier jadis, qui plus d'une fois vint boire chez moi une goutte de chartrreuse en causant des affaires du village... il ne parle plus, à personne.

—Et elle décharge ensuite son butin de commérages quand elle vient travailler chez vous, Bourg-mestre? —L'interlocuteur fit une grimace scandalisée.

—Oh, oui, commérages!... quel vilain mot!... mais non, voyons, tout simplement, elle échange ses idées, ses impressions, avec ma femme, quand elles étendent ensemble le linge dans le verger.

## M. Lapointe accuse Duplessis de saboter l'unité du Canada

### CONSEILS AUX ELECTEURS

Dans la plupart des églises de la province de Québec hier les pasteurs ont invité la population à suivre les directives de Son Excellence le cardinal Villeneuve et des évêques de l'archidiocèse le jour de l'élection provinciale, de ne pas vendre leur vote et de ne pas commettre d'actes répréhensibles. Les prêtres ont aussi recommandé à leurs ouailles de ne pas se parjurer et de voter pour l'homme qui, d'après eux, est le plus apte à administrer les affaires de la province.

## Le Dr P. Hamel demande à ses amis de battre M. Duplessis

Dans une causerie à la radio, le Dr Philippe Hamel dit à tous ses partisans qu'une chose importe d'abord : chasser du pouvoir le régime Duplessis.

Le docteur Philippe Hamel, dans un discours qu'il a prononcé à Radio-État hier soir, a déclaré que la défaite du gouvernement Duplessis était assurée et a demandé à la population de centraliser son vote pour faire disparaître le funeste régime Duplessis qui a trahi son programme, ses écrits et ses amis.

L'orateur reprocha à M. Duplessis de ne pas avoir respecté sa signature, de poser au brave allié qu'il ne serait qu'un lâche et un poltron, de faire des insinuations perfides contre d'honnêtes gens. Il lui a reproché encore d'avoir organisé le chahut en Chambre, d'avoir déformé tout ce qui s'est dit à l'Assemblée législative, et d'avoir profité de son immunité parlementaire pour traiter des personnes honnêtes de communistes, de n'avoir jamais répondu à une question d'une façon nette, claire, et d'user toujours de ruse, de méchancetés et de mensonges.

L'ancien député de Québec-Centre expliqua que les élections provinciales devaient se faire sur les finances provinciales, la législation, la voirie et l'agriculture et reprocha au premier ministre Duplessis d'avoir cherché à détourner l'attention des citoyens en lançant un défi à Ottawa, à M. Lapointe. Il déclara que M. Duplessis montrait sa perfidie en disant qu'un vote pour Lapointe est un vote pour la conscription alors qu'il affirme qu'un vote pour Duplessis est un vote pour l'autonomie, contre la conscription, sans parler de la participation pour la bonne raison qu'il n'a pas voulu se prononcer contre la participation.

Il a reproché encore à M. Duplessis d'avoir utilisé tous les moyens pour empêcher que la motion Chaloult soit votée à la Chambre. Il déclara que M. Duplessis a organisé la guerre de la participation en Chambre, d'avoir menacé les étudiants, d'avoir refusé de se prononcer contre la participation et contre la conscription alors que les jeunes gens le lui demandaient. "Duplessis s'est fait", dit-il, "l'assassin du parti national ; il l'a fait mourir ; il n'a rien en lui de national". "Des héros comme vous M. Duplessis, on en ramasse à tous les coins de rue", dit encore M. Hamel qui ajouta encore : "N'écoutez pas la voix de cet homme, c'est un vote perdu, c'est un vote pour les truists, le désordre, la participation et la conscription".

L'orateur fit l'éloge de MM. Ouellet, Grégoire, Chaloult et du Dr Adolphe Maréchal. En rompant avec Duplessis immédiatement, on disait que j'étais allé trop vite, mais j'ai constaté vingt-quatre heures après l'élection", dit M. Hamel, "qu'il n'y avait rien à faire avec un chef dont la signature ne vaut rien". "Du-

## L.-P. Côté fait appel aux 70,000 bûcherons du Québec

Après 40 ans de lutte en faveur des conservateurs, le vice-président de la Fraternité des Ouvriers Forestiers, appuie le parti libéral et dénonce M. Duplessis.

"Les 70,000 bûcherons de toute la province de Québec font bloc solide derrière leur premier et seul représentant pour le gouvernement actuel, M. Duplessis à honteusement trompé les ouvriers de la forêt comme toutes les autres classes de la société. Nous avons été bafoués. Les trusts et les grosses compagnies ont eu raison de M. Duplessis. Si je me rallie au parti libéral que j'ai combattu pendant quarante ans, c'est que je vois en M. Godbout un défenseur de la classe ouvrière. Le chef du parti libéral m'a promis que les forestiers auraient justice. Ce que nous réclamons c'est un contrat collectif, c'est le prix de \$2 la corde". Ce sont là, les paroles que prononçait hier dans le comté de Montmorency, M. L.-P. Côté, vice-président de la Fraternité des Ouvriers Forestiers, qui apportait son concours et son appui à M. Jacques Dumoulin, candidat libéral dans le comté. M. Côté est connu à travers toute la province pour ses activités en faveur des bûcherons.

Les électeurs de St-Ferréol et de St-Tite ont fait, comme dans toutes les autres paroisses de Montmorency, un accueil enthousiaste à M. Dumoulin, le candidat libéral, ainsi qu'aux orateurs qui l'accompagnaient. Outre M. L.-P. Côté, M. Dumoulin avait à ses côtés M. Gérard Lacroix, avocat, M. Joseph Racine, maire de Boischatel ; ainsi que M. G. Schreiber, avocat, et M. P.-L. Lortie, A. St-Ferréol, l'Assemblée a eu lieu à l'hôtel Lachance sous la présidence de M. Simard, secrétaire-trésorier. A St-Tite, M. Dumoulin a parlé dans la salle du couvert. C'est M. Morency, maire, qui présidait. Aux deux endroits la foule remplis-

Le ministre de la Justice a prononcé hier soir sa dernière causerie à la radio dans la présente campagne électorale — Duplessis, dit-il, tente de créer de la désunion au Canada.

Ottawa, 23 (P.C.) — Le T. H. Ernest Lapointe, C.P., ministre de la Justice, a prononcé hier soir sa dernière causerie à la radio dans la présente campagne électorale et il a accusé le premier ministre Duplessis de tenter de créer de la désunion dans le Canada après avoir divisé sa province. "Mes collègues et moi-même représentons le Canada, l'unité canadienne et l'aventure du Canada dans cette élection. A la haine et à la désunion, nous opposons la fraternité nationale et la coopération sans laquelle aucune nation ne peut vivre ni prospérer."

Le ministre de la Justice a déclaré que la dissolution des chambres est une élection à cette époque est un acte de panique en face d'une situation financière désastreuse et que le premier ministre de la province de Québec a voulu employer l'anxiété dans laquelle se trouve la nation canadienne à couvrir l'abîme dans lequel il a plongé sa province. M. Lapointe a lancé un appel à ses concitoyens et leur a demandé de profiter des leçons du passé et de se rendre compte que ce n'est pas en suivant les agitateurs qu'ils réussissent à conserver leurs droits et leurs libertés. "Si nous voulons être respectés au Canada, respectons-nous-mêmes et donnons notre entière coopération pour assurer le bien du pays. Rien n'a été sacrifié des droits, des libertés et des privilèges dont nous jouissons dans la province de Québec, et rien n'en sera sacrifié aussi longtemps que mes (Suite à la page 5, 5e col.)

## Réquisitoire de M. F.-J. Leduc contre le premier ministre

L'ancien ministre de la Voirie dans le cabinet Duplessis explique pourquoi il revient au parti libéral — Il appuie la candidature de l'hon. Oscar Drouin — A la salle St-Cyr.

Un vigoureux réquisitoire contre l'hon. M. Duplessis a été fait samedi soir, en la salle St-Cyr, à St-Roch, par l'hon. F.-J. Leduc, ancien ministre de la Voirie dans le cabinet de l'Union Nationale. M. Leduc parlait en faveur de l'hon. Oscar Drouin et pendant une heure et demie il a peint, par le détail celui qui a qualifié de "dictateur de la province de Québec" et de "saisisseur de réputations".

Tour à tour pathétique, indigné, naïf, M. Leduc a fait une profonde impression sur la foule qui encombrait la salle St-Cyr et la rue St-Joseph où les haut-parleurs portaient la voix des orateurs libéraux. "Ne soyez pas surpris, a dit M. Leduc, de me voir revenir au parti libéral parce que c'est un parti où l'amour du prochain a sa place. Ce n'est pas un parti d'hypocrisie, un parti qui exploite les encyclopes, tout en violant les préceptes, un parti de religiosité dont la population est écoeuvée. Je ne crois pas en la religion d'un bandit corse qui l'impose à Dieu au moment où il va polgner sa victime."

L'Assemblée était présidée par MM. Oscar Dugal, Joseph Boutet et Hubert Moisan tandis que M. Wilfrid Caron, chef ouvrier, agissait comme maître de cérémonies.

Les orateurs furent, dans l'ordre, M. J.-C. McGee, avocat, l'honorable Oscar Drouin, MM. Rod. Létourneau, Henri Bouchard, Philippe Corriveau, C.R., L.-A. Poullot C.R., et l'hon. F.-J. Leduc. M. Maurice Meunier remercia M. Leduc.

L'HON. OSCAR DROUIN  
Le candidat libéral débuta en déclarant que l'enthousiasme augmentait d'heure en heure dans les rangs des libéraux. C'est la veille d'une grande victoire et l'U. Nationale a vu ses plus beaux jours. "On fera ce qu'on voudra, on inventera tout ce qu'on voudra d'ici mercredi", déclara M. Drouin, "il n'y a rien au monde pour empêcher l'honorable Adolphe Godbout d'être le premier ministre de la province de Québec le 25 octobre". (Suite à la page 8, 3e col.)

Une exposition à l'Ecole des Beaux-Arts  
Les travaux exécutés durant les grandes vacances par les élèves de l'Ecole des Beaux-Arts seront exposés durant toute la semaine dans les salles de cette institution. Le public est invité à venir les admirer. Ils sont un témoignage vivant de la vitalité de l'Ecole des Beaux-Arts, de l'efficacité de sa méthode d'enseignement et de la valeur des élèves qu'elle groupe. Jusqu'à samedi, l'exposition sera ouverte chaque jour de neuf heures du matin à midi et de deux à cinq heures de l'après-midi.

Autres discours de M. Maurice Meunier  
La rumeur a circulé en ville que M. Maurice Meunier, secrétaire de l'hon. Adolphe Godbout, avait été arrêté à la suite de sa causerie à la radio samedi soir. Il n'en est absolument rien. D'ailleurs, M. Meunier parlera ce soir dans Lévis et dans Québec-centre.

Nominations au Pacifique-Canadien  
Au Pacifique-Canadien, on annonce la promotion de M. L.-A. Martin, de Québec, au poste de "assistant car foreman". Il succède à M. J.-E. Eaton, qui vient d'être envoyé à Chapeau, Ontario, et qui est depuis 24 ans au service de la compagnie. C'est M. Eaton qui conduisit le train royal de Québec à Montréal en mai dernier.

On gage sur M. V. Bienvenue  
L'Organisation libérale nous fait savoir qu'un pari de \$500 a été déposé à la succursale de St-Charles de Bellechasse de la Banque Canadienne Nationale en faveur de la candidature de Me Valmore Bienvenue C.R. Le même montant a été déposé pour parier que le parti libéral reprendra le pouvoir mercredi. Le pari n'était pas encore ouvert au moment où nous allons sous pres-

## UN TRUC ODIEUX

Chicoutimi, 23 — (DNC) — L'organisation libérale du Saguenay tient à dénoncer une odieuse tactique des adversaires. Hier, dans la région du Lac-St-Jean, deux orateurs du parti duplessiste ont exhibé et fait lire aux cultivateurs une lettre reçue le matin et portant une fausse signature d'une autorité fédérale. Dans cette lettre on affirmait que la conscription est décidée et que les jeunes gens devront se rapporter avant le 1er janvier 1940.

Cette fausseté a été rapidement découverte et les libéraux de la région ont vivement dénoncé ceux qui en sont les auteurs et dont le but manifeste est de semer la peur pour tenter d'obtenir des votes en faveur du régime Duplessis.

## J.-N. Francoeur parle en faveur de M. L. Houde à Plessisville

L'hon. J.-N. Francoeur a appuyé la candidature du représentant du parti libéral dans le comté de Mégantic — En compagnie du Dr André Simard, de Québec.

Plessisville, 23. (D. notre envoyé spécial) — Revenant dans le comté où il prononça en 1904, alors qu'il était étudiant en droit, un de ses premiers discours politiques, l'hon. J.-N. Francoeur a pris la parole samedi soir à Plessisville en faveur de M. L. Houde, candidat libéral dans le comté de Mégantic. Il a expliqué les raisons de sa participation à la campagne électorale, dénoncé les manœuvres de ceux qui par opportunité ou par doctrine veulent faire de Québec une réserve ; il a qualifié de programme "omnibus" le programme de M. Duplessis.

C'est le chef de l'Union Nationale qui a posé le problème, dit l'hon. Francoeur, c'est lui qui a lancé le défi au fédéral, c'est lui qui a déclaré que cette élection était l'occasion d'un vote de non-confiance envers le gouvernement d'Ottawa. Le ministre de la Justice a relevé le défi. M. Duplessis a déclaré la guerre sur deux fronts. Voilà pourquoi je suis dans la lutte. On veut mettre un bandeau sur les yeux de l'électeur, l'aveugler afin de lui escamoter un verdict. A l'heure actuelle nous d'Ottawa sommes accusés d'avoir trahi notre mandat. Afin d'échapper à la vindicte populaire, M. Duplessis nous accuse. Il n'y échappera pas.

Le député de Lotbinière aux Communes a longuement expliqué les raisons de l'entrée en guerre du Canada. Après avoir luté, et-il dit, nous avons été devant la majorité anglaise. Il était impossible que la majorité anglaise ne l'emporte pas. Nous sommes 60 députés canadiens-français. Même si nous nous opposions, la majorité devait l'emporter sur la participation même. La minorité s'est soumise. Mais nous avons demandé et obtenu des libéraux de langue anglaise, grâce à King et Lapointe, que la participation se fasse volontaire, que pas un seul homme quitterait le pays de force, qu'il n'y aurait pas de conscription. Nous avons gagné. Aussi, nous sommes prêts à voter pour le parti libéral, que les libéraux gouverneront le pays, il n'y aura pas de conscription. Il en sera autrement sous un cabinet d'union ou un cabinet conservateur si Québec allait voter non-confiance au gouvernement d'Ottawa.

L'hon. J.-N. Francoeur était accompagné du Dr André Simard de Québec, ancien président de la Jeunesse libérale. Le député de Mégantic-Frontenac aux Communes, M. Eusèbe Roberge, le candidat libéral Me Louis Houde, C.R., Me L.-U. Talbot, C.R., le notaire V.-J. Morisset adressèrent également la parole à l'auditoire considérable et enthousiaste réuni dans la salle de l'hôtel de ville. L'Assemblée était présidée par le Dr J. Morin, maire de Plessisville et M. Eugène Beaudoin, maire de la paroisse. On remarquait près d'eux MM. Jos. Lafontaine, Alphonse Olivier, A. Savoie, le Dr E. Lamontagne, M. Aimé Roberge, M. Paul Normand et d'autres encore.

L'HON. J.-N. FRANCOEUR  
En 1904, rappela l'hon. Francoeur, j'adressais la parole à St-Ferdinand d'Halifax près de M. Georges Smith, en 1908 je participais au triomphe de la population de Plessisville au plus grand homme produit sur la participation même. La minorité

## MM. Power, Choquette et Francoeur à St-François

Me Fernand Choquette, candidat libéral dans Montagny, promet à ses électeurs de faire baisser le prix de l'électricité quand il sera élu.

St-François, (Montagny), 23 — (De l'envoyé spécial du "Soleil") — Ici à Saint-François et dans la région, vous payez l'électricité deux fois ce qu'elle vaut. Hier, le député qui ne s'est pas rendu dans le comté par la suite et qui s'est avéré d'une parfaite inutilité pour eux en même temps qu'il les privait d'un patronage légitime. Le nom de Grégoire a été conspué chaque fois que M. Choquette l'a mentionné.

L'Assemblée d'hier a eu lieu aux Quatre-Cheminés de Saint-François, à la résidence de M. J.-A. Lafamme. Elle était présidée conjointement par les maires de Saint-François, de Berthier et de Saint-Pierre, MM. Arthur Martineau, N.P., Jos. Blais et Horace Lecompte. Les orateurs, en outre du candidat libéral, ont été l'hon. J.-N. Francoeur, ancien ministre provincial et député de Lotbinière, J.-L.-K. Lafamme, ancien député de Montagny à Ottawa et M. Roland Legendre, l'hon. C.-G. Power, ministre des Postes dans le cabinet fédéral, qui faisait hier une tournée dans le bas du fleuve, est arrivé inopinément à Saint-François et la foule l'a réclamé. M. Power s'est rendu à la demande de l'auditoire.

Grande assemblée en faveur du candidat libéral à Beauport  
M. Wilfrid Lacroix, député du Québec aux Communes, fait un plaidoyer en faveur de la candidature de M. F.-X. Bouchard à Beauport hier — Foule très nombreuse.

Quand Mitchell Hepburn, premier ministre d'Ontario, s'est prononcé en faveur de la conscription, j'ai demandé à M. Duplessis de passer une résolution qui exprimerait le sentiment anticonscriptionniste de la province de Québec. Il n'en a rien fait. N'aurait-il pas d'ailleurs combattu la participation au cours de la dernière session de la session d'urgence du parlement canadien, le collègue de M. Duplessis, Sir Thomas Chapsal, a voté avec empressement contre les mesures de guerre du gouvernement. Vous savez que M. Duplessis est de l'Ecole impérialiste de M. Thomas Chapsal. En 1917, j'étais pris par une grande manifestation au Cap-de-la-Madeleine, à titre de président de la ligue anticonscriptionniste. J'avais devant moi M. Duplessis qui défendait la loi de conscription et la politique de Sir Robert Borden. Et c'est ce farceur qui vient aujourd'hui peser en cham-

pas vous laisser prendre par cette manoeuvre électorale. C'est en ces termes vigoureux que M. Wilfrid Lacroix, député aux Communes, démasqua l'honorable Maurice Duplessis, parlant en faveur de M. F.-X. Bouchard, candidat officiel du parti libéral dans le comté de Québec, à l'hôtel de ville de Beauport, hier après-midi. Une foule enthousiaste évaluée à plusieurs milliers de personnes était massée aux abords de l'hôtel de ville, n'ayant pu trouver place à l'intérieur. Des haut-parleurs leur portaient la voix des orateurs. M. Bouchard fut l'objet d'un véritable triomphe et M. Wilfrid Lacroix fut aussi longuement ovationné. Tous les orateurs ont parlé avec la plus grande facilité et sans un seul incident ne vint troubler l'assemblée. Aussi M. Bouchard pouvait-il dire : "L'accueil si chaleureux que vous m'accordez est pour moi un bien grand réconfort. Je fonctionnerai de nuit dès que les pilotes se seront suffisamment entraînés pour les vols de nuit."

## M. A. Godbout fait une charge contre Bilodeau à Tourville

Le chef du parti libéral a passé la fin de semaine dans son comté de l'Islet — Il s'attaque à son adversaire et dénonce avec vigueur ses méthodes électorales.

Tourville, comté de l'Islet, 23. (De l'envoyé spécial du "Soleil") — Après avoir discuté de questions provinciales et nationales depuis trois semaines dans toutes les régions de la province, l'hon. Adolphe Godbout, chef du parti libéral, s'est occupé en fin de semaine de son adversaire dans le comté de l'Islet. Il s'agit comme on le sait de M. Jos. Bilodeau, ministre des Affaires municipales, du Commerce et de l'Industrie.

M. Godbout a parlé en fin de semaine à Ste-Louise, à St-Roch des Aulnaies, à Ste-Perpétue, à St-Famille et à Tourville. Partout il a été accueilli avec la plus grande cordialité. Partout on a applaudi sa personnalité, ses déclarations contre le gouvernement Duplessis, de même que l'exposé de ses idées et de son programme. Et les orateurs qui parlaient avant et après lui étaient l'objet de réceptions aussi encourageantes.

M. BILODEAU

Mon adversaire et ses amis dit M. Godbout, ont fait courir la rumeur que je ne me présenterais plus dans ce comté, que j'aurais peur de revenir devant vous. Mais pourquoi ne serais-je pas candidat? Comme vous le voyez, je ne tremble pas. Après avoir subi la défaite de 1936, je savais trop bien que vous regretteriez votre erreur, ceux qui avaient voté contre moi, pour garder de la rancune. Et d'ailleurs, je suis beaucoup plus fier de cette défaite que mon adversaire peut l'être de sa victoire. (Suite à la page 5, 1ère col.)

## Camillien Houde dit pour qui il ne faudra pas voter le 25

Le maire de Montréal déclare dans Ste-Marie qu'il est indépendant des deux partis — Il conseille à ses amis d'être un chef qui sera reçu avec sympathie à Ottawa.

Montréal, 23 (Spécial) — Déclarant qu'il est indépendant des deux partis politiques et qu'il se présente pour défendre l'autonomie de la métropole, le maire Camillien Houde a affirmé hier à ses électeurs du comté de Ste-Marie qu'il ne leur dira pas pour quel chef voter mais qu'il leur dira contre lequel voter.

Rappelant qu'il est allé à Ottawa avec le premier ministre Duplessis, pour obtenir des travaux, le maire Houde a ajouté qu'il ne voudrait pour les préparatifs militaires. Et cependant M. Duplessis et son groupe ont tout fait pour faire battre Houde dans le comté. "Ce sont les mêmes gens aujourd'hui qui font la lutte contre la conscription et la participation du Canada à la guerre", a dit le maire de Montréal qui a ajouté que la guerre est un fait accompli et qu'il était le temps alors de parler contre. Aujourd'hui il est trop tard.

M. Houde a dit que tout le monde est contre la conscription au Canada et qu'on n'a pas besoin de cette forme de service militaire parce qu'aujourd'hui les armées sont motorisées et qu'il faut quinze fois moins d'hommes dans la présente guerre qu'en 1914.

Mort de madame Théotime Migneault  
Nous avons le regret d'apprendre la mort de Mme Flore Caron, épouse de feu Sieur Théotime Migneault, garde-chasse et pêche, survenue à la résidence de son genre, M. Adjour Poulin, 506, rue Saint-Jean.

La défunte laisse dans le deuil quatre filles, Mme Alfred Daulte (Amarilla), de Augusta, Maine, Mme Marie-Henri (Judith), Mme Théophile Gaboury, (Alme), de Montréal et Mme Adjour Poulin (Ross-Alice), de Québec. Elle laisse aussi deux petites filles : Yvette et Jacqueline Poulin. Son fils le Sieur John Migneault, a précédé dans la tombe.

Les funérailles auront lieu mardi matin, à neuf heures, en l'église St-Jean-Baptiste. Le "Soleil" prie la famille si lourdement atteinte d'agréer l'expression de ses très vives condoléances.

La Chorale Laval  
La Chorale Laval reprend ce soir ses activités suspendues pour la période des vacances d'été. La première répétition de soir aura lieu à 8 heures, à 17, rue Ste-Famille, sous la direction du professeur J.-Robert Talbot, D.M., directeur de l'Ecole universitaire de Musique.

Cours de M. Bruneau  
M. Charles Bruneau, professeur à la Sorbonne, inaugurer ce soir ses cours publics à l'Université Laval, sous les auspices de l'Institut scientifique franco-canadien. M. Bruneau parlera ce soir de "la langue française classique". Cette conférence aura lieu à 8 heures 15, à l'amphithéâtre de la Faculté de Médecine, rue Ste-Famille. Cet après-midi, à 5 heures, M. Bruneau donne une conférence aux étudiants de l'Ecole Normale supérieure.

Service aérien  
Ottawa, 23. — (P.C.) — Le premier novembre sera inauguré un service de transport aérien pour les passagers au-dessus des provinces maritimes. Cette inauguration marquera le début d'un service régulier de transport aérié à travers le Canada, service assuré par les avions de la Trans-Canada Air Lines. Il fonctionnera de nuit dès que les pilotes se seront suffisamment entraînés pour les vols de nuit.

## LAPOINTE A QUEBEC

Le T. H. Ernest Lapointe, C.P., ministre de la Justice, adressera la parole demain soir, dans la salle paroissiale de Limoilou. Ce sera le dernier coup de canon de la campagne dans le comté de Québec-Est et aussi, sans nul doute, la répétition des triomphes du ministre de la Justice à Sherbrooke, Québec et Montréal. Le T. H. Ernest Lapointe sera accompagné du candidat libéral, l'hon. O. Drouin et d'orateurs éminents. Il fera des déclarations fort importantes. Qu'on s'y rende en foule.

## Pluie froide et pénétrante à 2 assemblées de M. Duplessis

Le premier ministre a parlé à Thetford-Mines et à Victoriaville sous une pluie glaciale — Des fanfares précédent son automobile — Quatre discours en une journée.

Thetford-Mines, 23 — De notre envoyé spécial — Sous une pluie froide et pénétrante qui a duré une partie de la journée de samedi, le premier ministre de la province a terminé sa rapide tournée des Bouches-Françaises et des Cantons de l'Est, par une dernière assemblée au Collège Saint-Alphonse, vers minuit. Appuyant M. Duplessis avait parlé à Victoriaville à neuf heures, à Drummondville à six heures et à Nicolet à trois heures. Ses quatre discours d'affilée ont passablement éreinté sa voix, et l'orateur faisait de visibles efforts pour remuer les foules qui étaient accourues pour l'entendre.

L'inclemence de la température a gâché la parade que ses partisans Thetford-Mines lui avaient préparée. Les orages ont dispersés les manifestants et seuls les musiciens des deux fanfares locales ont bravé les éléments et l'heure tardive pour l'escorter tout le long de la rue Principale jusqu'à l'entrée du collège. M. Duplessis n'a pu se vanter d'avoir choisi le plus beau mois de l'année pour faire ses élections ; les gens pénétraient dans la salle, trempés jusqu'aux os, incommodes en outre par la chaleur étouffante d'une enceinte aux fenêtres calfeutrées ; aussi les premières acclamations l'avaient-elles salué, qu'ils se précipitaient en grand nombre au dehors respirer un peu d'air pur.

À Victoriaville, la fanfare locale a précédé l'automobile du premier ministre depuis le Manoir Victoria jusqu'à la cour du Collège du Sacré-Coeur. Un cortège d'automobiles s'est improvisé ensuite, composé des candidats et des organisateurs, qui s'enroulaient rapidement à l'entrée du collège, non sans éviter la douille froide d'une pluie terrifiante. La grande salle académique du collège a recueilli la foule qui a patiemment attendu pendant plus d'une heure, dans un chaleur torride, l'arrivée des orateurs et du premier ministre.

M. Duplessis a répété ses mêmes déclarations sur l'autonomie de la province, a porté les mêmes accusations contre les ministres fédéraux qu'ils accusent d'être intervenus les premiers dans la lutte, a réitéré la même version des oeuvres de son gouvernement. À Thetford-Mines, comme à Victoriaville, il a insisté sur la législation ouvrière, sur les pensions accordées aux vieillards, aux aveugles, aux nécessiteux ; il a mentionné également le crédit agricole qui a sauvé, à son avis, la classe des cultivateurs de la ruine. Il s'est attaqué aux journaux "impérialistes et truistards" de Montréal, et s'est déclaré opposé à la conscription, ajoutant que "son gouvernement impérialiste" tous les moyens constitutionnels à sa disposition pour épargner la vie de notre jeunesse.

À Thetford-Mines, tout un aréopage présidait l'assemblée, avec le Dr Eugène Lacroix, président de la Commission Scolaire, le notaire Ernest Desjardins, ancien maire et ancien candidat, M. Alphonse Labbé, échevin et M. A. Doyon, chef ouvrier. En attendant l'arrivée du premier ministre, les orateurs se sont évertués à tenir la foule dans la salle, et tout un contingent s'est succédé au micro pour vanter les oeuvres du gouvernement.

M. Tancrede Labbé, député sortant de charge et candidat, a longuement parlé. Il a énuméré ses accomplissements ; ainsi le gouvernement a dépensé, dit-il, la somme de \$1,000,000 pour épargner la vie de notre jeunesse.

## Bienvenue parle à St-Gervais et dénonce son adversaire

Le candidat libéral parle dans le château-fort de son adversaire et se fait vivement acclamer — Il reproche à ce dernier de faire des déclarations mensongères — M. Godbout et le prêt agricole.

St-Gervais, (Bellechasse), 23 — Bona Dussault qui l'a annoncé à Montréal deux mois avant qu'il prenne qu'il y aurait des élections". Ces déclarations de Me Bienvenue sur le compte de son adversaire ont été soulignées de longs applaudissements, ce qui démontre que l'ex-député de l'Union Nationale ne jouit plus dans son château-fort de Saint-Gervais de la popularité qu'il a pu avoir dans le passé.

Revenant à la question du prêt agricole, M. Bienvenue déclare : "Jacques M. Boiteau ne veut pas manquer de délicatesse à l'endroit des agriculteurs qui ont reçu le prêt agricole en faisant connaître leurs noms au public, mais aussi de faire la vérité en donnant les noms de cultivateurs qui n'ont pas eu le prêt. Je cite le cas de M. Nazaire Bélanger, de St-Damien. Je cite aussi le cas de M. Honoré Chabot, de votre paroisse, qui me formallement que M. Boiteau lui ait fait obtenir un octroi pour l'envoi d'animaux de race à l'exposition de Toronto". M. Bienvenue lit ensuite des promesses non réalisées de l'ex-député de Bellechasse.

Me Bienvenue dénonce énergiquement les méthodes électorales crasseuses des partisans de l'U. Nationale. Il mentionne quelques-uns des scandales du régime Duplessis et il dénonce personnellement le notaire Boiteau. Me Bienvenue termine ses discours en lançant un vibrant appel à tous les électeurs.

L'Assemblée de Saint-Gervais était sous la présidence de M. le maire Oscar Paré et de M. J.-E. Moreau, bien connu dans tout le district. M. Moreau, je vous le demande ? C'est M.

Fais ce que dois

# LE SOLEIL

Organe libéral

Henri Gagnon, président et directeur général

QUEBEC, 23 OCTOBRE 1939

## Le dernier mot de cette campagne

"Quelle satisfaction ce serait pour Hitler si un parti nazi triomphait en Canada français !" C'est la note à retenir à la fin de cette campagne électorale dont la phase oratoire s'est terminée hier dans un bouquet d'un millier de discours. Mais tout ce qui peut faire plaisir à Berlin cause actuellement de graves appréhensions à Québec. Il n'y a donc aucun doute que l'électorat se gardera bien de reconforter les boches, au moment qu'ils s'apprentent à lancer un formidable assaut contre les "poilus" et les "tommies".

Dans cette lutte, les circonstances ont rapproché les libéraux et les conservateurs de vieille roche. A deux exceptions près, la presse conservatrice a tourné ses foudres contre M. Duplessis. De ses anciens ministres, il y a en trois qui le combattent ouvertement et un qui n'a pas voulu participer à sa dernière aventure. Des sénateurs conservateurs et des députés fédéraux, nous n'en avons pas vu, du moins dans la région québécoise, aux côtés du premier ministre. Ces abstentions sont significatives. Et les représentants autorisés de tous les groupes de la dernière législature s'unissent pour renverser le régime de l'Union-Nationale, qui a été un régime de querelle, de discorde, de division.

Nous n'avons pas à revenir longuement sur les données du problème qui se pose dans cette élection. Nos intérêts économiques et nos intérêts humains sont l'enjeu de cette partie. Qu'il s'agisse de sauver la structure financière du Canada français ou de protéger la jeunesse canadienne, le mieux est de fermer l'oreille aux appels incohérents d'un petit dictateur pour écouter les sages avis d'hommes publics qui sont encore les plus fermes champions de nos droits, de nos sentiments, de nos libertés.

## La stratégie anglo-française

Au dernier anniversaire de la délivrance de Verdun, le Général Gamelin a dit que l'offensive est le meilleur moyen de défense. Aussi, dès les premiers jours du présent conflit, a-t-il pris soin de porter la guerre en Allemagne. On peut dire que c'est exclusivement sur le sol ennemi que se déploient les hostilités sur la frontière franco-allemande. Il se peut, comme le prédisent plusieurs correspondants, que le successeur de Foch soit plus avare de son matériel humain, mais il a pris soin de déblayer le premier champ de bataille où il attend fermement l'assaut des hordes hitlériennes.

Plusieurs historiens de la Grande Guerre ont exprimé l'avis que la victoire aurait également couronné l'effort des Alliés, en novembre 1918, même si les troupes anglaises, américaines et françaises n'avaient pas enfoncé leurs lignes à dix endroits différents. A leur avis, l'épuisement physique de l'ennemi était tel qu'il n'aurait jamais été capable de passer un autre hiver dans les tranchées. D'ailleurs la révolution menaçait d'éclater à Berlin, lorsque l'état-major allemand demanda l'armistice.

Nous croyons sans peine que la ligne Maginot forme une barrière inexpugnable contre laquelle la prochaine attaque des Allemands viendra se briser. Plus leurs assauts seront violents, plus il leur coûtera cher en hommes. Et lorsqu'ils seront repoussés, c'est dans les humides couloirs de la ligne Siegfried que les survivants se cantonneront pour l'hiver. C'est par une défaite que se terminera leur première campagne contre la France. Dans six mois, lorsqu'un printemps hâtif favorisera la reprise des grandes opérations militaires, leur moral sera affecté, comme les nerfs de la nation allemande, par la faillite des offensives de paix qui seront vainement multipliées par Hitler.

Gamelin a dit aussi, à Verdun, que la prochaine guerre se terminerait par une grande victoire des armées anglo-françaises. C'est donc qu'il attendra patiemment son heure pour porter le coup de grâce à l'ennemi. Ce que dit le généralissime nous suffit, même si tous les journalistes expriment des avis différents.

## Nous aurons l'assurance-chômage

Ouvriers, manoeuvres, journaliers, qui avez eu à souffrir du chômage, depuis 1930, voulez-vous d'une loi sociale qui fasse disparaître l'expédient des secours directs? Voulez-vous d'une assurance-chômage, préparée en collaboration par le gouvernement provincial et le gouvernement fédéral? Voulez-vous d'une sage précaution qui mette les travailleurs à l'abri des risques actuels de leur état, des angoisses des temps durs, des souffrances morales et physiques de la gêne dans les périodes de ralentissement industriel? Il suffirait de porter au pouvoir le parti de l'honorable Adélard Godbout pour que cette législation bienfaisante devienne bientôt un fait accompli, non seulement à l'avantage des classes ouvrières de la province de Québec, mais également au profit de tous les Canadiens qui comptent sur leurs outils ou sur leurs bras pour gagner leur pain quotidien.

Devant le péril hitlérien, les Français se retrouvent plus étroitement unis que jamais. Mais, pour être pleinement efficace, il faut que ce redressement soit durable. Il ne le sera que si la France surmonte enfin la crise de dénonciation dont elle souffre depuis si longtemps.

GEORGES FERNOT.

## En feuilletant le "SOLEIL"

IL Y A VINGT-CINQ ANS (23 octobre 1914)

L'Amirauté Britannique lance soixante-dix navires de guerre à la chasse de neuf croiseurs allemands qui sillonnent les mers de l'Atlantique, du Pacifique et de l'Océan Indien. L'escadre japonaise poursuit deux navires allemands dans les mers de Chine.

Des forces allemandes de plus en plus considérables engagent la bataille des Flandres sur une vaste ligne entre La Bassée, l'Yser et la côte nord de la Belgique et de la France. Ils s'emparent de plusieurs villages dans les secteurs d'Arras et de Lille, pendant qu'ils subissent des revers dans la Somme et dans la région de Verdun et de Pont-a-Mousson.

Les Russes infligent de nouvelles défaites aux armées allemandes le long de la Vistule, au-delà de Varsovie, et les forcent à retrahir au-delà de Sandomir et d'Inangorod. En Galicie, les Autrichiens ne peuvent franchir la San au-delà de Jaroslau. Les Russes gardent l'avantage sur un front de 260 milles.

Les officiers du bureau d'hygiène de Québec continuent leur travail et leur enquête pour assurer du lait pur à la population; ils lancent des poursuites contre les laitiers peu scrupuleux et ordonnent des mesures nouvelles pour améliorer la distribution du lait dans des conditions plus hygiéniques.

Les Etats-Unis expédient des quantités considérables de blé, de victuailles et de matériel de tout genre en Europe, aux armées belligères; six navires partent de Boston avec des cargaisons de 590,000 boisseaux de blé, et plusieurs centaines de tonnes de vivres, viande, beurre, fromage et autres. Des destroyers accompagnent ces navires dans les eaux dangereuses infestées par les sous-marins.

La ville de Québec payent les assurances à 174 volontaires qui se sont engagés dans le premier contingent, actuellement en Angleterre; le montant global s'élève à \$118,500 et la prime est de \$5,645, que le conseil municipal a décidé d'acquiescer au bénéfice des familles des soldats.

IL Y A CINQUANTE ANS (23 octobre 1889)

Le juge Bossé annule la partie du verdict du coroner qui inculpait la ville de Québec dans le déastre du Cap Diamant qui a causé 45 victimes ensevelies sous les décombres à la rue Champlain. La municipalité ne saurait être incriminée de négligence, dit le magistrat, dans les soins apportés aux victimes qui ont été retirés vivantes des ruines des maisons effondrées, et qui ont succombé par la suite à leurs blessures.

L'université Laval inaugure une série de cours sur l'agriculture, à la demande des cercles agricoles de la province, des membres du clergé et des maisons d'enseignement. M. B. Lippens en sera le chargé de cours.

Le ministère des Postes établit un nouveau service de colis postaux, par lequel les colis qui étaient expédiés auparavant seulement en Angleterre et à Terre-Neuve, pourront être expédiés dans les pays d'Europe, ainsi qu'aux Indes et en Chine, selon un tarif établi par les règlements de l'union postale.

L'explorateur anglais, John Muir, intéresse un groupe de financiers à la construction d'un immense pont de 60 milles de longueur qui relierait les îles du détroit de Behring dans sa partie la plus étroite, afin d'unir les deux continents d'Asie et d'Amérique par l'extrême-nord.

La situation financière de l'empire allemand cause de vives appréhensions dans les milieux officiels de Berlin; on cherche à cacher la vérité en affichant un déficit budgétaire de trente millions de marks, alors qu'en réalité il dépasse soixante-quinze millions, déficit provoqué par les dépenses militaires intensifiées depuis l'avènement de Guillaume II.

Dans une audience à des pèlerins français, Léon XIII conseille la formation d'une association consacrée à assurer le bien-être matériel des ouvriers, en leur procurant plus de facilités pour le travail, en leur inculquant des principes d'économie et en défendant leurs droits et leurs réclamations légitimes.

## Très grave sujet de réflexion

Un bloc québécois serait-il plus efficace, en 1939? Réussirait-il à canadianiser, en pleine crise, le Canada anglais! Ou provoquerait-il, comme en 1917, la formation d'un bloc ant québécois plus fort que le premier? La résultante de tout cela serait-elle heureuse? Nous laissons à nos compatriotes le soin de répondre à ces questions, après avoir réfléchi bien froidement et cherché avant tout l'intérêt bien compris du peuple de Québec.

**Et si quelques-uns conseillent à nos compatriotes d'aller jusqu'à la manière forte pour imposer à la majorité leur point de vue, là encore, nous intervenons pour leur demander de raisonner très sérieusement avant de franchir un tel Rubicon et de pousser l'agitation jusqu'au point d'explosion.**

**Voter contre la guerre avec une perspective sérieuse de succès, c'est très bien; mais voter contre la guerre et avoir quand même la guerre, puis risquer d'y ajouter quelque chose de pire, cela nous paraît une mauvaise aventure. — Encore un facteur du problème, n'est-ce pas?**

Puis il est encore un autre facteur X, dont ne peuvent se désintéresser les citoyens pourvus d'une certaine mémoire: c'est la fidélité des politiciens à leurs promesses électorales. Ceux qui mesurent sérieusement la différence entre les paroles préélectorales et les actes postélectorales des politiciens tant provinciaux que fédéraux ont fini de se passionner autour de promesses et de dénonciations éphémères, qu'il s'agisse d'autonomie, de guerre, de trust, de moralité parlementaire, etc... Devenus positifs, ils mettent des conditions à leur enthousiasme, ils exigent des garanties valables.

Voilà certaines perspectives sur lesquelles nos compatriotes réfléchiront sérieusement, après quoi ils pourront voter pour un candidat ou pour un autre, en suivant la dictée de leur conscience de chrétiens, de Canadiens français et de Canadiens tout court.

Le bon sens de notre peuple nous permet d'être optimiste, malgré les difficultés de l'heure.

Eugène L'HEUREUX. (L'Action Catholique, 18 oct. 1939).

Union et concorde, dévouement et sacrifice, indispensables à la sauvegarde du pays dans les moments incertains que nous traversons; union des citoyens qui veut qu'ils obtiennent pour un temps ce qui les divise et les affaiblit pour sauvegarder corps et âme à l'oeuvre commune.

ALBERT L'EBRON.

## Chronique ouvrière

AIDE MATERIELLE

D'après statistique préliminaire de l'Enregistrement national rendue publique le 12 septembre par le ministre du Travail du Canada, l'honorable Norman McL. Rogers, les bénéficiaires divers d'aide ou assistance urbaine et agricole totalisaient 806,000 en juillet 1939, chiffre qui représente une baisse de plus de 4% en regard de la statistique pour juin 1939, et baisse aussi de plus de 3.7% comparativement à juillet 1938, mais augmentation de plus de 1.6% en regard de juillet 1937.

Le total national d'assistés pleinement aptes à l'emploi s'établit à 140,500 pour juillet 1939, marquant ainsi diminution de 5.7% par rapport au total révisé de 149,000 pour juin dernier. Relèvement de 6.2% est indiqué en regard de juillet 1938, mais par ailleurs, baisse de 12% comparativement à juillet 1937.

Un total de 535,000 personnes, ou plus de 4% de moins qu'en juin dernier, bénéficiaient d'aide autre qu'agricole en juillet 1939. Cette catégorie d'assistés englobe personnes complètement inaptes à l'emploi ainsi que personnes pleinement ou partiellement aptes à l'emploi, et personne à charge de chefs de famille. Le total indiqué pour juillet dernier marque augmentation nette de 7.6% en regard de juillet 1938, mais, par ailleurs, baisse de plus de 51% comparativement à juillet 1937.

Contraction nouvelle en regard de 1938 du nombre de cultivateurs et membres de leurs familles bénéficiant d'aide agricole est indiquée en juillet dernier, mois dans lequel 60,000 cultivateurs et personnes à leur charge, soit une population agricole globale de 271,000 personnes, dont 234,000 en Saskatchewan, vivaient d'aide ou assistance agricole.

Le total national de bénéficiaires d'aide agricole en juillet dernier marque contraction de 4.2% en regard de la statistique de juin dernier, et de plus de 20% comparativement à juillet 1938, mais relèvement de 18.1% par rapport à juillet 1937. Le total des cultivateurs et personnes à leur charge bénéficiant d'aide agricole en Saskatchewan en juillet 1939 marque continuation du mouvement d'amélioration de l'an dernier et indique baisse de plus de 21% en regard du même mois de 1938, et contraction de 3.3% comparativement à juin 1939. Toutefois, à raison des récoltes de céréales en 1937 et 1938, la Saskatchewan accusait en juillet dernier comparativement au même mois de 1937 accroissement par 35% du nombre des bénéficiaires d'aide agricole.

## CONVOCATIONS

Au Secrétariat (17 Caron)

CE SOIR: L'Union catholique des compagnons-barbiers de Québec. Le Conseil des métiers de la construction des syndicats catholiques de Québec, Inc. L'Union protectrice des travailleurs en chaussures, section des machinistes. Le Syndicat catholique des employés de tanneries de Québec, Inc.

DEMAIN: Le Syndicat catholique des maîtres-barbiers de Québec, Inc. Le cercle d'études, le Syndicat catholique des employés de garages, le Syndicat National Catholique de la nouveauté.

Edifice Hudson (110 du Pont)  
CE SOIR: L'Union internationale des employés de buanderie et de teinturerie, local 104. La Fraternité des forgerons et aides, local 235.

DEMAIN: Le Conseil Fédéré des Métiers et du Travail de Québec et Lévis.

## Décès de M. J.-L. Legendre

Nous avons la douleur d'apprendre la mort de monsieur J.-L. Legendre, autrefois de Legendre & Frère, marchands de Québec, survenue ce matin, à l'âge de 83 ans, à l'Hôpital St-Sacrement, après une courte maladie. Il était l'époux de feu Hélène Plunkett.

M. Legendre laisse dans le deuil son fils, monsieur J.-Olivier Legendre, de Montréal, sa seule fille l'ayant précédée dans la tombe il y a exactement un an, deux frères, MM. J.-Alfred Legendre, de Québec, et Omer Legendre, de Montréal, un grand, monsieur Ivan-E. Vallée, une bru, madame J.-O. Legendre, une belle-soeur, madame Arthur Legendre, et de nombreux petits-enfants.

La dépouille mortelle est actuellement exposée chez son grand-père, monsieur Ivan-E. Vallée, à 138 St-Cyrille, et les funérailles auront lieu jeudi matin, à 9 h, en l'église de St-Coeur de Marie. L'inhumation aura lieu au cimetière St-Charles.

Aux familles éprouvées, nous présentons nos plus sincères condoléances.

**REFUSEZ IMITATIONS**  
VÉRITABLE  
**BOVRIL**  
LA BONTÉ DU BOEUF  
EST DÉLICIEUX

## M. P. Beaulac est acclamé à Shawinigan

Le député de Provencher, Manitoba, demande aux électeurs du comté de St-Maurice de manifester leur confiance à King et Lapointe et d'aider ainsi leurs frères des autres provinces.

Shawinigan, Qué., 23 (D.N.C.) — Devant un auditoire nombreux et enthousiaste, M. Polydore Beaulac, candidat libéral dans le comté de St-Maurice, a tenu, samedi soir, dans la salle de l'école supérieure de l'Immaculée Conception, une belle assemblée présidée par M. J.-A. Richard, entrepreneur plombier et échevin de cette ville.

Ont porté la parole, outre M. Beaulac, M. Evariste Pellerin, ancien maire de St-Boniface et ancien préfet du comté de St-Maurice, M. J.-A. Frigon, ex-député du même comté, le Dr Maurice LaFale de Shawinigan, M. Willie Poisson, échevin des Trois-Rivières, et M. A.-J. Beaubien, député au fédéral du comté de Provencher, Manitoba.

Les orateurs ont fait le procès du régime Duplessis et ont fait appel aux électeurs de Shawinigan et du comté de St-Maurice pour que le 25 octobre ils envoient pour les représenter à Québec, en la personne de M. Beaulac, un homme qui saura accomplir dignement sa mission, qui saura défendre les intérêts des ouvriers de la campagne comme ceux des villes.

Le candidat libéral a prononcé un vigoureux réquisitoire contre le Dr Marc Trudel, candidat de l'Union nationale dans St-Maurice, à qui il a reproché de n'avoir pas pu remplir dignement ses fonctions de vice-président de l'Assemblée législative en laissant le premier ministre insultier les députés de l'opposition. M. Beaulac a aussi accusé le Dr Trudel d'avoir fait du favoritisme dans son comté et d'y avoir fait des destitutions injustes et absolument injustifiées.

Le député fédéral de Provencher, M. Beaubien, a fait un vibrant appel à ses compatriotes de la province de Québec en faveur du parti libéral et leur a demandé de ne pas désavouer la conduite des ministres Canadiens-français à Ottawa parce que leur disparition de la scène fédérale entraînerait fatalement la création d'un cabinet d'union et la conscription au pays. "Il ne faut pas, a dit M. Beaubien, que Québec s'isole des autres provinces, parce que l'élément canadien-français en dehors du Québec est souffrirait énormément et perdrait du coup tout le terrain qu'il a gagné après de longues années de luttes épuisantes et de lourds sacrifices."

## Un vétéran abattu par un policier

Revoler au poing, un ancien combattant entre au Federal Building à New-York pour réclamer du travail et il tombe peu après, criblé de cinq balles.

New-York, 23 (P. A.) — Un ancien combattant sans-travail, Jesse Smith, qui avait réclamé une position à maintes reprises des autorités fédérales, s'est présenté de nouveau hier au Federal Building, mais il avait cette fois un revolver dans les mains et il fut tué par un policier avant d'avoir pu s'en servir.

Smith était sorti de l'hôpital des vétérans à New-York le 20 mars dernier et la police dit qu'il souffrait d'aliénation mentale. Selon les données d'après lesquelles les investigateurs ont reconstitué l'affaire, Smith serait arrivé à la chambre 922 du Federal Building, sur la trente-troisième rue, vers neuf heures et quinze du matin. Là il se précipita dans la voûte surmontée du grand aigle américain, à travers plusieurs rangées de pupitres, puis il gagna le bureau privé du chef, James A. Clark.

Le bureau en question est situé à l'extrémité opposée à la porte d'entrée et celui de la secrétaire Alice Lynch à l'angle. Smith, après avoir passé à côté de la jeune femme, pointa son revolver sur M. Clark qui se trouva littéralement acculé contre le mur nord. Mlle Lynch, profitant d'un moment où Smith ne la regardait pas, alarma le gérant du bureau, Eugène Dunkleberger. Sitôt que les agents arrivèrent, Mlle Lynch, entrant dans le bureau de Clark, essaya de calmer l'assaillant, mais celui-ci la menaça si elle ne se retirait pas immédiatement. Pendant ce temps, essayant de calmer son agresseur, Clark lui dit qu'il se rendrait à tous ses desirs. Puis tous deux sortirent du bureau de Clark.

C'est alors qu'un homme de la trouille, trépassant Clark, se braqua devant Smith qui pointa sur lui son arme. Il s'en suivit une bataille corps à corps au cours de laquelle le policier tira cinq coups et tua son agresseur. Smith était bien connu au bureau qu'il avait visité la veille en compagnie de sa femme. Il désirait y obtenir un emploi mais on l'avait jugé inqualifié.

## C.-A. Dunning est de retour dans le pays

L'ancien ministre des Finances revient d'un séjour en Angleterre avec une santé améliorée — Il déclare qu'il demeurera dans la vie privée.

Montréal, 23 (D.N.C.) — L'hon. Charles-A. Dunning, ancien ministre des Finances du Canada, a déclaré, à son arrivée d'Angleterre, hier, que sa santé était meilleure et qu'il était heureux d'être de retour.

M. Dunning qui fut reçu à la gare à Ottawa par l'hon. J.-L. Ralston, son successeur aux Finances, s'est empressé de déclarer qu'il n'avait aucune intention de retourner à la politique ni de continuer de siéger aux Communes comme député de Queen's, Ile-du-Prince-Edouard.

L'ancien ministre des Finances dit qu'il poursuivra dans sa famille à Ottawa le repos nécessaire que lui conseillent ses médecins, bien qu'il se sente mieux qu'il ne l'a été depuis quelques années. On croit, toutefois, que M. Dunning, homme d'expérience et de savoir, trouvera le moyen de servir le pays à titre d'avisier auprès des autorités.

M. Dunning a dit aux journalistes que, durant son séjour en Angleterre, il avait été invité par le Très Hon. R.-B. Bennett, ancien premier ministre, à se joindre à lui dans l'organisation des forces de la Croix-Rouge en anticipation des services à rendre aux soldats canadiens qui se rendront outre-mer durant le présent conflit.

**\$10. par semaine**  
Chaque samedi soir, à la fin de la souscription, organisée en faveur de l'église St-Roch, on fera le tirage d'un \$10 à l'avantage de ceux qui auront souscrit au moins \$25 dans le cours de la semaine. Le nom du gagnant paraîtra le lundi suivant à la suite de l'annonce.  
R. B. — Ceci, il va sans dire, vous laisse la même chance de gagner la Packard.  
H. VEILLEUX, secrétaire.  
Comité de souscription, église St-Roch, Québec.  
Le gagnant du premier \$10.00, tiré samedi le 30 septembre est M. A. Bédard, Diraill.  
Le gagnant du 2ème tirage, est Mlle Juliette Couture, 38, de la Salle.  
Le gagnant du 3ème tirage est M. Pierre Denis, 188 rue du Pont, Québec.  
Le gagnant du 4ème tirage est M. C.-H. Gagnon, 32 Ave Lamontagne, St-François d'Assise.

LISEZ LA REVUE  
**'LE CANADA FRANÇAIS'**  
Université Laval Québec  
tel. : 2-2379 \$3.00 par année

Le breuvage de chez-nous  
**NECTAR**  
ELZEAR FORTIER Liège

TOUT UN MONDE DE divertissements

Voici une suggestion qui pourra vous paraître nouvelle: commencez à lire les annonces avec l'intention de vous divertir. Car dans les pages d'annonces que publie le SOLEIL vous découvrirez des faits intéressants... des nouvelles concernant d'excellents produits nouveaux... une quantité infinie d'intérêt humain.

Commencez dès aujourd'hui. Vous trouverez dans les annonces tout un monde de divertissements... et de renseignements en même temps. (Et votre porte-monnaie y trouvera également son profit.)

Lisez les annonces que publie tous les jours

**LE SOLEIL**





RECEPTIONS

Madame J. A. McNally a reçu à un thé intime hier à sa résidence du chemin Ste-Foy en l'honneur de M. et madame Arthur Stinson, à l'occasion de leur prochain départ pour Trois-Rivières.

Mademoiselle Françoise - Paule Bernier a reçu à l'heure du thé, hier, à la résidence de ses parents, M. et madame J.-A. Bernier, en l'honneur de mademoiselle Jeannine Lemieux à l'occasion de son prochain mariage avec M. Guy Dionne. Madame Paul Lemieux et madame Marcel Langlois servaient le thé et le café, aidées de mesdemoiselles Jacqueline Paquet, Suzanne Gauvreau et Lise Gilbert.

FIANÇAILLES

On annonce les fiançailles de mademoiselle Thérèse Roberge, fille de l'honorable Eugène Roberge et de madame Roberge, décédée, et petite-fille de feu l'honorable Juge J. Larue, avec M. Jean-Paul Lebrun, fils du notaire Lucien Lebrun et de madame Lebrun de cette ville.

NAISSANCES

M. Guy Leroux et madame Leroux (Gaby Dufresne), de Montréal, font part à leurs parents et amis de la naissance de leur fille Monique.

M. et madame L. B. de La Bruère (Françoise Faguy) annoncent la naissance de leur fils Pierre né le 18 courant à l'hôpital du St-Sacrement.

CLUBS ET CERCLES

La réunion annuelle de l'Amicale Notre-Dame du Bon Conseil, couvent de Bellevue, aura lieu ce soir, à 7 h 30 p.m. Toutes les anciennes sont cordialement invitées.

DEPLACEMENTS

Madame Joseph Bilodeau est attendue au cours de la semaine de St-Jean Port-Joli, où elle a passé quelques semaines.

Madame J. C. McLimont a passé quelque temps à Knowlton l'invitée de M. et madame W. M. Bancroft.

Madame J. K. Addie est partie pour Munchie, Indiana, où elle passera quelque temps l'invitée de son fils et de sa belle-fille M. et madame Donald Addie.

Mademoiselle E. Frances Upton R. R. C. R. N. secrétaire de l'Association des infirmières enregistrées de la Province de Québec, est arrivée de Montréal afin de passer quelques jours en notre ville.

Le docteur et madame Euclide Faucher sont rentrés en ville après avoir passé quelque temps à New-York où ils ont visité l'exposition universelle.

Le docteur et madame Edouard Côté, de Victoriaville, passent quelques jours à New-York, où ils visitent l'exposition universelle.

M. et madame Maurice Archer sont actuellement à New-York où ils visitent l'exposition universelle.

Madame M. T. Bancroft est attendue aujourd'hui de Montréal où elle a passé quelques jours.

M. et madame Paul Fortier de retour de leur voyage de noces, occupent leur résidence à Lévis. Madame Fortier était avant son mariage mademoiselle Marguerite Carrier.

Madame E.-B. Garneau quittera à la fin du mois son appartement du "Claridge" où elle a passé l'été afin de séjourner à Montréal quelques temps, avant de se rendre dans le sud des Etats-Unis où elle passera l'hiver.

M. et madame Paul Remillard et leurs enfants de retour de Ste-Pétronille L. O. où ils ont passé le mois de été, ont pris leur appartement rue St-Cyrille.

M. et madame Antonio Pelletier de retour de leur voyage de noces passé à New-York occupent leur résidence avenue Murray. Madame Pelletier était avant son mariage mademoiselle Cécile Dion.

Madame C. H. Knowles, est retournée à Montréal après avoir passé ses derniers six mois à Boischatel.

Mesdemoiselles Lucille et Germaine Dussault et mademoiselle Thérèse Robitaille de St-Marc des Carrières ont passé quelque temps à Cap Santé et à Donnacona.

Mademoiselle L. Bolger passe quelques jours à Montréal l'invitée de son beau-frère et de sa sœur M. et madame W. H. O'Donnell.

Ralliements duplessistes à Lotbinière

M. Maurice Pelletier a tenu des assemblées hier à St-Apollinaire et à Ste-Emilie de Leclercville — Autres orateurs.

M. Maurice Pelletier, candidat de l'Union nationale dans le comté de Lotbinière, a visité les paroisses de St-Apollinaire et de Ste-Emilie de Leclercville, hier. M. Pelletier était accompagné de MM. Jean Mercier, Bruno Lafleur, R. Legris, étudiant, et Marcel Pouliot, avocat. A Leclercville, l'assemblée était sous la présidence de MM. Horace Toussaint, maître de la paroisse, et Emile Laquerre, maire de St-Edouard. Le notaire Eugène Bernard, de St-Louis de Lotbinière, agissait comme maître des cérémonies.

Le candidat de l'Union nationale s'est attaqué à ses adversaires puis il a fait des éloges de l'administration de son chef. Il a dit aux contribuables de Lotbinière qu'il leur avait obtenu du gouvernement Duplessis de grandes faveurs. Voyant dans l'assemblée un organisateur de Me René Chalouit, candidat libéral dans le comté, M. Pelletier est entré dans une grande colère. Il a apostrophé ce citoyen qui écoutait paisiblement son discours et il a porté contre Me René Chalouit un tas d'accusations. Le candidat de l'Union nationale n'a pas non plus ménagé ses invectives à l'adresse de l'honorable Adélaïde Godbout, chef du parti libéral dans la province. En terminant son discours, M. Pelletier a expliqué brièvement ce qu'il croit avoir inspiré le présent appel au peuple. Il a prétendu que la province de Québec court de grands dangers avec les mesures de guerre d'Ottawa et que notre autonomie provinciale est menacée. M. Bruno Lafleur s'est de nouveau élevé, hier, contre la censure et a fait un éloge de son chef, l'hon. Maurice Duplessis. L'orateur a accusé le pouvoir central d'avoir dé-

Les Anglaises aux travaux de l'armée



Les membres de l'Armée féminine de terre amassent le foin coupé par elles dans un établissement d'agriculture du sud. On notera qu'elles sont vêtues pour ce genre de travail. La voiture est traînée par des chevaux, mais elle a des pneus en caoutchouc.

Les débuts d'Huguette Duflos

"Quantité de personnes s'imaginent que je suis née à Londres, à Bruxelles ou à Stockholm! Non! Je suis Française, bien Française. Mon enfance, je l'ai passée au grand air de Tunis. J'ai été élevée par les Soeurs de Sainte-Monique. C'est d'ailleurs chez ces dames au coeur si noble que j'ai appris à jouer la comédie! Mon premier rôle... Je revois la Mère Supérieure, me prenant à part... de la sainte Huguette, nous avons décidé d'organiser une petite représentation. On jouera une pièce de théâtre.

Madame Alexandre Taché et mesdemoiselles Taché, qui ont passé l'été à Ste-Catherine, ont pris leur résidence rue Mont-Carmel.

M. et madame George Reinhardt sont de retour de New-York où ils ont passé plusieurs jours.

Madame Louis Gélina, de Montréal, passe quelques jours à Québec l'invitée de ses parents, l'honorable et madame L.-A. Taschereau.

M. et madame Andrew Paton, qui ont passé une semaine dans le district du Lac St-Jean, sont de retour à leur résidence du chemin St-Louis.

Mademoiselle Peggy Dunn est attendue de Montréal où elle a passé la fin de semaine.

M. et madame Philip Rolleston sont de retour de Rye, N.Y., où ils ont été les invités de M. et madame John Turner.

Madame Paul Neveu, de Trois-Rivières, a passé la fin de semaine à Québec l'invitée de madame Charles Fontaine.

M. Philippe Langlois, de St-Paul de Montmagny, passe quelques jours à Jonquières, l'invité de M. Tréfilé Tanguay et de M. et madame Gaston St-Gelais.

Mlle Marcelle Godbout a fait un séjour à Atlantic-City, à l'hôtel "The Seaside".

Un chêne vieux de 200 ans, qui faisait la joie et l'orgueil de Gable et de Carole Lombard, vient d'être abattu par le vent du sud colifornien. Depuis que les deux acteurs demeuraient sur leur ranch, ils avaient dépensé presque autant pour soigner cet arbre que pour meubler leur maison.

Dorothy Lamour portera, dans le film "Disputed Passage", des costumes chinois d'une grande beauté, mais la compagnie n'a pas payé un cent pour les obtenir. Ils lui ont été prêtés par l'aviatrice Lee Yaching, qui fera ses débuts dans le même film.

claire la guerre sans mandat. M. Jean Mercier a parlé plutôt brièvement. Il a approuvé les accusations portées contre le parti libéral et il s'est attaqué à Me René Chalouit. Il a fait l'éloge de M. Maurice Pelletier. M. Mercier s'est attaché surtout à faire le portrait moral de son chef, l'hon. Maurice Duplessis, dont il a chanté les mérites et surtout la bravoure. "Maurice Duplessis", dit-il, "ne se sauvera pas devant le danger". L'assemblée a été paisible et les auditeurs ont écouté les discours sans manifester.

Le notaire Emile Delage, candidat de l'Union nationale dans le comté de Québec, a tenu une assemblée hier soir à St-Grégoire de Montmorency. Cette manifestation politique était sous la présidence de MM. Charles Mathieu (sr.) et Hormidas Marceau. M. Delage était accompagné de MM. Robert Côté, Rodolphe DeBlais, Georges-Emile Mathieu, de St-Grégoire, Roméo Plessan, de Loretteville, et Robert Lafleur, de Québec.

Au début de son assemblée, M. Delage a déclaré que depuis l'ouverture de la présente campagne il avait réussi à faire hausser de 10% le salaire des ouvriers en textile de St-Grégoire. Quand je suis venu devant vous, dit-il, je vous ai fait des promesses. J'ai maintenant des actes à porter à votre connaissance. Je vous ai obtenu un octroi de \$30,000 pour vous donner du travail et aujourd'hui j'ai à vous annoncer que je tiens copie d'un arrêté ministériel en date du 14 octobre 1939 qui permettait l'augmentation de vos salaires de 10%. Commentant l'octroi qu'il vient d'obtenir aux élections du comté à l'occasion de cette campagne, M. Delage promet que cela n'était pas seulement pour le temps des élections comme l'affirment ses adversaires. L'augmentation des salaires des ouvriers du textile prendra effet dix jours après les élections, c'est-à-dire dans les vingt et un jours à partir de la date de l'arrêté ministériel. On sait que les salaires des ouvriers du textile avaient été fixés par l'ordonnance numéro 8 proclamé par le gouvernement Duplessis. Les ouvriers représenteront en maintes circonstances que ces salaires n'étaient pas suffisants. En terminant son discours, M. Delage déclara à l'assemblée que son médecin lui avait ordonné de ménager sa voix et il demanda à ses auditeurs de lui donner la leur en retour de l'effort qu'il venait de faire.

Les débuts d'Huguette Duflos

— Quel rôle tiendrai-je ? demandais-je avec anxiété. — Mais, mon enfant, vous jouerez le rôle d'un ange... Mais, pour être tout à fait un ange, il ne vous manque qu'une chose... Je voulais savoir quelle chose! — Des ailes. Allez vite préparer votre costume... car, au couvent, nous n'avons rien qui ressemble à une robe d'ange! — A dater de ce jour-là, l'amour des planches, se développa en moi. J'avais, à cette époque dix ans! — Seulement voilà... pour réaliser mon vœu, il me faudrait quitter cette terre parfumée, couverte d'orange.

Un grand paquebot tout noir m'emporta vers la France.

Paris! Quelle ville étourdissante quand on y est tout à coup projetée avec des songes de petite fille.

On me mit au lycée, où studieuse, obéissante, mais couvant plus que jamais ma maladie du théâtre, je fus considérée comme une élève pleine de promesses.

Cornellie, Racine et Molière demeuraient le fonds de mes pensées. Malheureusement, j'avais rapporté de Tunis un effroyable accent.

Le jour où je me présentai à Mme Thérèse Kolb pour m'inscrire à ses cours de diction, je tremblais de tous mes membres.

— Il faut avoir le feu sacré. L'avez-vous? — Oh! oui! — Qu'est-ce que vous m'avez préparé?

— Les impressions de Camille! Elle fit la grimace.

Je compris tout de suite que, dans sa pensée, Camille ne devait pas avoir, comme moi, l'accent du Midi! La grimace se changea en effroi lorsqu'elle m'entendit lui réciter: Rome, l'unique objet de mon ressentiment.

Mlle Thérèse Kolb était la bonté même. — Mon enfant, c'est très bien. Il y a de la chaleur, du sentiment, de la variété... mais c'est ce maudit accent!

— Je l'effacerais, madame, je vous le jure.

Je l'effacerais si bien qu'en 1915, pourvue d'un diplôme du Conservatoire, je débütai à la Comédie-Française.

Assemblée de M. Em. Delage à St-Grégoire

Le candidat de l'Union nationale dans le comté de Québec a visité St-Grégoire de Montmorency hier soir.

Le notaire Emile Delage, candidat de l'Union nationale dans le comté de Québec, a tenu une assemblée hier soir à St-Grégoire de Montmorency. Cette manifestation politique était sous la présidence de MM. Charles Mathieu (sr.) et Hormidas Marceau. M. Delage était accompagné de MM. Robert Côté, Rodolphe DeBlais, Georges-Emile Mathieu, de St-Grégoire, Roméo Plessan, de Loretteville, et Robert Lafleur, de Québec.

Au début de son assemblée, M. Delage a déclaré que depuis l'ouverture de la présente campagne il avait réussi à faire hausser de 10% le salaire des ouvriers en textile de St-Grégoire. Quand je suis venu devant vous, dit-il, je vous ai fait des promesses. J'ai maintenant des actes à porter à votre connaissance. Je vous ai obtenu un octroi de \$30,000 pour vous donner du travail et aujourd'hui j'ai à vous annoncer que je tiens copie d'un arrêté ministériel en date du 14 octobre 1939 qui permettait l'augmentation de vos salaires de 10%. Commentant l'octroi qu'il vient d'obtenir aux élections du comté à l'occasion de cette campagne, M. Delage promet que cela n'était pas seulement pour le temps des élections comme l'affirment ses adversaires. L'augmentation des salaires des ouvriers du textile prendra effet dix jours après les élections, c'est-à-dire dans les vingt et un jours à partir de la date de l'arrêté ministériel. On sait que les salaires des ouvriers du textile avaient été fixés par l'ordonnance numéro 8 proclamé par le gouvernement Duplessis. Les ouvriers représenteront en maintes circonstances que ces salaires n'étaient pas suffisants. En terminant son discours, M. Delage déclara à l'assemblée que son médecin lui avait ordonné de ménager sa voix et il demanda à ses auditeurs de lui donner la leur en retour de l'effort qu'il venait de faire.

— Je suis émue, émue, dit Lillian Harvey en mettant la main sur son coeur pour en comprimer les battements. J'ai joué de mon mieux, mais pourvu que le public français ne soit pas déçu! Enfin, venez boire une coupe de champagne, ça sera toujours ça de pris! Nous entrons. Alors s'offre à nos yeux un spectacle cocasse. Au milieu des décors inutilisés jetés un peu n'importe où, des câbles, des appareils en désordre, au milieu de mille choses hétéroclites se dresse une table recouverte d'une nappe immaculée où les gâteaux, les sandwiches, les bonbons se dressent en pyramides appétissantes, où les bouteilles de champagne posées sur leurs derrière comme des boulets de canon, attendent de pétiler dans les verres! On les débouche l'une après l'autre. Lillian Harvey trinque avec ses amis, avec tous les collaborateurs du film. Jusqu'aux ouvriers, jusqu'aux pompiers en uniforme, qui, comme les autres, comme les vedettes, participent à ces réjouissances! Une magnifique gerbe de roses orne la table: — Le personnel du studio s'est cotisé pour me l'offrir! dit Lillian, très émue d'un tel geste. Un ouvrier, casquette à la main, lui répond: — Vous là m'avez bien, madame Harvey. Vous souriez toujours, vous êtes toujours contente, alors avez-vous ce qui du boulot agréable! De bouche en bouche circulent: des anecdotes sur le film. Les débütantes racontent leurs émotions, les vedettes "très arrivées" se demandent: "Est-ce que le public sera content de moi?" Un phonographe lance à tous les échos un air à la mode pour empêcher le commanditaire de sentir dans sa poche un carnet de chèques assez entamé! Bah! les comptes, on les fera demain. Ce soir, tout le monde rit, tout le monde s'amuse! Maintenant, vous voudriez peut-être bien savoir comment s'appelle ce film que vient de terminer Lillian Harvey, entourée d'une pléiade de vedettes? Il porte un non plein de poésie et d'évocation: Sérénade.

Fête au studio

Pendant les six ou huit semaines que durent les prises de vues d'un film, les techniciens, les metteurs en scène, les opérateurs et les vedettes ne songent guère à s'amuser, les pauvres! La camera, impitoyable, tourne, tourne sans arrêt. Chacun est à son poste. Les appels retentissent, les tours de manivelle se succèdent et se ressemblent tous... sauf le dernier. Ah! le petit-dernier-tour-de-manivelle, il vous a un de ces airs coquins! Il se balance de droite et de gauche et semble dire: — Fini le travail, les colères du metteur en scène, les évanouissements de la vedette... Fini, fini. On va donner une fête en mon honneur.

En effet, il est de tradition dans la corporation cinématographique d'organiser des réjouissances à chaque fin de film, d'offrir un cocktail où l'on peut boire si l'on veut une orangeade sans alcool.

Pidé à cet usage, Lillian Harvey qui, pour bien marquer sa rentrée parmi nous, vient de tourner un film français, a invité, ce soir, des artistes, des littérateurs, des journalistes et aussi des amis.

Dès neuf heures, les autos dévalent dans la cour du studio de Joinville, des groupes de gens heureux de se retrouver et qui bavardent sur le trottoir sans prendre garde à la pluie qui, elle, n'est pas du tout trépidante quoique tombant dans le voisinage d'un cinéma.

A l'entrée, Lillian Harvey nous reçoit, habillée comme un homme, d'une veste et d'un pantalon bleu foncé.

— J'avais un froid terrible avec ma robe d'organdi, alors, je me suis déguisée! nous dit-elle en riant comme une écaille après une farce.

Froid! pensez-vous. Qu'est-ce à dire? On nous raconte toujours qu'un studio peut sur le chapitre de la chaleur soutenir la comparaison avec un enfer!

En général, oui. Mais quand le dernier tour de manivelle est donné, on éteint les sunlights et la chaleur en profite, vous le pensez bien, pour se sauver par les portes, les fenêtres, enfin par tout ce qu'elle ren-

fantaisie dépend énormément de l'atmosphère dans laquelle il se trouve. Quand, au théâtre, il y a beaucoup de monde, on ne sait combien de temps il tiendra les planches. Chaque spectateur lui est sué à un sketch supplémentaire. Cette atmosphère de collaboration, il ne la trouve pas au cinéma. Ses deux premiers films furent excellents parce qu'étaient deux épisodes de sa vie et qu'il n'eut qu'à se laisser aller à l'évocation de ses souvenirs. Et ce fut là la cause de son triomphe; il se crut un grand tragédien et voulut continuer dans cette voie, d'où sa chute. Mais il a compris, et "Rose of Washington Square" nous ramène Jolson tel qu'il aurait dû toujours être: en fantaisie.

Jolson a une humeur très changeante. Il est très sentimental et se recherche continuellement une compagnie et de préférence celle de Ruby Keeler, sa femme. Il est très réservé et ne manifeste jamais ses sentiments que discrètement. C'est un conteur inarrêtable. Il fume, mâche de la gomme et s'intéresse de très près à la politique comme la majorité des artistes américains. Il est un ami personnel du président Roosevelt. Une Packard et une Mercedes lui servent pour ses multiples déplacements, car c'est un grand voyageur. Il a visité

Al Jolson est revenu

C'est dans l'ambiance qui fut celle de sa jeunesse que Al Jolson fait sa rentrée à l'écran avec le film "Rose of Washington Square".

Jolson monta pour la première fois sur les planches comme figurant dans un groupe d'enfants au Herald Square Theatre de New-York. Plus tard, il débütait au vaudeville et joua dans quelques revues.

Sa réelle chance se présenta alors qu'il se trouvait à San-Francisco après le tremblement de terre. La ville était alors en pleine reconstruction. Il s'assit sur un piano et commença à chanter avec les modulations qui devaient le rendre célèbre. Pour la première fois, il se grimaça en négro. Il obtint un tel succès qu'un producteur lui signa un contrat pour le Broadway.

Al Jolson fut à l'origine du parlant et sa réussite fut fulgurante, puisque le premier film qu'il tourna établit des records de recettes dans tous les pays du monde et que ces records existent toujours. Mais après le "Singing Fool" qui est son film préféré alors que "The Jazz Singer" est son rôle favori, il se laissa aller et, voulant jouer des rôles qui ne lui convenaient pas, descendit rapidement dans la faveur du public. Al est avant tout un fantaisiste. Mais sa

Pas de "drogues" contre un mauvais RHUME DE POITRINE



Soignez-le par cette méthode externe, rapide

Ne chargez pas l'estomac délicat de votre enfant de médicaments internes énergiques. Faites ce que font des milliers de mamans canadiennes — soulagez le rhume rapidement... sans drogues internes. Voici le traitement externe facile à employer:

Au coucher, frictionnez gorge poitrine et dos avec du Vicks VapoRub. Le VapoRub se met immédia-

Fête au studio

ment d'ouvrir sur son chemin. — Je suis émue, émue, dit Lillian Harvey en mettant la main sur son coeur pour en comprimer les battements. J'ai joué de mon mieux, mais pourvu que le public français ne soit pas déçu! Enfin, venez boire une coupe de champagne, ça sera toujours ça de pris! Nous entrons. Alors s'offre à nos yeux un spectacle cocasse. Au milieu des décors inutilisés jetés un peu n'importe où, des câbles, des appareils en désordre, au milieu de mille choses hétéroclites se dresse une table recouverte d'une nappe immaculée où les gâteaux, les sandwiches, les bonbons se dressent en pyramides appétissantes, où les bouteilles de champagne posées sur leurs derrière comme des boulets de canon, attendent de pétiler dans les verres! On les débouche l'une après l'autre. Lillian Harvey trinque avec ses amis, avec tous les collaborateurs du film. Jusqu'aux ouvriers, jusqu'aux pompiers en uniforme, qui, comme les autres, comme les vedettes, participent à ces réjouissances! Une magnifique gerbe de roses orne la table: — Le personnel du studio s'est cotisé pour me l'offrir! dit Lillian, très émue d'un tel geste. Un ouvrier, casquette à la main, lui répond: — Vous là m'avez bien, madame Harvey. Vous souriez toujours, vous êtes toujours contente, alors avez-vous ce qui du boulot agréable! De bouche en bouche circulent: des anecdotes sur le film. Les débütantes racontent leurs émotions, les vedettes "très arrivées" se demandent: "Est-ce que le public sera content de moi?" Un phonographe lance à tous les échos un air à la mode pour empêcher le commanditaire de sentir dans sa poche un carnet de chèques assez entamé! Bah! les comptes, on les fera demain. Ce soir, tout le monde rit, tout le monde s'amuse! Maintenant, vous voudriez peut-être bien savoir comment s'appelle ce film que vient de terminer Lillian Harvey, entourée d'une pléiade de vedettes? Il porte un non plein de poésie et d'évocation: Sérénade.

En effet, il est de tradition dans la corporation cinématographique d'organiser des réjouissances à chaque fin de film, d'offrir un cocktail où l'on peut boire si l'on veut une orangeade sans alcool.

Pidé à cet usage, Lillian Harvey qui, pour bien marquer sa rentrée parmi nous, vient de tourner un film français, a invité, ce soir, des artistes, des littérateurs, des journalistes et aussi des amis.

Dès neuf heures, les autos dévalent dans la cour du studio de Joinville, des groupes de gens heureux de se retrouver et qui bavardent sur le trottoir sans prendre garde à la pluie qui, elle, n'est pas du tout trépidante quoique tombant dans le voisinage d'un cinéma.

A l'entrée, Lillian Harvey nous reçoit, habillée comme un homme, d'une veste et d'un pantalon bleu foncé.

— J'avais un froid terrible avec ma robe d'organdi, alors, je me suis déguisée! nous dit-elle en riant comme une écaille après une farce.

Froid! pensez-vous. Qu'est-ce à dire? On nous raconte toujours qu'un studio peut sur le chapitre de la chaleur soutenir la comparaison avec un enfer!

En général, oui. Mais quand le dernier tour de manivelle est donné, on éteint les sunlights et la chaleur en profite, vous le pensez bien, pour se sauver par les portes, les fenêtres, enfin par tout ce qu'elle ren-

fantaisie dépend énormément de l'atmosphère dans laquelle il se trouve. Quand, au théâtre, il y a beaucoup de monde, on ne sait combien de temps il tiendra les planches. Chaque spectateur lui est sué à un sketch supplémentaire. Cette atmosphère de collaboration, il ne la trouve pas au cinéma. Ses deux premiers films furent excellents parce qu'étaient deux épisodes de sa vie et qu'il n'eut qu'à se laisser aller à l'évocation de ses souvenirs. Et ce fut là la cause de son triomphe; il se crut un grand tragédien et voulut continuer dans cette voie, d'où sa chute. Mais il a compris, et "Rose of Washington Square" nous ramène Jolson tel qu'il aurait dû toujours être: en fantaisie.

Jolson a une humeur très changeante. Il est très sentimental et se recherche continuellement une compagnie et de préférence celle de Ruby Keeler, sa femme. Il est très réservé et ne manifeste jamais ses sentiments que discrètement. C'est un conteur inarrêtable. Il fume, mâche de la gomme et s'intéresse de très près à la politique comme la majorité des artistes américains. Il est un ami personnel du président Roosevelt. Une Packard et une Mercedes lui servent pour ses multiples déplacements, car c'est un grand voyageur. Il a visité

Al Jolson est revenu

C'est dans l'ambiance qui fut celle de sa jeunesse que Al Jolson fait sa rentrée à l'écran avec le film "Rose of Washington Square".

Jolson monta pour la première fois sur les planches comme figurant dans un groupe d'enfants au Herald Square Theatre de New-York. Plus tard, il débütait au vaudeville et joua dans quelques revues.

Sa réelle chance se présenta alors qu'il se trouvait à San-Francisco après le tremblement de terre. La ville était alors en pleine reconstruction. Il s'assit sur un piano et commença à chanter avec les modulations qui devaient le rendre célèbre. Pour la première fois, il se grimaça en négro. Il obtint un tel succès qu'un producteur lui signa un contrat pour le Broadway.

Al Jolson fut à l'origine du parlant et sa réussite fut fulgurante, puisque le premier film qu'il tourna établit des records de recettes dans tous les pays du monde et que ces records existent toujours. Mais après le "Singing Fool" qui est son film préféré alors que "The Jazz Singer" est son rôle favori, il se laissa aller et, voulant jouer des rôles qui ne lui convenaient pas, descendit rapidement dans la faveur du public. Al est avant tout un fantaisiste. Mais sa

Blessée



ELEANOR LAMANNA, qui doit remplacer ELEANOR HOLM quand celle-ci cessera de faire partie de l'équipe de l'Académie pour épouser BILLY ROSE, a été transportée dernièrement à l'hôpital parce qu'elle souffrait d'une blessure au dos.

beaucoup de pays et un surtout l'a attiré: ce sont les îles Hawaï, pour leur climat chaud; car le froid lui est insupportable et il est même arrivé qu'il rompe un contrat à cause du froid alors qu'il jouait à New-York, et qu'il file en Floride, qui est sa région favorite. Tyrone Power et Alice Faye partagent avec lui la vedette de son nouveau film.

Goût et goût

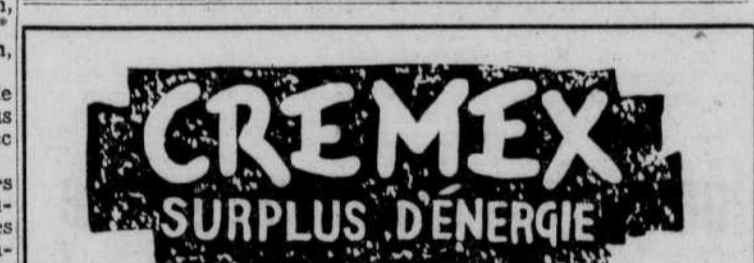
Madame a fait des courses. Elle apprend à son mari quelle s'est achetée un chapeau à croquer. Souçonneux, monsieur hoche la tête: un malin hasardeux veut souvent que son goût diffère de celui de sa compagne. — "Tu aurais dû m'attendre. Nous serions allés ensemble chez le chapelier", dit monsieur qui se renferme dans sa tour d'ivoire et ouvre la vanne de son imagination. Une théorie de coupe-chefs aux formes bizarres et excentriques défile devant ses yeux. Il y reconnaît ceux qu'il a remarqués le matin dans la rue sur la tête de passantes. Mais ils sont plus tourmentés. Ils s'étirent, s'aplatissent, se gonflent, se retournent, dardent ici et là des protubérances. Monsieur souffre à chaque nouvelle apparition: "Non, ce ne sera pas celui-là!" Le livreur arrive enfin. Madame sort de la boîte de carton une coiffure que monsieur inspecte d'un oeil critique. Madame l'interroge du regard. Un "Joli!" sans conviction lui répond. Tout est raté.

Cela pose un grave problème. Quand madame fait une acquisition vestimentaire, doit-elle la prendre à son goût ou à celui de son mari? Il serait hasardeux d'exposer une solution sans s'attirer des représailles, à moins d'user d'une allégorie apocalyptique que personne ne comprendrait. JEROME.

FEMMES!

des milliers d'entre vous ont retrouvé UNE ÉNERGIE NOUVELLE

D'IMPORTANTES expériences scientifiques disent POURQUOI le Composé Pinkham vient en aide, depuis plus de 50 ans, aux femmes fatiguées, nerveuses et abattues. Si vous vous sentez fatiguée, courbaturée, nerveuse, abattue, déprimée — si vos nerfs sont à bout et si vous avez perdu votre attrait et envie les autres femmes — SECOUZ-VOUS! Personne n'aime une femme placide, fatiguée et manquée. Tout ce qui vous manque peut-être est un bon tonique. Dans ce cas, essayez le fameux Composé Végétal Lydia E. Pinkham, fait spécialement pour les femmes. Laissez-le stimuler les sucres gastriques qui aident à digérer et à assimiler la nourriture saine d'où votre organisme tire directement l'énergie qui refait votre résistance physique, calme les nerfs fatigués, apaise les maux fonctionnels féminins et vous redonne un vigoureux débordement qui se répand dans tout votre être. Des milliers de femmes ont témoigné des résultats bienfaisants du Composé Pinkham. Ils devraient aussi vous enchanter. Commandez-en une bouteille chez votre pharmacien. L'ESSAI EN VAUT LA PEINE.



Les mamans qui veulent réellement améliorer la santé de leurs enfants leur servent régulièrement du lait CREMEX, un produit exclusif à la Laiterie BROOKSIDE.

CREMEX est homogénéisé, ce qui le rend plus facilement assimilable et contribue au développement physique des enfants comme des adultes.

Dans une bouteille de Verre

CREMEX vous est livré dans une bouteille de verre. Vous voyez ce que vous recevez et c'est très important dans le cas du lait.

Advertisement for Brookside One milk, featuring a bottle and the text: Demandez CREMEX chez votre distributeur ou appelez 6165 LAITERIE RICHE Brookside One CHEMIN SAINT-LOUIS

Des appliques sur vos napperons par LAURA WHEELER - No 2055



Ces serviettes à thé seront fort agréables à l'oeil, si vous les ornez de ces appliques (gentils petits chiens). Faites en plusieurs couleurs pour cadeaux. Le patron est accompagné d'instructions détaillées.

Form for ordering the table linens, including fields for name, address, and phone number.

No 2055 Nom... Adresse... Ces patrons proviennent d'une maison anglaise. Les instructions ne sont fournies qu'en anglais. VICKS VAPORUB

Advertisement for Pfeiffer BUANDIERS - NETTOYEURS, featuring a box of 'THE TENDER LEAF' tea and the text: Ce nom vous le garantit... c'est un thé vraiment exquis. POUR servir à votre famille et à vos invités un thé qu'ils auront vraiment du plaisir à boire, à cause de sa saveur plus riche et de son arôme plus délicat, choisissez toujours les jeunes feuilles tendres qui poussent au sommet de la plante. Mais comment? Vous n'avez pour cela qu'à demander le "The Tender Leaf". Le paquet ne contient que de jeunes feuilles de choix — pas de grosses feuilles coriaces pour donner du volume. Commandez du "The Tender Leaf" — par son nom — aujourd'hui-même.

# Avec confiance Godbout lance un dernier appel par la radio

Le chef du parti libéral, dans une causerie dont le ton respire la certitude de la victoire, résume les raisons de voter contre les candidats de M. Duplessis — M. Godbout réitère son engagement au sujet de l'autonomie provinciale et de la conscription — Propositions qui donnent à réfléchir.

Je vous parle ce soir avec un sentiment de joie profonde et de grande fierté, dis-je samedi soir à la radio. Adélaïde Godbout, chef du parti libéral, car il reste trois jours à peine avant la victoire complète du parti libéral, qui proclamera que nous, Canadiens français, ne prenons pas la fuite devant un danger imaginaire et savons châtier les politiciens qui voudraient éluder leurs responsabilités.

Il est impossible de gouverner, c'est-à-dire de payer les fonctionnaires de tous les services de l'administration, s'il n'y a pas d'argent dans le trésor public. M. Duplessis se trouvait dans une impasse, il lui restait l'alternative d'emprunter pour faire aller la machine, ce qu'il ne pouvait pas faire, ou de créer de nouvelles taxes, ce qu'il n'osait pas faire pour sauver sa peau et celle de ses ministres.

Avant de déposer votre suffrage mercredi prochain, je vous demande donc d'envisager les faits tels qu'ils sont et de comprendre que M. Duplessis, forcé de déclarer une élection provinciale parce qu'il ne pouvait plus emprunter, ne serait pas plus en mesure d'emprunter que s'il était retourné au pouvoir. Et toujours en vous rappelant que l'Etat n'a que deux sources de revenu, l'impôt et l'emprunt, demandez-vous en toute sincérité si le gouvernement de l'Union nationale pourrait administrer la province sans créer de nouveaux impôts et aggraver les impôts existants dans des proportions impossibles à prévoir.

M. Duplessis sera battu dans les Trois-Rivières, en dépit de sa machine électorale et des agents de la police provinciale qui tenteront d'intimider le vote populaire et de briser les dernières assemblées de son adversaire; en dépit de l'argent qui coule à flot de sa caisse électorale. Il sera battu honteusement par ses partisans d'hier qu'il méprisait une fois devenu premier ministre et qui ne lui pardonneront jamais de s'être terré dans une retraite mystérieuse chaque fois qu'il allait aux Trois-Rivières. Son ministre du Travail sera chassé par les ouvriers de Malsonneuve.

Cet engagement solennel, contracté en présence de mes compatriotes, je le réitère aujourd'hui pour dissiper le moindre doute qui pût encore subsister dans vos esprits. J'irai plus loin encore et vous affirmerai que si jamais nous avions la conscription dans la province, ce serait le parti de M. Duplessis qui aurait contribué à l'imposer, le parti de Meighen de 1917, le parti que M. Duplessis défendit en 1921, le parti qu'il a représenté à la Chambre provinciale toute sa vie, jusqu'à la formation de l'Union Nationale.

Le gouvernement d'union? M. Duplessis connaît cela mieux que personne. Et ce gouvernement d'union, si jamais il devenait un fait accompli, serait formé sans les laïcs, les Cardin, les Power et les sans moi; ce gouvernement d'union serait composé sans doute de partisans de M. Duplessis dans le domaine fédéral ou des hommes dont M. Duplessis est l'héritier politique, mais il existerait par la force, après avoir été battu par nous, les libéraux, jusqu'à notre dernier souffle et par tout le peuple de la province. Tant que les libéraux seront là, avec votre appui sans équivoque et le respect de la majorité anglaise, vous pouvez dire des conscriptionnistes: "Ils ne passeront pas!"

## M. Delagrave parle dans St-Sacrement

(Suite de la dernière page) ble raison des élections à la situation financière précaire où le gouvernement de Québec se trouve réduit; M. Duplessis n'a plus un seul sou dans ses coffres, et ne peut plus emprunter, dit-il, voilà pourquoi il doit faire appel au peuple pour tenter de lui arracher un nouveau mandat. Il cite, par exemple, le cas de l'égout collecteur de Québec, une entreprise de \$2,700,000, qui est resté en panne depuis le 29 mai 1939, parce que le gouvernement de Québec n'a pu soustraire sa quote-part promise, faute d'argent; les plans sont prêts, le gouvernement fédéral a mis \$1,100,000 à la disposition de Québec pour entreprendre les travaux, la ville de Québec est prête à verser sa part de \$500,000, il ne reste plus que le gouvernement provincial, qui n'a rien fait depuis six mois.

## Duplessis est pris à partie par A. Dysart

M. A.-A. Dysart répond à une accusation portée contre lui par Duplessis et exprime son peu de sympathie envers les gens qui traitent de la guerre à la légère.

Buctouche, N. B., 23 (P.C.) — "Le Nouveau-Brunswick est décidé à se servir de toutes ses ressources pour la défaite de l'ennemi commun", a déclaré hier soir le premier ministre A.-A. Dysart en réponse à M. Maurice Duplessis qui a porté publiquement la semaine dernière une accusation contre lui.

Le désaffection du régime Duplessis est déjà commencée. Trois ministres l'ont abandonné en trois ans. Les députés les plus connus, comme MM. Hamel, Durois, Grégoire, Chabais, Maréchal, Poulin, Beaudry, Bélanger, Lévesque, Bullock, Layton, Monette, ou les plus tarés, comme René Labelle et Hermann Barrette; près de quinze défections ou départs que cite de mémoire, car la liste est beaucoup plus longue et beaucoup plus édifiante.

Ce n'est plus l'Union nationale, les hommes qui ont tenté de réaliser l'Union nationale ne sont plus là. Ce n'est pas même le parti conservateur; aucun des partisans de l'Union n'est resté au régime, la bannière conservatrice ou même affirmer qu'il conserve des attaches avec le parti illustré par les Macdonald et les Cartier. C'est une poignée de profiteurs qui s'agrippent désespérément à leurs "jobs", comme les noyés se cramponnent à la poutre de salut. Tout ce qui pense droit dans la province est avec nous. Et le triomphe du 23 sera vraiment cette fois, le triomphe de toute la province.

Le gouvernement libéral que le président a été à instituer, une enquête sur les scandales du régime non pas une enquête parlementaire, ou les témoins seront traités en condamnés, mais une enquête au grand jour, aérée de justice et de charité, où chacun aura le privilège de donner sa version des faits avant d'être montré du doigt par ses accusateurs.

Je ne saurais me taire lorsque M. Duplessis, avec un acharnement qui luit du désespoir, jette à pleines mains sur le Canada français les brandons de la discorde. Au cours de mes causeries, j'ai prouvé, il me semble, que le premier ministre n'avait saboté l'autonomie de la famille ouvrière, de la famille rurale, de la famille bourgeoise par ses lois anticonstitutionnelles et sa dilapidation effrénée des deniers publics. J'ai dit ce que vous pensez tous, j'en suis sûr, et que si l'autonomie est un bien précieux, l'autocratie, c'est-à-dire la dictature d'un homme ou d'un groupe au sein d'une démocratie parlementaire, est un fléau dont il faut nous débarrasser. Mais puisque M. Duplessis lui-même a découvert ses batteries et pointé sur vos coeurs la menace de la conscription, je veux répéter ici textuellement la déclaration nette et catégorique que j'ai fait à la radio le 29 septembre: "Comme chef du parti libéral (et je suis sûr d'exprimer le sentiment de tous vos ministres dans le cabinet fédéral), je vous affirme, avec toute la force dont je suis capable, que le gouvernement d'Ottawa ne décrètera jamais la conscription militaire tant que vous laissez la politique libérale diriger vos destinées. Et si mes paroissiens ne sont pas assez vigoureux, si vous pensez qu'elles puissent être dictées par les circonstances, je m'engage sur l'honneur — et j'y tiens, à mon honneur — je m'engage sur l'honneur, en pesant chacun de ces mots, à quitter mon parti et même à la combattre si un seul Canadien-Français, d'ici la fin des hostilités en Europe, est mobilisé contre son gré sous un régime libéral ou sous un régime provincial, ou un gouvernement d'union, auquel participeraient nos ministres actuels dans le cabinet de M. King."

## Une assemblée de M. Paul Bouchard

M. Paul Bouchard, ancien directeur du journal "La Nation", a tenu une assemblée avec ses amis hier après-midi, à la salle paroissiale de Limoilou. M. Bouchard s'est attaqué, selon son habitude, au T. H. Ernest Lapointe, ministre de la Justice du Canada et dit avec beaucoup de véhémence ce qu'il entendait lui, par l'autonomie provinciale. M. Bouchard qui ne publie plus son journal depuis trois mois, mais qui reçoit quand même les avis de la censure de guerre, a profité de l'occasion pour lire à l'assistance la plupart des communiqués confidentiels que les directeurs de la censure font parvenir aux directeurs de journaux. Il a attaqué personnellement les censeurs et déclaré qu'il trouvait bien drôle de voir les employés de M. Lapointe censurer ses propres discours. Les auditeurs avaient pris place sur les sièges dans la salle et des haut-parleurs installés tout autour de la bâtisse, portaient la voix de l'orateur à l'extérieur.

## Quel Est Votre Cauchemar?

Car, vous le savez, presque tout le monde a de ces cauchemars. Quel est votre cauchemar? — quelque chose à craindre ou un ennui quelconque. Et plus vous avez de cauchemars plus vous vous en faites. Car les ennuis dérivent de l'énergie nerveuse à un taux effroyable. La première chose que vous savez, c'est que vous êtes irritable et désagréable pour ceux qui vous entourent, vous dormez mal, vous souffrez d'indigestion et vous êtes généralement malheureux.

## La Nourriture du Dr Chase

Du, naturellement, moi, à moyen qui rétablit votre énergie, votre vigueur et votre bien-être général. C'est en faisant usage de la Nourriture du Dr. Chase que les Nerfs, généralement, jusqu'à ce que vous vous sentiez bien de nouveau et prenez une réelle joie à vivre. Pourquoi retarder le traitement lorsque vous avez tout à gagner — rien à perdre.

## Les Suisses défendent leur neutralité



Crainant que l'Allemagne viole leur neutralité pour attaquer la France, les Suisses ont mobilisé en temps de guerre. Les vieux suisses chargés de la défense aérienne prêtent ici le serment de défendre leur pays contre toute attaque. On remarquera nombre de femmes dans le groupe.

## Le notaire E. Boiteau à Bellechasse

Le candidat de l'Union Nationale dans Bellechasse se rend à St-Michel, à Beauport et à St-Raphaël — Nombreux orateurs.

## Hub. Simard parle dans son comté

Le candidat de l'Union Nationale dans Montmorency a tenu des assemblées hier à Ste-Anne, St-Jean et Ste-Famille.

## L'hon. David est ovationné à Ste-Adèle

L'hon. Athanase David, candidat libéral dans Terrebonne, tient une assemblée à Ste-Adèle.

## La défense contre les avions

Si un avion descendait assez bas, au-dessus d'un croiseur de guerre, pour voir de près les canons anti-aériens, voici ce qu'il apercevrait sur l'avant des navires de guerre anglais. On voit des marins s'affairant autour de l'impressionnante pièce d'artillerie.

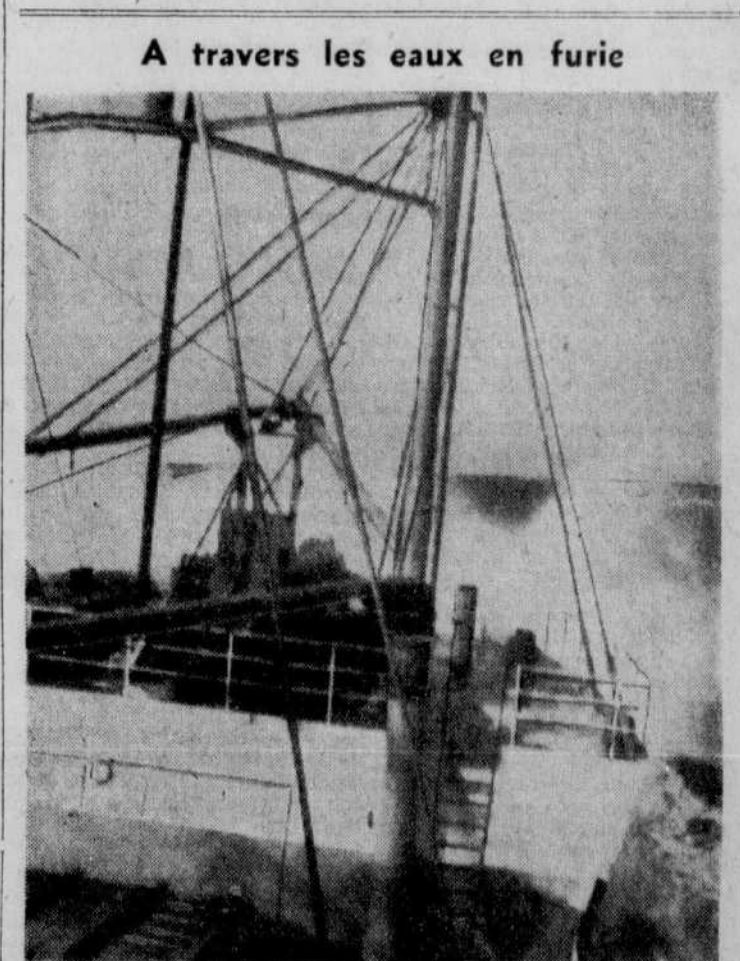
## M. Wilfrid Hamel acclamé à la salle de Saint-Joseph

Le candidat du parti libéral dans St-Sauveur établit le contraste entre le traitement accordé aux ouvriers par le régime Duplessis et les libéraux.

M. Wilfrid Hamel, candidat libéral-ouvrier dans le comté de St-Sauveur, a reçu plusieurs ovations hier soir à la salle paroissiale de Saint-Joseph. L'assemblée où il parlait, et qui réunissait un très grand nombre d'auditeurs, était présidée par MM. Lauréat Poitras, Wilfrid Simard, Lauréat Corriveau et Léopold Bretteau, M. Joseph Boulet agissant comme maître de cérémonie.

Chabais, solidaire de M. Duplessis, a voté les mesures de guerre et que M. Manion, chef politique de M. Duplessis a abandonné Laurier sur la question de la conscription. M. Lacroix déclara, au sujet de la grève de St-Grégoire: — "Je n'ai pas peur de le dire, c'est moi-même qui ai organisé les grèves pour faire la lutte à la Dominion Textile. Et M. Duplessis nous a prouvé à cette occasion qu'il avait partie liée avec le trust". En terminant, M. Lacroix énuméra les nombreuses promesses que M. Duplessis a violées. Le candidat libéral, M. Wilfrid Hamel, établit le contraste entre les œuvres libérales et celles de M. Duplessis en faveur des ouvriers. M. Hamel n'eut pas de peine à démontrer que l'Union Nationale a saboté comme à plaisir toutes les lois qui aidaient les ouvriers. M. Duplessis s'est montré fermement ennemi de la classe laborieuse qu'il a traitée avec l'insolence la plus révoltante.

## A travers les eaux en furie



Prise du pont de l'"American Trader" en route de Londres à New-York, cette photo nous fait voir l'avant du vaisseau plongeant à travers les eaux en furie. L'"American Trader" a été plus chanceux que le "President Harding", qui a dû demander de l'aide après que le tempête eut tué un homme de son équipage, blessé 23 grièvement et 50 autres moins grièvement.

## Tokio et Washington

Tokio, 23 (PA) — Le ministre des affaires étrangères du Japon protège un entretien avec le ministre des Etats-Unis, Joseph Grew, afin de discuter des problèmes communs aux deux pays. Il a déclaré que le fardeau de trouver un moyen de concilier ces intérêts ne devait pas uniquement porter sur les épaules du Japon.

Les questions à l'agenda n'ont pas été dévoilées. Un porte-parole du ministère, Yakichiro Suma, a dit que l'ambassadeur Grew avait dans les derniers temps, des discours dans lesquels paraissaient son grand désir de conciliation. Il déclara que la franchise dans la présentation des opinions américaines faciliterait beaucoup les pourparlers.

**VOTRE SOURIRE PERD DU CHARME quand vous négligez vos gencives**

**Adoptez aujourd'hui IPANA ET LE MASSAGE**

pour des gencives plus saines — des dents saines et blanches

UN soin particulier des gencives est essentiel pour des dents saines et blanches, pour un joli sourire. Les dentistes disent de stimuler et d'exercer les gencives amincies par notre diète d'aliments riches et tendres.

Voilà pourquoi plus de gens adoptent la Pâte Dentifrice Ipana fait plus que nettoyer les dents, car avec le massage, il stimule la circulation que requièrent les tissus. Lorsque les gencives sont saines, les dents sont plus brillantes, le sourire plus charmant.

Joignez-vous aux milliers d'hommes et de femmes qui ont adopté Ipana et le massage. Procurez-vous le tube économique d'Ipana chez votre pharmacien aujourd'hui pour stimuler et tonifier vos gencives, embellir vos dents et votre sourire.

**UN SEUL ESSAI PROUVE LA DIFFERENCE**

Dès le premier essai d'Ipana, vous constatez une différence exceptionnelle... un bien-être exquis de votre bouche. Vous sentez vos gencives stimulées par Ipana, et le massage qui y active la circulation. Faites-en l'essai — voyez aujourd'hui même comment Ipana rafraîchit et assainit différemment!

FABRICATION CANADIENNE

**PÂTE DENTIFRICE IPANA**

Bienvenue parle à St-Gervais et dénonce son adversaire

(Suite de la page 3) reau s'est empressé de réclamer l'Angelus quand les cloches de l'église paroissiale se sont mises en branle sur le coup du midi. La foule a vivement apprécié cet acte de M. Morreau.

Tous les orateurs qui ont adressé la parole à l'assemblée de St-Gervais ont été longuement applaudis. Il faut toutefois souligner l'ovation qui a été faite à M. Bienvenue à la fin de son discours. MM. Jean-Paul Gailpault, le docteur Gustave Beaudet, Philippe Picard, secrétaire particulier du Très Hon. Ernest Lapointe, et Wilfrid Lacroix, ont adressé la parole.

Aux applaudissements de l'auditoire, M. Gailpault a prêté que M. Bienvenue ferait partie du cabinet. Godbout à la suite de l'élection du 25 octobre. Le docteur Gustave Beaudet, de Charlevoix, a parlé en connaissance de questions agricoles et il a traité tout particulièrement du marché Saint-Roch à Québec, reprochant au gouvernement Duplessis de construire un stade de baseball d'un million de dollars alors qu'il a laissé les cultivateurs qui fréquentent le marché Saint-Roch exposés à toutes les intempéries, ce qui leur cause des pertes considérables chaque semaine.

Le secrétaire particulier du Très Hon. Ernest Lapointe, M. Philippe Picard, avocat, a fait un brillant exposé du point de vue fédéral dans la question de la participation du Canada à la guerre. "Vous devez juger M. Duplessis sur les questions provinciales", dit M. Picard, "mais vous devez aussi le juger sur le fait qu'il a transporté la lutte au domaine fédéral. M. Duplessis parle d'autonomie menacée, mais il se garde bien de mentionner laquelle des lois fédérales attaque l'autonomie du Québec. Il est incapable de le spécifier."

Parlant de la conscription, M. Picard rappelle l'engagement solennel pris par M. Lapointe à ce sujet. "Le vote que vous allez donner le 25", ajoute M. Picard, "déclara du sort du gouvernement de M. Duplessis mais vous aurez aussi à décider si vous devez garder à Ottawa M. Lapointe et ses collègues qui se sont toujours montrés vos véritables et seuls défenseurs."

Le dernier orateur au programme de l'assemblée, M. Wilfrid Lacroix, député fédéral de Québec-Montmorency, a littéralement soulevé la foule par les déclarations énergiques qu'il a faites sur la question de participation et par les charges à fond de train qu'il a lancées contre le régime néfaste de l'Union Nationale. M. Lacroix parle de plusieurs questions provinciales et il accuse M. Duplessis d'avoir été le véritable persécuteur de la classe ouvrière. Il cite le cas de la ville-mariage de Saint-Grégoire et il termine par quelques considérations sur la situation financière de la province. "La première richesse d'un pays, c'est son standing financier", dit-il, "nous n'avons pas le droit de laisser aller notre pays à la banqueroute. C'est pour cela que tous ensemble, le 25 octobre, nous nous grouperons sous la bannière du grand parti libéral, du seul parti qui peut, sous la direction d'un Godbout, donner une saine administration à notre belle province."

L.-P. Côté fait appel aux 70,000 bûcherons du Québec

(Suite de la page 3) a été établie par le gouvernement libéral à Ottawa. N'avez crainte qu'elle ne vous soit enlevée."

M. Jacques Dumoulin déclara ensuite que M. Duplessis voulait camoufler le vote populaire en parlant d'autonomie et de conscription. Il montra qu'en 1917 et en 1921, M. Duplessis était le partisan de la conscription et que même, il fut avocat du fédéral pour poursuivre les conscripts devant les tribunaux.

M. GERARD LACROIX

"Pourquoi des élections après trois années d'administration?" demande M. Lacroix, au début de ses remarques. M. Duplessis aurait pu administrer encore deux autres années. Durant ces deux ans, il aurait eu le pouvoir et aurait pu travailler en faveur de l'autonomie de la province et combattre la conscription. Pourquoi ces élections subites? Il y a un motif. C'est qu'il ne peut plus administrer. Il a conduit la province à la banqueroute. M. Duplessis parle d'autonomie. Pourtant n'a-t-il pas fait autre chose que livrer notre province aux métrés? En trois ans, il a dépensé \$478,000,000. C'est cela qu'il ne veut pas expliquer. Toutes ces sommes ont-elles servi aux agriculteurs, aux ouvriers, aux bûcherons?"

M. Lacroix parla ensuite des bills 19 et 20 en disant qu'ils n'étaient qu'à l'avantage des amis du régime. Il mentionna le favoritisme exercé dans les contrats de voirie et même dans l'administration de la justice. En parlant des candidats adversaires, il dit que M. Simard n'était que le paravent du docteur Félix Roy et que M. Phillipon était le candidat d'un rêveur. "Goutin", dit-il, "n'est qu'un ardeur avec son manifeste. Il faudrait plus de 100 ans pour le réaliser. Il n'y a rien de pratique. Ce ne sont que des rêves."

M. L.-P. COTE

M. L.-P. Côté, annonça qu'il avait joint de parti libéral après avoir fait pendant quarante ans de la politique conservatrice. Il accusa ensuite le gouvernement Duplessis d'avoir manqué à ses promesses et d'avoir trahi les ouvriers forestiers. Il analysa la dernière ordonnance et la qualité de pur camouflage et de sinistre tromperie. M. Côté loua le travail accompli par l'honorable O. Drouin alors qu'il était ministre des Terres et Forêts, et il demanda de voter pour M. Drouin, M. Dumoulin et M. Godbout, dans lesquels il voyait de bons défenseurs des intérêts des bûcherons.

M. RACINE

M. Racine, maire de la municipalité de Boischatel, se dit assuré que le comté de Montmorency donnera une forte majorité en faveur de M. Dumoulin et qu'il ne serait pas dans l'opposition. En parlant des dettes de la province, il déclara qu'il était temps que les citoyens réagissent s'ils ne voulaient pas voir augmenter les taxes à cause des déficits et des emprunts provinciaux.

Réquisitoire de M. F.-J. Leduc contre le premier ministre

(Suite de la page 3) M. Drouin fit ensuite un vibrant éloge de l'hon. M. Leduc et rappela les insinuations faites par le premier ministre sur le compte de son ancien ministre de la voirie, les insultes prodiguées à cet homme de caractère et le refus persistant de M. Duplessis de préciser ses accusations, soit sur le parquet de la Chambre, soit au dehors. M. Drouin fait remarquer que pas un mot n'a été dit contre M. Leduc. Quand M. Layton a démissionné, M. Duplessis a employé la même tactique et a tenté d'insinuer que M. Layton avait d'autres raisons de démissionner que la raison patriotique qu'il a donnée au lendemain de l'assemblée de Trois-Rivières. "La province de Québec doit ôter son chapeau à M. Leduc", dit M. Drouin qui ajoute, que les attaques contre le fédéral ont commencé lorsque M. Leduc et lui-même sont sortis du Cabinet. M. Drouin assure de nouveau les libéraux d'une victoire sans précédent dans la province.

L'HON. M. LEDUC

M. Leduc déclare en commençant qu'il a été heureux de voir la foule ovationner Oscar Drouin à Montréal lors de l'assemblée tenue par le T. H. Ernest Lapointe et l'hon. Ad. Godbout vendredi soir. L'orateur fait l'éloge de son ancien collègue qui a tant travaillé pour assurer une voirie moderne à sa ville de Québec lorsqu'il était ministre. "Il est tombé", a dit M. Leduc, parce que, dans l'Union Nationale, on n'aimait pas les gens de devoir. L'Union Nationale a été élue sous de fausses représentations et la preuve c'est que 29 des collaborateurs de ce parti en 1936 ont quitté les rangs pour ne plus servir sous Maurice Duplessis."

M. Leduc révéla qu'il a fait ses débuts comme ouvrier à Québec en 1916 et que c'est chez nous qu'il a appris à aimer l'ouvrier, à comprendre son idéal.

"Au contact des ouvriers, a ajouté M. Leduc, j'ai appris à faire de la politique avec de l'amour et non pas avec de la rage. Ne soyez donc pas surpris si vous me voyez revenir au parti libéral parce que c'est un parti d'amour. Ce n'est pas un parti d'hypercrite, pas un parti d'encyclopédie dont on viole les préceptes, pas un parti de religiosité dont la province est écœurée. A bas les sèpucres blancs! Je ne crois pas, moi, en la religion d'un bandit corse qui implore Dieu au moment où il va poignarder ses victimes."

"Lorsque j'étais ministre, on empêchait les ouvriers d'entrer dans mon bureau, jusqu'au moment où je me suis aperçu de ce manège. Je suis allé chercher les ouvriers qui voulaient me voir et je les ai amenés dans mon bureau."

M. Leduc a dit aussi qu'au cours d'un caucus, alors que le dictateur de la province l'accusait de manquer de sens politique, il avertit les ministres et les députés de l'Union Nationale qu'on oubliât trop facilement le facteur humain. "On ne commet pas d'injustice sans que cela revienne un jour ou l'autre et le 25 octobre le dictateur sera emporté parce qu'il a faussé la mission qu'on lui avait confiée. Il promène aujourd'hui à travers la province le spectre de la conscription pour masquer ses turpitudes mais la vengeance s'en vient, abondante et douce pour le tout le monde."

M. Leduc s'amuse des déclarations de M. Duplessis dans Bagot et dans Chicoutimi. Dans Bagot où la majorité est composée de cultivateurs, le premier ministre déclarait que son vieux père lui avait recommandé, sur son lit de mort, de s'occuper, aime bien les cultivateurs". Dans Chicoutimi, où la majorité est ouvrière, cette recommandation était devenue: "Maurice, aime bien les ouvriers". L'orateur affirme ensuite qu'il ne fut pas question de conscription et "autres" lions", au cours de la séance du Cabinet, le 23 septembre, quand quatre ministres sur 13 déclarèrent les élections. Autrement Sir Thomas Chapais et M. Layton auraient protesté. A Ottawa M. Leduc a vu Sir Thomas Chapais applaudir Arthur Melghen, le père de la conscription, au cours de la session spéciale qui a suivi la déclaration de guerre. Non, la conscription c'est du camouflage.

M. Leduc, rappelant les noms de tous ceux que le premier ministre a poignardés déclare que dans l'Union Nationale le premier principe au programme "c'est qu'un bienfait ne doit jamais rester impuni."

"On m'a sali dans ma réputation, déclara l'ancien ministre, on a fait endurer le martyre à ma famille. On dirait qu'il y en a dans la province qui sont jaloux de la famille, parce qu'ils n'en ont pas, et cela explique pourquoi tous ces avariés veulent descendre les familles."

M. Leduc a fait un bel éloge de T. H. Ernest Lapointe et de l'honorable Adélaïde Godbout et il a déclaré que c'est dans le parti libéral qu'il a trouvé le plus de sympathie. Il a terminé par un appel en faveur de tous les candidats libéraux. "Citoyens de la province de Québec, la patrie est en danger si Duplessis revient au pouvoir. Faites votre devoir. La foule a fait une longue ovation à l'orateur."

Le troisième



La rumeur mentionne ROBERT SWEENEY, champion golfeur américain, comme devant être le troisième mari de Barbara Hutton. Le premier fut le prince Mdivani, et le second le comte Haugwitz-Reventlow dont Barbara veut divorcer le plus vite possible.

MM. Power, Choquette et Francoeur à St-François

(Suite de la page 3) toire et il a prononcé une brève allocution au cours de laquelle il a prédit une victoire générale pour le parti libéral aux élections du 25 octobre.

"Vous savez quel arrangement est survenu à Ottawa, au sujet de la participation, grâce au prestige de M. Lapointe; si vous voulez que cet arrangement dure, vous devez voter pour Godbout et Lapointe". Cette déclaration de M. Power a été applaudie pendant plusieurs minutes. Le premier orateur de l'assemblée fut M. Laflamme. Il a démontré que Duplessis a tout de prétendre que le gouvernement fédéral ne veut pas coopérer avec la province de Québec, puisqu'à la dernière session régulière à Ottawa, le gouvernement fédéral a mis une somme de huit millions à la disposition de travaux dans la province et le gouvernement provincial a refusé de faire sa part. Il dit aussi que le gouvernement Duplessis n'a pas voulu coopérer pleinement avec Ottawa pour l'aide à la jeunesse alors que M. Jos. Blodeau se présentait comme le ministre des jeunes et qu'il ne faisait rien pour aider ses supposés protégés.

L'hon. J.-N. Francoeur, qui est l'orateur suivant, dit ensuite que la situation actuelle en ce qui concerne la participation du Canada dans la guerre européenne. C'est le Parlement canadien qui a décidé de la participation à la guerre et c'est ce que M. King avait toujours dit. "Le Sénat a approuvé l'attitude que nous avons prise", dit encore M. Francoeur, "pourtant, au Sénat, il y a un ministre de M. Duplessis en la personne de Sir Thomas Chapais. A-t-il protesté? M. Duplessis lui a-t-il demandé de protester? Non, pas un mot. Sir Thomas Chapais a compris que c'était la seule attitude de logique que nous pouvions prendre; il nous nous avons voulu dans les agitateurs comme Paul Bouchard et ses petits amis". M. Francoeur termine en disant qu'il n'a pas de mots de l'Union Nationale libérale nationale et il accuse M. Goulin d'avoir été responsable de l'avènement du régime Duplessis au pouvoir et de manoeuvrer encore dans le même sens aujourd'hui.

M. FERNAND CHOQUETTE

"Mon adversaire", dit d'abord le candidat libéral, "m'accuse d'être un étranger. Pourtant, il y a trois ans, il vous imposait un étranger, beaucoup plus étranger que moi qui suis né dans le comté de Montmagny et qui y ai vécu ma jeunesse, en la personne de M. Grégoire". (Chou Grégoire! cria la foule pendant plusieurs minutes.)

Après avoir dénoncé les méthodes malhonnêtes de l'Union Nationale, qui sont encore les mêmes qu'en 1936, après avoir rappelé quelques-unes des centaines de promesses non remplies de Duplessis, M. Choquette prédit une victoire libérale sans précédent à travers la province mercredi prochain. "Tel dans le comté" dit-il, "c'est la même chose. M. Corriveau va être battu à plate couture, il va même perdre son dépôt. L'heure de la délivrance va bientôt sonner. Le peuple de cette province va se débarrasser du premier ministre que les Anglais appellent M. DuSupplie et qui nous a fait, en effet souffrir pendant trois années. Duplessis menace l'unité nationale, il met la patrie en danger pour satisfaire ses viles ambitions personnelles. Vous allez le remplacer par un homme digne, un homme honnête, un homme qui a la confiance du peuple de cette province, j'ai nommé: Adélaïde Godbout!"

Au seul nom de Godbout, la foule trépigne d'enthousiasme. Elle salue par ses applaudissements le chef du parti libéral. M. Choquette continue en parlant de la situation financière de la province. Il dénonce particulièrement le dernier emprunt du Duplessis qui dut recourir aux financiers américains ce qui obligera la province à payer un surplus de trois à six millions pour le remboursement de cet emprunt, sans compter les intérêts, à cause de la hausse du taux du change. Il en vient à parler de la conscription, ce cauchemar qui hante l'esprit de Duplessis.

"Un vote pour Duplessis", dit M. Choquette, "c'est un vote pour un gouvernement d'union qui nous donnera la conscription, tandis qu'un vote pour Godbout, c'est un vote pour Lapointe, conséquemment contre la conscription. Entre les déclarations et les garanties données par Lapointe et Duplessis sur la question de conscription, je sais l'avance lequel des deux vous saurez choisir". Il termine en réclamant une belle majorité dans le comté le 25 octobre. "J'étais venu vous demander vos suffrages, mais je n'ai plus qu'à vous remercier car je vois dans vos figures que vous avez déjà répondu à ma demande".

La foule applaudit longuement M. Choquette et elle demanda qu'il continue son discours. L'auditoire veut entendre la vérité de la bouche du candidat libéral sur les turpitudes du régime honni de l'Union Nationale. M. Choquette ajoute quelques mots et il reprend son siège au milieu d'une ovation qui ne semble pas vouloir finir.

M. Roland Legendre ajoute quelques mots. C'est pendant son allocution que l'hon. C.-G. Power fait son apparition. Il dit quelques mots à son tour et l'assemblée prend fin dans un enthousiasme qui rappelle les beaux jours du libéralisme dans la province de Québec.

Le même enthousiasme a marqué les assemblées que M. Fernand Choquette et ses amis tenaient hier soir à Saint-Paul-de-Montmagny et hier avant-midi, au Cap St-Ignace.

Grande assemblée en faveur du candidat libéral à Beauport

(Suite de la page 3) ter. Mais je me sens ici dans une atmosphère tout à fait sympathique et je vous en remercie". Une longue ovation souligna ces paroles du candidat libéral.

M. Charles-Aimé Déry, procureur de la ville de Beauport, agitait comme président. M. Déry déclara à l'heure de l'assemblée qu'il était heureux de présider ce grand rassemblement en faveur du candidat officiel du parti libéral dans le comté. Des bruits ont circulé au sujet de l'attitude que j'aurais prise parce que j'avais appuyé une autre candidature à la convention, dit-il. Mais je tiens à ce que l'on sache que je suis au côté de M. Bouchard dans la présente lutte parce qu'il est l'élu de la convention.

Les autres orateurs furent MM. Ephraïm Bédard, avocat, René Fournier, avocat, Gérard-Raymond Hamel, notaire, Léon Lantier, chef ouvrier, et Léger Drouet, de la Boulangerie nationale.

Poursuivant son discours, M. Wilfrid Lacroix déclara que l'hon. Maurice Duplessis fait un tort immense à la province de Québec par son attitude dans la présente campagne. Il cite des commentaires de différents journaux pour prouver qu'une victoire de M. Duplessis entraînerait la formation d'un cabinet d'union à Ottawa. Il affirme que le Très Honorable Ernest Lapointe et ses collègues démissionneraient si M. Duplessis était élu et que leur démission provoquerait des élections fédérales et la formation d'un cabinet d'union.

Ce n'est pas M. Manion qui vous protégerait, lui qui a lâché Laurier en 1917 pour voter la conscription, dit M. Lacroix; ce n'est pas non plus M. Blackmore qui empêcherait le pire de se produire, lui qui vient de faire deux ou trois discours en faveur de la conscription. En parlant du président du Crédit social, M. Lacroix fait allusion à M. Arthur Dion, candidat de l'Action libérale nationale, qui est un adepte du créditisme.

M. Lacroix entreprend ensuite de faire le procès de l'administration Duplessis. "La population de Montmorency a souffert depuis trois ans, on peut même dire que M. Bouchard est le candidat d'une ville martyre. Il représente les revendications ouvrières du comté de Québec et de la province, dit l'orateur. M. Lacroix déclare que 90 p.c. des contrats du gouvernement ont été accordés sans soumissions par favoritisme. "Pittfield, de Montréal", dit-il, "a fait \$100,000 dans un clin d'oeil dans une transaction avec le gouvernement Duplessis."

Parlant des promesses de M. Duplessis en 1936, M. Lacroix rappelle qu'il s'était engagé à faire disparaître le Conseil Législatif. Loin de l'abolir il a augmenté le nombre de ces organismes qui ornent les stalles du Conseil. Il s'était engagé à assurer l'administration indépendante des Me René Fournier, M. Gérard-Ray-

Commissions scolaires. Il a fait nommer à la direction de ces organismes des fonctionnaires du gouvernement. M. Lacroix dit en terminant qu'il arrive de Matane où l'hon. Onésime Gagnon a refusé de se rencontrer avec lui dans une assemblée contradictoire. "M. Gagnon s'est enfermé dans une petite salle avec 300 personnes alors que nous tenions une assemblée en plein air devant 2,500 électeurs", dit M. Lacroix. "Une vague formidable en faveur du parti libéral balaya la province. Rien d'étonnant que M. Lacroix, "chaque centre de cette province pour les libérés populaires, c'est derrière le drapeau libéral qu'elles se sont livrées et que les Canadiens français ont serré leurs rangs".

Quand M. F.-X. Bouchard, candidat officiel du parti libéral dans le comté de Québec, se leva pour adresser la parole, il fut l'objet de la plus significative ovation. Les acclamations provenaient aussi de l'extérieur où se trouvait une immense foule de citoyens venus de tous les centres du comté et qui ne pouvaient trouver place dans la salle.

M. Bouchard dit comment le touchaient les manifestations chaleureuses dont il était l'objet dans la paroisse-mère du comté. "Je suis dans la vie publique depuis 25 ans", dit-il. "J'ai coopéré à toutes les oeuvres de ma municipalité et je n'ai jamais ménagé ma peine. J'entends poursuivre dans le comté, la conduite que j'ai tenue dans ma municipalité."

"Il y a ici sans doute des employés de la Dominion Textile et ils savent que je n'ai pas craint d'appuyer leurs revendications auprès des autorités de la compagnie et auprès des autorités provinciales qui m'ont blâmé". "C'est vrai", crient des quatre coins de la salle, des auditeurs. "Un gros ministre que je n'ai pas besoin de vous nommer", poursuit M. Bouchard, "m'a dit que je n'étais pas justifiable de prendre fait et cause pour les ouvriers. Il faudrait que certaines têtes sautent parmi ces gens-là, me disait le ministre. C'est une bande de communistes et de bandits. J'ai représenté au ministre qu'il ne vous connaissait pas et que vous n'aviez pas d'autre ambition que de gagner paisiblement votre vie. Un avocat de la rue du Pont m'a dit: "Bouchard, tu vas te contenter avec les ouvriers". Non, mes amis, je vous connais et je n'ai pas peur de vous. J'ai travaillé pour vous, j'ai fait mienne votre cause, et je ne le regrette pas. Vous avez moins d'appétit que les contracteurs du gouvernement et je sais que c'est faute de vous donner satisfaction. J'apporte ma sincérité et mon dévouement au service de vos intérêts. Je ferai en sorte de justifier comme dans le passé la confiance que vous m'avez placée en moi."

Me Ephraïm Bédard a prononcé un solide discours pour "dénoncer le régime épileptique" qui gouverne la province depuis trois ans. Si M. Duplessis est forcé de revenir devant le peuple avant l'expiration de son mandat, s'il ne peut compléter son mandat, dit-il, comment voter nous raisonnablement lui en confier le mandat. Il s'était engagé à assurer l'administration indépendante des Me René Fournier, M. Gérard-Ray-

me Bédard, avocat, René Fournier, avocat, Gérard-Raymond Hamel, notaire, Léon Lantier, chef ouvrier, et Léger Drouet, de la Boulangerie nationale. Poursuivant son discours, M. Wilfrid Lacroix déclara que l'hon. Maurice Duplessis fait un tort immense à la province de Québec par son attitude dans la présente campagne. Il cite des commentaires de différents journaux pour prouver qu'une victoire de M. Duplessis entraînerait la formation d'un cabinet d'union à Ottawa. Il affirme que le Très Honorable Ernest Lapointe et ses collègues démissionneraient si M. Duplessis était élu et que leur démission provoquerait des élections fédérales et la formation d'un cabinet d'union.

Ce n'est pas M. Manion qui vous protégerait, lui qui a lâché Laurier en 1917 pour voter la conscription, dit M. Lacroix; ce n'est pas non plus M. Blackmore qui empêcherait le pire de se produire, lui qui vient de faire deux ou trois discours en faveur de la conscription. En parlant du président du Crédit social, M. Lacroix fait allusion à M. Arthur Dion, candidat de l'Action libérale nationale, qui est un adepte du créditisme.

M. Lacroix entreprend ensuite de faire le procès de l'administration Duplessis. "La population de Montmorency a souffert depuis trois ans, on peut même dire que M. Bouchard est le candidat d'une ville martyre. Il représente les revendications ouvrières du comté de Québec et de la province, dit l'orateur. M. Lacroix déclare que 90 p.c. des contrats du gouvernement ont été accordés sans soumissions par favoritisme. "Pittfield, de Montréal", dit-il, "a fait \$100,000 dans un clin d'oeil dans une transaction avec le gouvernement Duplessis."

Parlant des promesses de M. Duplessis en 1936, M. Lacroix rappelle qu'il s'était engagé à faire disparaître le Conseil Législatif. Loin de l'abolir il a augmenté le nombre de ces organismes qui ornent les stalles du Conseil. Il s'était engagé à assurer l'administration indépendante des Me René Fournier, M. Gérard-Ray-

Assemblées libérales

DANS QUEBEC-CENTRE

Ce soir, à 8 h. 30, M. Willie Morin, C.R., tiendra une assemblée à la salle paroissiale Notre-Dame du Chemin.

DANS QUEBEC-COMTE

Ce soir, à 8 heures, en la salle Montcalm, de Lorette, et mardi soir à 8 heures, à St-Géogire, M. F.-X. Bouchard tiendra des assemblées.

DANS DORCHESTER

Le candidat libéral, M. Léonce Cliche, terminera la visite du comté et tiendra des assemblées aux endroits et aux dates suivantes: St-Justine, lundi, le 23 octobre, à 7 heures p. m. St-Rose, lundi, le 23 octobre, à 2 heures p. m. Orateurs: — Léonce Cliche, candidat libéral, Léonard Tremblay, M. P., Robert Cannon, avocat, et autres.

DANS LOTBINIERE

St-Croix, lundi, le 23 octobre, à 7 heures 30 p. m.

DANS PORTNEUF

Lac-aux-Sables, lundi le 23 octobre, à 8 heures p. m. ST-RAYMOND, mardi, le 24 octobre, à 8 heures p. m. Donnacona, mardi, le 24 octobre, à 8 heures p. m.

ASSEMBLES DE L'HON. GODBOUT DANS LE COMTE DE L'ISLET

Lundi, le 23 octobre, St-Adalbert, à 10 heures a. m. Lundi, le 23 octobre, St-Marcel, à 2 heures p. m. Mardi, le 24 octobre, St-Damase, 10 heures a. m. Mardi, le 24 octobre, St-Cyrille, à 3 heures p. m. Mardi soir, le 24 octobre, Grande Assemblée dans la salle du Collège à L'Islet à 8 heures p. m.

DANS MEGANTIC

Itinéraire des assemblées de Mre Louis Houde, C.R., candidat libéral de Mégantic: Plessisville, mardi, 24 octobre, à 8 h.

DANS LA BEAUCHE

Itinéraire des assemblées de monsieur Henri Renault: Lundi 23, St-Nérée, 3 hrs; St-Côme, 7 hrs. Mardi 24, St-Georges, Beauceville, Ste-Marie.

Le roi parlera à l'Empire à Noël

London, 23. (P. C.-Cable) — Le "News Chronicle" annonce que Sa Majesté le roi George VI s'adressera à l'Empire, dans un discours prononcé à la radio, lors d'une émission spéciale à l'occasion de la fête de Noël. Les Dominions et les colonies anglaises seront invités à participer à cette émission.

Nominations

M. H.-H. Craig, de St-Lambert, a été nommé par le gouvernement provincial conseiller permanent au bureau de la Trésorerie, à Montréal.

M. Joseph-A. Gosselin a été nommé président d'élection dans le comté de Québec-est à la place de M. Jules Lessard qui a démissionné.

mond Hamel, notaire, ainsi que MM. Dunn Lantier et Léger Drouet ont aussi intéressé l'assemblée qui a tous chaleureusement applaudis.

Feu Albert Keller

New-York, 23. (P.C.) — Albert Keller, âgé de 60 ans, président de la Ritz Carlton Corporation, qui exploite des hôtels à New-York et à Boston, est mort hier. Il était le fils d'un restaurateur allemand et avait travaillé dans différentes hôtelseries de réputation internationale avant de devenir, en 1910, assistant gérant du Ritz Carlton.

Il était membre de la Légion d'Honneur de France et il portait des décorations des gouvernements roumain et suédois. Lui survivent son épouse, un fils et une fille.

Querelle chinoise

Deux chinois en sont venus aux prises, samedi matin, dans un restaurant du boulevard Charest. Le chèque allait prendre une tournure sanglante, lorsque l'un des deux hommes partit en courant, nu pieds, dans la direction de la station de police No 3. Les deux hommes entrèrent prestement dans le poste. Après quelques explications, ils revenaient tous les deux reprendre leur travail.

Advertisement for Rinso soap. Text: "Le Nouveau Rinso rend le linge le plus sale blanc comme neige". Includes illustrations of a woman washing clothes and a man holding a box of Rinso. Promotional text: "BRAVO! LE NOUVEAU RINSO PLUS RICHE DONNE JUSQU'À 3 FOIS PLUS DE MOUSSE QUE CES SAVONS LENTS EN BARRE ET EN PAQUET". "EN EFFET! ET SA MOUSSE DURE BEAUCOUP PLUS LONGTEMPS". "LE NOUVEAU RINSO DE 1940, QUE L'INGRÉDIENT MERVEILLEUX REND 'ULTRA-MOUSSEUX', EMPÊCHE L'ÉCUME D'EAU DURE". "ET C'EST CETTE VILAINNE ÉCUME QUI REND LE LINGE GRIS ET TERNIT LES COULEURS". "MES CHEMISES SONT JUSQU'À 10 FOIS PLUS BLANCHES ET MES VIEILLES SALOPETTES CRASSEUSES SONT PROPRES ET COMME NEUVES". "JE SUIS LE SEUL SAVON GRANULÉ RECOMMANDÉ PAR LES FABRICANTS DE 26 LAVEUSES RENOMMÉES. PAS UN - PAS QUELQUES - UN SEULEMENT - MAIS 26 FABRICANTS CANADIENS".

Advertisement for Nectar beverage. Text: "LISEZ The Montreal Daily Star. En vente à Québec aujourd'hui à 8 heures du soir à LIVRAISON SPÉCIALE". Includes a portrait of a man and a bottle of Nectar. Text: "Le breuvage de chez-nous NECTAR ELZEAR FORTIER LIÉ".

Large advertisement for The Montreal Daily Star. Text: "LISEZ The Montreal Daily Star. En vente à Québec aujourd'hui à 8 heures du soir à LIVRAISON SPÉCIALE".

## Funérailles imposantes des 5 victimes d'une tragédie

Tous les établissements commerciaux de St-Joseph de Beauce ont été fermés ce matin pour que la population puisse prendre part aux obsèques des cinq victimes du drame du Bassin Louise — Foule immense.

St-Joseph-de-Beauce, 23. — D.N. de M. Adrien Vachon. Il a été chanté par l'abbé Edgar Nadeau, vicaire de la paroisse, avec les frères et les sœurs de M. Adrien Vachon, MM. Edouard, Omer, Antoine, Léon, Valère et Wilfrid Vachon, la Rivé Sœur Yvonne Vachon, des Sœurs de la Charité de Québec, Mlle Alice, Jeanne et Germaine Vachon.

Les autorités municipales de St-Joseph avaient décrété un jour de deuil civique à l'occasion des funérailles qui ont été faites aux victimes de cette pénible tragédie. Tous les établissements commerciaux de Saint-Joseph avaient fermé leurs portes pour la circonstance. Une foule immense composée de ses citoyens de Saint-Joseph et de ses paroisses avoisinantes a assisté aux funérailles. L'église paroissiale ornée de ses plus riches tentures de deuil n'a pas suffi à contenir les milliers d'assistants et plusieurs centaines d'entre eux résistèrent à l'extérieur durant les funérailles.

Trois services ont été chantés consécutivement. Le premier eut lieu pour MM. Jean-Marie et Joseph Anselme Jacques, le deuxième pour M. Adrien Vachon, et le troisième pour MM. Charles-Antoine et Philippe-Auguste Jacques. Les cinq corbillards transportant les restes mortels des victimes se sont rencontrés à la porte de l'église paroissiale et les corps ont été placés sur le perron du temple paroissial où M. l'abbé Joseph Houde, curé de Saint-Joseph, a présidé à la levée des corps. Cette cérémonie fut impressionnante et s'est déroulée en présence de plusieurs milliers de personnes. En face de la douleur des parents, de nombreuses personnes n'ont pu s'empêcher d'être impressionnées très vivement. Les familles Vachon et Jacques ont reçu un témoignage consolant des sympathies des citoyens de Saint-Joseph et des environs dans le deuil cruel qui les frappe.

Le premier service, celui de MM. Jean-Marie et Joseph Anselme Jacques a été chanté par l'abbé Joseph Houde, curé de Saint-Cyprien. La croix était portée par M. Adalbert Giguère. Les porteurs de feu Jean-Marie Jacques étaient MM. Adalbert Lessard, Léopold Jacques, Jean Giguère, Gérard Giguère, Aurèle Gilbert et Arthur Giguère. Les porteurs du corps de M. Jos-Ansel Jacques étaient MM. Charlemagne Jacques, Laurent Giguère, André Giguère, Arthur Vachon, Jean-Thomas Giguère et Jean-Marie Doyon. Aux premiers rangs dans l'église on remarquait les parents des malheureuses victimes : M. et Mme Anselme Jacques, leurs sœurs Mme Jean-Thomas Vachon, Mme Amélie Saint-Hilaire, Mlle Aline, Blanche-Yvonne et Yvette Jacques. Le deuxième service a été celui

## Des bombardiers attaquent un convoi britannique en mer

Surgissant soudainement des nuages des bombardiers allemands ont attaqué un convoi britannique dans la mer du Nord — Quatre avions sont descendus.

Londres, 23. (C.P.) — A une conférence sur les affaires de presse, on a décrit aujourd'hui l'attaque dirigée contre un convoi britannique par des bombardiers allemands dans

la mer du Nord. Au moins quatre avions furent descendus pendant le combat. Cette affaire eut lieu samedi, De temps à autre, pendant la matinée, des avions ennemis se montraient, surgissant soudain de nuages bas. Les canons du convoi dirigeaient contre eux un feu nourri. A midi et demi, 3 bombardiers surgirent du brouillard, plongèrent, lâchèrent leurs bombes, puis disparurent en perdant dans la brume poursuivis par les obus de l'artillerie navale. Un peu plus tard, le temps s'éclaircissant, deux escadrilles d'hydravions revinrent à l'attaque. Le navire d'escorte qui tenait la tête du convoi ouvrit un feu nourri qui chassa les bombardiers. Plusieurs bombes furent lâchées. Puis les avions de chasse de la R.A.F. arrivèrent de terre à toute vitesse. La dernière fois qu'on les aperçut, ils poursuivaient l'ennemi de toute la vitesse de leurs moteurs.

**BUVEZ TOUJOURS LA BIÈRE CHAMPLAIN PURE ET FORTE**

ENCOURAGEONS LES NOTRES  
LA SEULE BRASSERIE CANADIENNE-FRANÇAISE ET INDEPENDANTE

## Godbout est acclamé

St-Anne-de-la-Pocatière, 23. (D.N.C.) — L'hon. Adolphe Godbout, chef du parti libéral provincial, a été l'objet d'une belle démonstration samedi soir, alors qu'il était de passage à Sainte-Anne où il a prononcé une causerie au poste de radio local. Plusieurs centaines de personnes ont fait une longue ovation à M. Godbout quand il a quitté l'édition du poste de radio et de nombreux automobilistes l'ont escorté de Sainte-Anne à Saint-Roch-des-Aulnaies où il a tenu une assemblée samedi soir.

## M. H. Faber succède à M. E. Renaud

A cause de sa santé précaire, M. Emile Renaud abandonne la présidence du club Rotary — M. Hector Faber lui succède — Réunion des directeurs.

Forcé à cause de sa santé précaire d'abandonner la présidence du club Rotary, M. Emile Renaud a maintenu un successeur en la personne de M. Hector Faber. Sur les ordres de son médecin, M. Renaud doit restreindre ses activités au strict minimum. Il a donc donné sa démission comme président du Rotary au grand regret de ses amis qui le avaient unanimement choisi le printemps dernier.

Au cours de l'été, M. Emile Renaud a pris un repos de plusieurs mois en campagne. Ses amis croient qu'il pourrait continuer à présider le Rotary local. Ne pouvant se consacrer intégralement à ce club social et de bienfaisance, M. Renaud a passé à un autre la direction des affaires.

M. Hector Faber, déjà vice-président, a été choisi par tous les directeurs pour succéder à M. Emile Renaud. Il sera à la tête du Rotary jusqu'en juillet 1940. Il est avantageusement connu à Québec où il occupe une place enviable dans le domaine de l'imprimerie. Il fut l'un des principaux artisans du dernier congrès des Maîtres-imprimeurs de langue française. Il est mêlé à de nombreux mouvements charitables et sociaux.

## R. Chaloult parle dans Lotbinière

Le député libéral national a tenu plusieurs assemblées en fin de semaine dans Lotbinière — Le docteur Philippe Hamel dénonce le gouvernement Duplessis.

Lotbinière, (Spéciale au "Soleil") — Accompagné du docteur Philippe Hamel et de plusieurs autres orateurs, M. René Chaloult, candidat national libéral a tenu plusieurs assemblées en fin de semaine au cours de laquelle il a été acclamé par de nombreuses foules. Après avoir tenu une assemblée à Parisville à la sortie de la messe, M. Chaloult se rendit à Lotbinière pour y tenir une assemblée à deux heures. 132 automobiles ont escorté le candidat libéral et le docteur Philippe Hamel.

La salle paroissiale était littéralement remplie et une foule que l'on estime à 500 personnes écoutaient les orateurs de l'extérieur. Le premier orateur fut M. Robert Martineau, organisateur de M. Chaloult dans Kamouraska. Il donna lecture d'une résolution de la Jeunesse libérale nationale de Kamouraska exprimant le regret des jeunes de Kamouraska de constater que leur comité était dépourvu de la carte électorale et souhaitant plein succès à M. Chaloult.

Le docteur Philippe Hamel a félicité la conduite du premier ministre Duplessis qu'il accuse d'avoir nié sa signature, manqué à ses promesses. Il déclara qu'il était pire qu'un gangster qui vole de l'argent en disant qu'il s'attaquait à la réputation des honnêtes gens et qu'il gaspillait l'argent du peuple. Il parla des bienfaits qu'aurait assurés aux cultivateurs des taxes d'électricité à bas prix et termina en faisant l'éloge de M. Chaloult et en demandant aux électeurs de voter contre le gouvernement Duplessis afin de faire disparaître la dictature économique.

M. René Chaloult se porta lui aussi à l'assaut du gouvernement Duplessis et fut acclamé par la foule tout comme le docteur Hamel. M. Lalumière fit lire l'auditoire en félicitant le premier ministre et son administration. Une assemblée a aussi été tenue à St-Apollinaire. Les principaux orateurs furent M. Vermette, de St-Apollinaire, M. Louis Lemay, avocat de Québec, le notaire Gérard Hamel, M. Gaston Esnouff et M. Lalumière, de Lennoxville. Ces assemblées furent présidées par les maires des différentes paroisses.

Altadena, Calif., 23. (A.P.) — Zane Grey, écrivain connu et sportsman, est décédé subitement à son domicile aujourd'hui. Agé de 64 ans, il a succombé à une crise cardiaque.

## On redoute des désordres à Québec pendant deux jours

La police municipale surveille de près une bande responsable déjà de plusieurs méfaits — Des menaces aux policiers.

D'ici quelques jours, la population de Québec peut s'attendre aux pires éventualités. Dans ses manœuvres à travers toute la ville, un "gang" en est rendu au point de terrorifier la population et même de déferler la police dans l'exercice de ses fonctions pour assurer la paix et le bon ordre. En plus du "hold up" de la gare du palais, hier soir, plusieurs incidents se sont produits à travers toute la ville. Samedi midi, un agent de police a eu du fil à retordre avec un groupe de six jeunes gens, sur la Grande-Allée, près d'un comité de l'Union Nationale.

Nous les membres de la "gang" vont même jusqu'à proférer des menaces à l'adresse des agents municipaux en disant: "Nous les arrangeons bien ces gars là". A chaque élection ce sont toujours les mêmes chefs et les mêmes hommes qui terrorisent ainsi la ville. Ils ont à leur disposition une quantité de camions et d'automobiles.

Des développements sensationnels sont attendus, aujourd'hui, dans l'affaire du "hold up" perpétré hier soir, à la gare du Palais, lorsqu'une dizaine de jeunes gens ont forcé deux employés de la Québec Carriage de leur remettre les 22,000 numéros du journal "Canada", qui devaient être distribués à Québec. La police possède actuellement le numéro de la licence de l'automobile qu'occupaient les bandits. Elle possède également le numéro de ceux qui faisaient partie du groupe qui a menacé les deux employés du Québec Carriage, MM. Joseph Corriveau et M. W. Hamel.

Le sergent détective J.-D. Beaudoin, de la police municipale de même que le constable Favreau, de la police du C. P. R. ont continué leur enquête toute la matinée, aujourd'hui. Le chauffeur du camion, M. Corriveau, a fait une déclaration complète à la police. Il déclara que dimanche soir, vers 6

heures, lui et son compagnon, M. Hamel, reçurent un ordre de se rendre dans la côte de la Montagne, où il prirent un voyage de 220 paquets de 100 copies chacun du journal "Canada". En arrivant à la gare du Palais, après qu'ils eurent reculé leur camion, une dizaine d'individus se présentèrent à eux en disant: "Ne bougez pas. Si vous criez pour appeler la police nous allons vous faire une job, mes maudits". Les individus sautèrent alors dans le camion de la Québec Carriage et commencèrent à placer des ballots dans leur automobile, sur laquelle il n'y avait aucune lumière. Ils en laissèrent des paquets dans le camion parce qu'ils ne purent tout placer dans leur auto. Ils ordonnèrent ensuite à M. Corriveau de suivre la machine. Sous les menaces des jeunes gens, qui se tenaient dans le camion, M. Corriveau dut suivre l'automobile et passer par les rues St-Paul, Boulevard Charost, rue St-Vallier jusqu'à un endroit de la bourse du travail, où il laissèrent tomber plusieurs ballots de journaux. L'automobile et le camion continuèrent ensuite par la rue Morin. A l'angle de la rue Victoria, ils jetèrent plusieurs autres paquets. Ils continuèrent dans la rue Morin, s'engageant sur la rue Aiguë, la rue St-Vallier, l'Avenue Lesage jusqu'à un pont Scott, où les deux véhicules s'arrêtèrent.

A cet endroit, d'après un rapport présenté par le constable Maurice Rochette, au chef A.-S. Bigaouette, cinq policiers qui font la surveillance au pont de la rue Aiguë, entendirent des bruits étranges. Le constable Rochette et le constable Saillant firent alors des recherches et constatèrent qu'un camion et une automobile étaient arrêtés sur le pont et que des individus jetaient des journaux à l'eau. Des coups de sifflets furent lancés. Au même moment l'automobile et le camion partirent dans une direction incon-

nuable.

## L'archiduc Otto de Hapsbourg monterait sur le trône à Berlin

Alfred Duff-Cooper prédit à New-York une révolution provoquée par les partis de droite et la restauration de la monarchie en Allemagne — L'archiduc Otto candidat.

New-York, 23. (P.C.) — Alfred Duff-Cooper, ancien lord de l'Amirauté en Angleterre, qui est aujourd'hui à New-York à l'occasion d'une tournée de conférences qu'il fait aux Etats-Unis, a déclaré que la Grande-Bretagne et la France lutteront jusqu'à la fin. Cette fin sera marquée par le renversement du régime nazi par les partis conservateurs d'Allemagne.

La révolution allemande que prévoit M. Cooper, sera peut-être le signal de la restauration de la monarchie dans le Reich. Le nouveau souverain sera choisi parmi les membres de la famille des Hohenzollern ou celle des Hapsbourg. M. Cooper alla même jusqu'à mentionner comme candidat possible l'archiduc Otto, héritier des trônes d'Autriche et de Hongrie, qu'il qualifie de "jeune homme très respectable".

M. Cooper déclara qu'il n'avait pas encore d'explication officielle de l'incroyable exploit d'un sous-marin allemand qui torpilla et coula le bâtiment de guerre "Royal Oak" à Scapa Flow.

"La grande Bretagne possède une supériorité incontestable sur les mers, commenta-t-il. Et je crois que si nous devons perdre un de nos gros navires, le "Royal Oak" était un de ceux que nous aurions pu le mieux éviter de perdre. C'était certes un de nos plus vieux vaisseaux, mais c'était aussi l'un des plus modernisés."

Le national socialisme est une force révolutionnaire pour M. Cooper, une sorte de bolchevisme. Maintenant que son masque a été jeté, sachant que la droite allemande est fortement religieuse, on peut prévoir que la révolution viendra de la droite : de l'armée et des conservateurs.

M. Cooper qui démissionna comme ministre après l'accord de Munich en signe de protestation, a souvent été pris à partie par les Allemands comme un provocateur et un précurseur de guerre. Son embarquement à bord du paquebot des Etats-Unis le "Manhattan", qui est arrivé hier à New-York, avait été tenu secret de peur que les sous-marins allemands ne tâchent d'arrêter le bâtiment. La tournée de conférences

de M. Cooper avait été organisée avant la déclaration de la guerre. L'ancien ministre a déclaré qu'il ne voyait que peu de possibilité d'un pacte immédiat.

"Je ne crois pas que l'Allemagne, encore victorieuse, cède sur un seul point, expliqua-t-il. Et il serait impossible que la France et l'Angleterre acceptent les conditions dites de paix de M. Hitler, ce qui serait une capitulation et ce qui préparerait une autre guerre, encore plus mauvaise".

"Il serait absurde de donner à l'Allemagne le temps d'équiper la Russie en prévision d'une guerre de conquête. Le génie organisateur allemand aurait trois ou quatre ans pour équiper la Russie qu'il dresserait alors devant le monde une des plus formidables combinaisons de puissance, qu'il appelle l'"Histoire".

Interrogé sur la tranquillité du front, M. Cooper assura que la principale arme des Allemands était le biplan afin de forcer l'Allemagne à attaquer la ligne Maginot, ce qui lui serait excessivement coûteux.

## Une comédie de Molière

Les élèves du Séminaire de Québec qui passent l'été à la colonie de vacances de Malzerets joueront en la salle des Promotions de l'Université jeudi la comédie de Molière: "Le médecin malgré lui". Cette pièce sera jouée pour le personnel du Séminaire. Les "colons" de Malzerets ont préparé et joué cette pièce au cours des vacances sous la direction de M. l'abbé Joseph Lacroix, aumônier de la colonie. A la demande de M. l'abbé Réal Thomas, ils la répéteront jeudi soir pour tous les élèves du Séminaire.

## Mgr Vachon de retour

Mgr Alexandre Vachon, P.A., V.G., recteur de l'Université Laval est revenu hier de Kingston à l'Université Queen's lui a remis un diplôme d'honneur. Cette cérémonie de collation de diplôme a été précédée d'un dîner de grande solennité. On sait qu'avant de se rendre à Kingston, Mgr Vachon a participé à une séance du Conseil national de recherches.

## M. F.-X. BOUCHARD A BEAUPORT

M. F.-X. Bouchard, maire de St-Gregoire, candidat libéral officiel dans le comté de Québec, tiendra

une grande assemblée ce soir, à 9 heures, à Beauport-Est, dans le garage de M. Emile Giroux. Il sera accompagné de plusieurs orateurs.

### PATRONAGE LAVAL

CE SOIR - 8 heures 15

## WILFRID HAMEL

CANDIDAT LIBERAL-OUVRIER  
SAINT-SAUVEUR

Orateurs : M. GERARD LACROIX, C.R.,  
M. PAUL LEBEL, MM. JOS. BOUTET, SAM GREGOIRE  
ET ROSAIRE TESSIER. — M. PHILIPPE CORRIVEAU.

## Ouvrier blessé

St-Anne-de-la-Pocatière, 23. (D.N.C.) — Un accident s'est déroulé vendredi après-midi au chantier de la Voirie, sur la route Ste-Anne-St-Onésime, et M. Alyre Sirois, de Ste-Anne, a été blessé. Il a été transporté chez le Dr Pageau à Ste-Anne. Celui-ci lui a donné les premiers soins et l'a transporté à l'hôpital de Rivière-du-Loup où son état n'est pas considéré comme très grave. M. Sirois a été frappé par les morceaux d'une pierre qu'il était en train de perfore avec un appareil mécanique. Une parcelle de pierre lui a pénétré dans le corps.

## M. A. Vialle est revenu à l'Université

Le titulaire de la chaire de littérature française à Laval est revenu à Québec hier, après avoir effectué la traversée sans encombre.

M. Auguste Vialle, titulaire de la chaire de littérature française à la Faculté des lettres de l'Université Laval, est revenu à Québec hier, On sait que l'éminent professeur s'était rendu en France au début de juillet et qu'il s'y trouvait encore au moment de la déclaration de la guerre. M. Vialle fut autorisé à revenir à sa chaire d'enseignement à Québec.

La traversée s'est effectuée sans incident. Le navire sur lequel avait pris place M. Vialle fut escorté par des navires de guerre une partie du voyage. Le puissant paquebot, muni d'un canon de six pouces à sa pou-

## Enthousiasme des libéraux des comtés du bas St-Laurent

Les électeurs de Rimouski ont fait hier un accueil plus que chaleureux au Dr L.-J. Moreault et à l'hon. Edgar Rochette qui revenait de la Gasésie — Autres assemblées.

Rimouski, 23. (D.N.C.) — Les électeurs de la ville de Rimouski et de la région ont fait un triomphe hier au soir au candidat libéral du comté, le Dr L.-J. Moreault, et à l'honorable Edgar Rochette, ex-ministre du Travail dans le cabinet Godbout. L'hon. M. Rochette revenait hier de Matane et de la Gaspésie où il a tenu de nombreuses assemblées. A Matane, hier après-midi il a adressé la parole devant plus de mille personnes et a été chaleureusement applaudi. Plus de cinquante automobiles sont allées à sa rencontre jusqu'à Petit-Matane et l'ont escorté jusqu'à Matane.

A Cap-Chat, samedi soir, l'ex-ministre du travail prononça aussi un discours en faveur de M. Perreault Casgrain, candidat libéral dans Gaspé-Nord, dont la victoire est assurée le 25 prochain. Le candidat libéral de Matane, le Dr Roland Bergeron, termine sa campagne en triomphe. A toutes les

assemblées où il a adressé la parole, les électeurs ont assisté en grand nombre et lui ont promis leur appui. En arrivant à Rimouski où une foule encore plus considérable que celle qui s'était rassemblée à l'appel nominal était massée, l'hon. Edgar Rochette fut ovationné. La grande salle de l'hôtel de ville était remplie à sa capacité et des centaines de personnes n'avaient pu y trouver place. Des hauts-parleurs furent immédiatement installés et la foule dans la rue, put suivre facilement les discours. Durant toute la soirée, la circulation des automobiles fut pratiquement interrompue sur la rue de la Cathédrale. Plus de cent automobiles étaient stationnées sur toutes les avoisinances. L'ancien ministre a longuement traité des questions ouvrières, de la loi des accidents du travail, et de la défilé le programme de l'hon. M.

Godbout, en ce qui concerne la législation ouvrière. M. A. E. BERTRAND Un autre orateur à cette assemblée, M. A.-E. Bertrand, un franco-canadien de l'Ontario, a fait un appel pressant à la foule en faveur du respect des minorités. Il a parlé de la cause des Canadiens-français isolés dans les autres provinces et a demandé que rien ne soit fait dans le Québec pour nuire à ces minorités dans les autres provinces. (Suite à la page 17, 7e col.)

## LE VENDEUR CHEVROLET

continue à VENDRE AUX

# PRIX DU GROS

tout son stock de plus de

# 50

AUTOMOBILES USEES

soigneusement remises en bon état et prêtes à rouler cet hiver.

Achetez aujourd'hui! vous économiserez!

Il ne coûte rien de venir voir!

## PAS DE VERSEMENT d'ici au 1er avril

## 10% COMPTANT

sur voitures jusqu'à \$300

VOTRE AUTO ACTUELLE POURRA SERVIR DE PREMIER PAYEMENT

Cette vente sensationnelle se continuera

JEUDI, VENDREDI et SAMEDI

VENEZ DE BONNE HEURE pour avoir le meilleur choix

ACHETEZ A VOTRE AISE

Presque toutes ces voitures sont dans des salles de montre chauffées

OUVERTES TOUS LES JOURS de 8 h. 30 a.m. à 10 h. p.m.

Une allocation plus que raisonnable sera remise contre votre voiture en échange.

Conditions faciles

## LE VENDEUR CHEVROLET DE QUEBEC

# J.-L. DROLET

AUTOMOBILES (limitée)

279 rue Saint-Joseph Téléphone : 4-3591

LES actions de papeteries canadiennes font des gains interessants a Montreal

Montreal, 23. (P.C.) — Les arrivages sur les marchés aux bestiaux comprennent ce matin 1.641 bœufs...

Montreal, 23. (P.C.) — Les fluctuations furent irrégulières au début de la séance d'aujourd'hui, sur la Bourse de Montreal...

Montreal, 23. (P.C.) — Les actions de métaux ont monté sur le marché minier de Toronto...

Montreal, 23. (P.C.) — Voici les prix des produits de la ferme rapportés samedi matin par le bureau fédéral de l'agriculture...

Montreal, 23. (P.C.) — Voici les prix des produits de la ferme rapportés samedi matin par le bureau fédéral de l'agriculture...

Montreal, 23. (P.C.) — La Commission Financière écrit qu'il semble qu'une réorganisation des finances de la cité de Longueuil soit devenue nécessaire...

Montreal, 23. (P.C.) — Le beurre du Québec marque 92 a coté ce matin sur le marché au comptant du Canadian Commodity Exchange...

Table with 4 columns: Product Name, Price, and other details. Includes items like 'Grains au comptant', 'Beurre', 'Farine', etc.

BOURSE DE MONTREAL

Table of stock prices for Montreal Bourse, listing various companies and their share prices.

BOURSE DE NEW-YORK

Table of stock prices for New York Bourse, listing various companies and their share prices.

BOURSE DE TORONTO

Table of stock prices for Toronto Bourse, listing various companies and their share prices.

MARCHE DU BEURRE

MARCHE DES PEaux

Table of commodity prices for the Butter and Hides markets, listing various grades and prices.

LE PROJET DE BROWN CO.

Washington, 23. — La Securities and Exchange Commission a donné son approbation définitive au projet de réorganisation de Brown Company avec certaines modifications...

BOURSE DE MONTREAL

Table of stock prices for Montreal Bourse, listing various companies and their share prices.

MARCHE DES CHEVAUX

MINES HORS-LISTE

OBLIGATIONS CANADIENNES

Table of Canadian bond prices, listing various government and corporate bonds and their yields.

LE DOLLAR CANADIEN

Ottawa, Ontario, 23. (P.C.) — La Commission de contrôle du change étranger a fixé pour aujourd'hui les taux suivants pour les fonds américains et le livre sterling...

LE MARCHÉ DU BEURRE

Montreal, 23. — Un mouvement étroit des cours a caractérisé le marché du beurre au Canadian Commodity Exchange...

LETTRE DE FORGET & FORGET

La maison de cours Forget & Forget a fait parvenir la lettre suivante à ses clients...

AVIS

AVIS est par les présentes donné qu'une assemblée des porteurs d'obligations de la Corporation Episcopale Catholique Romaine de Gaspé...

Advertisement for 'CANADIEN NATIONAL' bank, featuring 'GASPE' and 'HALIFAX' branches with interest rates and services.



# 2ième SEANCE DU GRAND TOURNOI DE LUTTE CE SOIR AU CLUB CHAMPLAIN

Douze aspirants participeront à la deuxième séance du grand tournoi pour le championnat mondial des lutteurs poids-légers ce soir, à La Tour — Des combats de 60 minutes, ou une chute — Dutremble vaincra-t-il Gardner ?

## KID HECKER vs TED MCKINLEY

Le tournoi pour trouver un champion à 135 lbs se continuera ce soir à la Tour. Le tirage au sort des adversaires à mettre en présence a été fait samedi, devant M. Tancrède Gignac, président de la Commission de la boxe locale, qui a ordonné ce tournoi. Voici les six combats au programme pour ce soir :

Roméo Masse, Montréal, vs Lionel Gosselin, Québec;  
Kid Hecker, Québec, vs Ted McKinley, Toronto;  
Jim Foley Keene, New-Hampshire, vs Paul Shaeffer, Albany, N.-Y.;  
Henri Gauthier, Québec, vs Young Lindsay, Hamilton;  
Irénee Roy, Québec, vs Lou Santelli, Chicago;

Aristide Dutremble, Québec, vs Ted Gardner, Toronto.

Tout comme ceux de vendredi, ces combats seront de 60 minutes ou une chute et promettent d'être encore plus contestés.

Roméo Masse, qui fut tenu à un match nul avec Gardner vendredi, affrontera Lionel Gosselin, rapide et brillant lutteur local. Masse, d'après la majorité des amateurs, est le plus solide aspirant pour le titre mondial.

Kid Hecker fera sa première apparition dans le tournoi alors qu'il fera face à Ted McKinley. Le lutteur de Toronto n'a pas besoin de présentation, tous savent qu'il possède l'étouffé d'un champion. Contre Hecker il donnera toute sa mesure et l'on anticipé une rencontre fort enlevée avec Jim Foley Keene et Paul Shaeffer.

## Visite annuelle du populaire club Canadien de la N.H.L. à Québec



La fameuse équipe des Habitants était l'adversaire des Indiens de Springfield hier après-midi, à l'Aréna local, lors d'une captivante joute d'exhibition que les hommes de Eddie Shore gagnèrent au pointage de 3 à 0. Les lecteurs du "Soleil" reconnaîtront leurs favoris dans ce groupe. Dans la photo ci-contre, de droite à gauche : MM. LIONEL BLOUET et FELIX BERGER, du Pacifique Canadien ; LOUIS LE TOURNEAU, "PI" LEPINE, JULES DUGAL et EDMOND PICHE, rédacteur sportif du "Soleil". (Photo du "Soleil")

## Springfield bat le Canadien hier 3-0

### UNE CAPTIVANTE JOUTE D'EXHIBITION

L'équipe toujours populaire du Canadien, de la Ligue Nationale de hockey, était l'hôte des Indiens de Springfield hier après-midi, à l'Aréna local, lors d'une captivante partie d'exhibition qui fut jouée en présence de quelque 3.000 spectateurs. Dirigés par le gérant Jules Dugal et le nouvel instructeur, Pit Lépine, les Habitants durent baisser pavillon devant les "peaux rouges" de Eddie Shore quand celui-ci l'emportèrent au pointage de 3 à 0.

Cette défaite humiliante des Canadiens s'explique par le fait que leurs adversaires étaient en meilleure condition qu'eux : les Indiens s'entraînent depuis près de trois semaines. Il y avait aussi la brillante défense d'Eddie Shore, qui bloqua méthodiquement toutes les attaques des Canadiens.

Ceux-ci n'ont été sur leurs patins que quelques fois cette année ; ainsi, à la fin de la troisième période, étaient-ils tous fourbus. Les "Flying Frenchmen" montrèrent beaucoup d'entrain au jeu dans les deux premières périodes.

Cette troisième joute d'exhibition des Indiens de Springfield a donné lieu à un jeu très rapide et fort captivant. Le public manifesta fréquemment en faveur des Habitants, les encourageant de temps en temps, mais ne menaçait pas les Indiens d'Eddie Shore, pour les moindres fautes-manoevres. La première période a fourni du jeu excitant, surtout au début. La deuxième période a eu du jeu plutôt languissant, ce qui pendant les dernières minutes, Springfield prit l'avance lorsque Doran compta sur une double passe de Lamb et Jackson. Ces deux derniers se trouvaient presque en arrière du but adverse, lorsqu'ils envoyèrent la rondelle à Doran, qui n'était bloqué par personne.

Il n'y eut pas de points comptés avant le dernier quart du dernier vingt qui furent comptés par les Indiens dans les filets de Claude Bourque, qui, dans la troisième période avait pris la place de Wilf Cude. Pendant quinze minutes les Canadiens menèrent l'attaque, et furent plusieurs fois bien près de compter. Benny Grant fut littéralement canardé par les lancers des Habitants. Il en bloqua plusieurs de façon spectaculaire.

Les passes des vaincus étaient bien réussies, mais leurs lancers manquaient de précision ; témoin le lancer que Gettiffe, en excellente posture, envoya loin des filets de Grant. Chez les joueurs du Springfield, mentionnons la belle tenue de Lorrain Thibault, qui vint près de compter deux ou trois fois contre les Habitants. Wilf Cude, qui se rapporta immédiatement aux Algues de New-Haven, et Claude Bourque avaient, malheureusement pour Lorrain, l'oeil au grain.

Canadien Springfield buts McGoldrick défenses Buswell Gouppille centres Kaminsky altes Lamb Blake altes Schultz Gouppille. Shields, Drouin, Lorrain, Trudel, Mondou, Gagnon, Mantha, Cain, Haynes, Summerhill, Mancuso, Bourque. Springfield: Shore, Beiser, Thaurier, Jackson, Thibault, Waldriff, Filmore, Corrigan, Jenkins, Doran. Arbitre: Billy Bell.

Bill Stewart arbitra la joute. Montréal, 23. — Le vétérinaire Bill Stewart, arbitre de baseball et de hockey et ancien pilote du Chicago, sera l'arbitre de la joute de dimanche prochain entre le Canadien et les Etolles de la N. H. L., au profit de la famille de Babe Siebert. Stewart a offert gratuitement ses services pour la circonstance.

Joueurs Mascoutains. Montréal, 23. Doc Clément, gérant du St-Hyacinthe, de la Ligue Provinciale, compte aligner Paul-Emile Arcand, le vétérinaire qui pourra développer des jeunes pour la défense, mais il ne pourra présenter Alec Archer, qui va en Angleterre. Les frères Lemay, Gordon Waite sont sous contrat. Une offre sera faite aux frères Lecavelier et à Cardinal si ces jeunes ne restent pas avec le Concordia.

## Elections au club Dragon

M. Jules Dorion a été élu président du club de raquetteurs "Le Dragon, Inc." à l'unanimité des membres qui ont assisté à la récente assemblée générale de ce populaire club.

Les autres officiers pour la saison 1939-40 sont: MM. Elzéar Dubuc, 1er vice-président; Gérard Roy, 2e vice-président; Roméo Brunelle, secrétaire; Jos. Dumais, trésorier, et Paul Robitaille, maître de cérémonies.

## Meilleures recrues des ligues majeures

St-Louis, 23. — Le "Sporting News", journal officiel du baseball organisé désigne comme meilleures recrues acceptées dans les majeures, les joueurs suivants : Russell des Cubs, au 1er but ; Pete Coggart, du Brooklyn, au 2e ; Jim Tabor, des Red Sox, au 3e ; Miller des Bees au court arret ; Charley Keller, des Yankees, dans la gauche ; McCoskey, du Detroit dans le centre ; Ted Williams, des Red Sox, dans la droite ; Mike Tresh des White Sox, receveur ; Donald, des Yankees, Thompson du Cincinnati, et Cooper des Cardinals, lanceurs. Keller et Williams sont les joueurs qui se sont le plus signalés dans le groupe.

## EXCURSION à MONTRÉAL

4 aller et retour de Québec. FIN-DE-SEMAINE 28 octobre. Vendredi: Dép. Québec 11.55 p.m., 6.00 p.m., 11.55 p.m., 3.45 p.m., 3.35 a.m., 12.45 p.m. De Lévis 3.35 a.m., 12.45 p.m. Dimanche: Dép. Québec 1.30 p.m. De Lévis 3.35 a.m., et 12.45 p.m. RETOUR jusqu'au LUNDI suivant. PACIFIQUE CANADIEN • CANADIEN NATIONAL

Essayez la CRÈME À BARBE LIFEBOUY...GRATIS! sa mousse ultra-humide assure de se raser mieux et plus vite. LE RASER CONSTITUE POUR MOI TOUJOURS UN PROBLÈME. AVEC LA CRÈME À BARBE LIFEBOUY...GRATIS! IL FAUT QUE JE ME RASE DE PRES, MAIS ALORS MA PEAU DEVIENT SENSIBLE ET ROUGE. LOUIS, GAGNE UN CHAPEAU ME VOICI MIEUX RASÉ QUE JAMAIS ET SI FACILEMENT LA LIFEBOUY EST DOUCE ET N'IRRITE NULLEMENT LA PEAU. Messieurs—Parlez que la Crème à Barbe Lifebouy rase mieux et plus agréablement, c'est par là coup sûr! Sa mousse boit l'eau comme une éponge. Achetez-en chez votre pharmacien aujourd'hui—jamais barbe n'aura été si facile et si rafraîchissante! Essayez-la! Et vous serez un des milliers d'heureux qui se rasent mieux et plus facilement. Découper et envoyer ce coupon aujourd'hui! Lever Brothers Limited, Dépt. R21 Toronto, Ont. Veuillez m'envoyer votre généreux tube GRATUIT pour essayer la CRÈME À BARBE LIFEBOUY pendant 10 jours. Nom: Adresse:

## Pichenettes

Le réveil des juniors est prochain. "Vic and Jim will paint the whole town red". Les Indiens sont sur le sentier de la guerre. Les jervents du ski montrent des signes d'impatience. Trois jours encore et les sportifs auront le champ libre. "Papa" Quenneville aurait bien sauté sur la glace, si Eddie Shore le lui avait permis.

## Le "Concordia"

Montréal, 23. — Le pilote du Concordia, Sylvio Mantha, a annoncé que neuf contrats ont été signés pour la prochaine saison : Bouverette, Francoeur, Bellumure, Larochelle, Cain, DesRoches, Laframboise, Carignan et Ernie Mundy. Des offres ont été faites à Roger Gaudette et François Cadorette. Il semble que le club perdra Jean Armand et Hugues Tracy. Les frères Lecavelier et Carignan pratiquent comme trio et seront peut-être engagés.

## Wilf Cude avec le New-Haven

Au terme de la joute d'exhibition entre Canadien et Springfield, hier après-midi, le gérant Jules Dugal a annoncé que Wilf Cude gardera les filets de la Côte de New-Haven et que Claude Bourque sera le gardien régulier des Habitants.

## Des ligues de hockey à Beauport

Le Syndicat Sportif Beauport, entreprendra sa deuxième saison de hockey, cette année. L'an dernier, il n'y avait qu'une seule équipe, qui jouait dans la Ligue de la Côte de Beauport; elle a très bien figuré et a très bien représenté notre ville.

## Verdun sera puissant

Montréal, 23. — Le Verdun, de la Ligue Provinciale, aura une formidable équipe durant la prochaine saison. Dave Campbell vient de décider de garder Larry Bouchard, du junior du Verdun, et Jim Perrin, de l'Université du Manitoba, qui jouent sur la défense. Elle et McCurry resteront au poste tout comme Moynihan, Darrin et Thie, puis Mervon, Smart et Hardy. Bessette, Penne et C. Bourcier sont d'autres joueurs sur lesquels on compte.

## Bill Stewart arbitra la joute

Montréal, 23. — Le vétérinaire Bill Stewart, arbitre de baseball et de hockey et ancien pilote du Chicago, sera l'arbitre de la joute de dimanche prochain entre le Canadien et les Etolles de la N. H. L., au profit de la famille de Babe Siebert. Stewart a offert gratuitement ses services pour la circonstance.

## Nouveau costume

Montréal, 23. — Les Maple Leafs, de Verdun, de la ligue Senior, auront un nouveau costume cette année. Leur gilet était autrefois bleu et blanc; leurs couleurs seront maintenant les mêmes que celles du Canadien, de la N.H.L., dont ils sont la ferme. La seule différence entre les costumes des deux clubs sera dans le fait que les Maple Leafs auront une feuille d'érable sur leur gilet à la place de l'écusson que les Habitants portent au même endroit.

## Activités du rugby dans le Dominion

Montréal, 23. — (P.C.) Trois clubs seulement n'ont pas encore perdu ou annulé dans le rugby canadien, à la suite des parties de fin de semaine. Ces clubs sont les Roughriders d'Ottawa, les Westmounts de Montréal, et l'Université Western Ontario. Ces clubs ont remporté leur 3e victoire samedi, les Riders faisant subir aux Argonauts de Toronto leur 1re défaite de la saison en les battant par 18-7. Les Tigers de Hamilton battirent le Royal de Montréal 4-2 à Montréal.

## Le breuvage de chez-nous NECTAR

Le breuvage de chez-nous NECTAR ELZEAR FORTIER Liée

## ALAIN MEDARD, CHEF DE CLAN

Dans une séance où ils seront partis ! Dépêchez-vous les gars, il faut s'en aller ce soir avant que tous les cultivateurs des alentours arrivent ici. Je pense que des boys scouts pourraient se servir d'un poêle de cuisine !

## GIE DE PAPIER ROLLAND

Montréal, 23. — (P.C.) M. Jean Rolland, président de la Compagnie Gie Papier Rolland Limitée, a annoncé hier que les travaux sont en cours pour augmenter de 25 pour cent la capacité de la fabrique de papier de haute qualité de St-Jérôme. Les travaux seront terminés en avril prochain.

## JOUTE DECISIVE JEUDI SOIR ENTRE AS DE QUEBEC et INDIENS

### DEPART DU SPRINGFIELD SAMEDI

La joute décisive entre les As de Québec et les Indiens de Springfield aura lieu jeudi soir prochain. Cette décision a été prise à une réunion qui s'est tenue entre les intéressés, hier après-midi. Cette joute, qui décidera de la supériorité entre As et Indiens, attirera croyons-nous des foules d'amateurs de hockey. Les Indiens de Eddie Shore en seront à leur dernière exhibition à l'Aréna local; il se rendront ensuite à Valleyfield où ils rencontreront ce club de la ligue Provinciale, dimanche. Lundi et mardi de la semaine prochaine, Boston Bruins et Springfield joueront des parties d'exhibition.

## Boston Bruins bat Hershey 4-3

Hershey, 23 (PA) — L'exhibition qui s'est disputée samedi entre les Bruins de Boston et les Bears de Hershey, s'est terminée par un score de 4-3 en faveur des Bruins. Roy Conacher, premier compte de la N.H.L. l'an dernier, a compté deux fois dans la première période et une fois dans la troisième. McKie et Hamill égalèrent les chances dans la deuxième vingt, mais les Bruins prirent l'avance à la troisième période et la conservèrent pour remporter la victoire. Voici le sommaire : 1ère période : 1-Boston, Conacher (Cowley) 6-39 2-Boston, Conacher (Cowley) 14-55 Punitons : MacKie, Ayres, Hollet. 2e période : 3-Hershey, Mackie (McManus, Killera) 3-19 4-Hershey, Hamill (Reardon, McReavy) 19-08 Punitons : Ayres. 3e période : 3-Boston, Conacher (Clapper, Hollett) 22 6-Boston, Hill (Clapper) 2-52 7-Hershey, Ayres (Reardon) 6-26 Punitons : Ayres, Conacher.

## Vines champion

Beverly Hills, California, 23. — Ellworth Vines, de Pasadena, a gagné le championnat national professionnel du tennis hier en disposant de Fred Perry, l'étoile anglaise, par 6-0, 6-8, 6-1, 20-18. Le match fut aussi excitant que le résultat l'indique. Perry était le détenteur du titre.

ACHETEZ DIRECTEMENT de NOTRE MANUFACTURE et épargnez les profits de l'intermédiaire

Messieurs: Voilà l'hiver qui nous arrive!!! Protégez-vous contre le froid... Nous offrons cette semaine le plus vaste choix dans les pardessus d'hiver de tout Québec. Magnifique Alpine "Taylor 218"—Elystan—Drap Velours, etc., magnifiquement doublés de bon gros satin pesant avec entredoublure de chamolis et en laine, tout ce qu'il faut pour être chaudement et confortablement vêtu. Nous les avons dans tous les styles et dans les couleurs Vert, Bleu, Marine, Gris, Brun, etc. Nos prix défient toute compétition. 12.50 15.50 18.50 20.00 Spécial en COMPLETS Tissus exclusifs : Fins Worsteds Tweed et Serge pure Botany bleue, etc. Pouvant s'adapter à tout physique d'hommes, vous sont offerts à des prix spéciaux pour cette occasion. Nuance bleue, flechée, verte et brune. Tous les styles y sont inclus. 15.50 17.50 19.50

Coupe Garantie "HARLAX BRAND" Ajustement parfait. AVIS IMPORTANT-- Tout notre stock de marchandises ayant été acheté avant la hausse, nous maintiendrons nos bas prix tant que notre assortiment ne sera pas liquidé: Profitez-en. QUEBEC MODERN CLOTHING MANUFACTURE (Coin St-Anselme) 580 St-Vallier

Aventures d'une troupe de Scouts-- Prends celui-là, Flaxie, et courons à l'avou! Bon, nous les avons! Partons vite! Nous sommes chanceux que l'avion ne soit pas près de la cabane en feu. Je n'aime pas à décoller avec des moteurs froids, mais je n'ai pas le choix. Je pense que des boys scouts pourraient se servir d'un poêle de cuisine!

# L'ouverture de la ligue Provinciale aura lieu à Québec le 3 novembre

Les Olympiques de Boston visiteront alors les Castors de Québec — Le coach Georges Boucher et ses joueurs seront les hôtes des "Rapides" de Lachine, le 5 novembre — 41 joutes cédulées pour chaque club; 35 pour les Olympiques.

## LA CEDULE DU PRESIDENT BOIVIN

Montréal, 23. (P. C.) — Les activités de la ligue Provinciale senior de hockey commenceront officiellement vendredi soir, le 3 novembre, alors que les Olympiques de Boston visiteront les Castors de Québec. Cette nouvelle a été annoncée hier soir, par le président Horace Boivin.

Deux jours plus tard, les Olympiques se rendront à Shawinigan-Pallis où ils joueront contre le club de l'étranger le 5 novembre. Les autres parties, ce même jour, seront à Sherbrooke à Valleyfield, Verdun à St-Hyacinthe et Québec à Lachine.

Les équipes canadiennes de la ligue Provinciale joueront 41 parties cédulées, 19 sur leur propre glace et 22 à l'étranger, deux points étant accordés pour chaque victoire. Boston a une cédule de 35 parties, dont sept à l'étranger. Ses joutes à la patinoire bostonnaise compteront pour deux points, et celles disputées à l'étranger quatre points.

Voici la cédule officielle :

| NOVEMBRE  |  |
|---|--|
| 3—Boston à Québec   | 13—Québec à Lachine; Shawinigan à Valleyfield                            |
| 5—Boston à Shawinigan; Verdun à St-Hyacinthe; Québec à Lachine; Sherbrooke à Valleyfield    | 15—Lachine à Québec  |
| 7—Verdun à Sherbrooke; Québec à Valleyfield   | 16—Sherbrooke à Boston   |
| 8—Valleyfield à Lachine   | 17—Sherbrooke à Boston; Lachine à Shawinigan; St-Hyacinthe à Valleyfield |
| 10—Shawinigan à Québec  | 19—Valleyfield à St-Hyacinthe; Verdun à Sherbrooke                       |
| 11—Québec à Boston  | 20—Valleyfield à Lachine   |
| 12—Québec à Boston; St-Hyacinthe à Sherbrooke; Lachine à Valleyfield; St-Hyacinthe à Verdun | 21—Sherbrooke à Shawinigan; Lachine à Verdun                             |
| 15—Verdun à Lachine   | 22—Sherbrooke à Québec   |
| 16—Sherbrooke à Lachine; Shawinigan à St-Hyacinthe  | 24—St-Hyacinthe à Boston; Valleyfield à Sherbrooke; Shawinigan à Verdun  |
| 17—Sherbrooke à Québec  | 26—St-Hyacinthe à Boston; Sherbrooke à Valleyfield                       |
| 18—Verdun à Boston; Lachine à Québec; St-Hyacinthe à Shawinigan; Valleyfield à Sherbrooke   | 27—Shawinigan à St-Hyacinthe; Sherbrooke à Lachine                       |
| 21—Sherbrooke à Valleyfield; Lachine à Verdun   | 28—Verdun à Shawinigan   |
| 22—Shawinigan à St-Hyacinthe; Sherbrooke à Lachine  | 29—Verdun à Québec   |
| 23—Verdun à Shawinigan  | 30—Shawinigan à Boston   |
| 24—Verdun à Québec  | 31—Québec à St-Hyacinthe; Lachine à Valleyfield; Sherbrooke à Verdun     |
| 25—Valleyfield à Boston; St-Hyacinthe à Sherbrooke  |  |
| 26—Valleyfield à Boston; St-Hyacinthe à Lachine   |  |
| 28—Shawinigan à Boston; Sherbrooke à Québec   |  |
| 29—Québec à St-Hyacinthe; Shawinigan à Lachine  |  |
| 30—Valleyfield à Shawinigan; Boston à Sherbrooke  |  |

| DECEMBRE  |  |
|---|--|
| 1—Valleyfield à Québec; Boston à St-Hyacinthe                       | 14—Québec à Lachine  |
| 3—Sherbrooke à Shawinigan; Boston à Lachine; Verdun à Valleyfield   | 16—Sherbrooke à Québec; Sherbrooke à Verdun                          |
| 4—Québec à Sherbrooke; Valleyfield à Verdun                         | 18—St-Hyacinthe à Québec; Sherbrooke à Verdun                        |
| 5—Verdun à Lachine  | 20—Verdun à St-Hyacinthe; Lachine à Sherbrooke; Québec à Valleyfield |
| 6—St-Hyacinthe à Shawinigan   | 21—Verdun à Lachine  |
| 8—St-Hyacinthe à Québec; Shawinigan à Verdun                        | 22—St-Hyacinthe à Boston; Valleyfield à Québec                       |
| 10—Lachine à Boston; Shawinigan à Québec; Sherbrooke à St-Hyacinthe | 23—St-Hyacinthe à Boston; Valleyfield à Québec                       |
| 12—Québec à Shawinigan; Lachine à Sherbrooke                        | 24—Verdun à Boston   |
| 13—Verdun à Boston  | 25—Verdun à Boston   |

## La ligue de quilles Brasserie Boswell inaugure ses activités



Les quilleurs de l'Association des employés de la Brasserie Boswell ont inauguré leurs activités de la saison 1939-40 samedi soir dernier, à la salle Palace. Dix équipes se disputèrent les honneurs d'excellents matches. M. Adolphe Marceau lanca la première boule et réussit un "strike". Les lecteurs du "Soleil" reconnaîtront dans le groupe ci-dessus les membres de la populaire ligue de quilles Boswell. (Photo du "Soleil")

## Frank Wallace vs Castilloux

Montréal, 23. (D. N. C.) — Pete Sanstol a bien débuté dans l'organisation de séances de boxe alors qu'en fin de semaine il a complété un bon combat final pour son programme d'ouverture au Forum, le 2 novembre. Après avoir obtenu la signature de Dave Castilloux, il a bécilé le match à New-York en faisant signer un contrat à Frankie Wallace.

## Course pédestre de Chez Ti-Père le 29 octobre

Tout fait prévoir que la course pédestre annuelle de 12 milles, organisée par l'Association sportive "Chez Ti-Père, Engr", remportera un franc succès, le 29 octobre. Les organisateurs nous ont annoncé, aujourd'hui, que Georges Kelly, portera les couleurs du club de tennis St-Roch. Les deux frères Robitaille et Duggan représenteront le club Patriote.

## Léo Quenneville A l'Aréna de Québec

M. et madame Léo Quenneville, de Chicoutimi, ont assisté à la joute d'exhibition entre Canadiens et Indiens de Springfield hier après-midi, à l'Aréna local. Ils étaient accompagnés de M. et madame A. Pedneau, également de Chicoutimi.

## Les Habitants au Club des Marchands

Au terme de la joute d'exhibition entre Canadien et Indiens de Springfield, hier après-midi, MM. Jules Dugal, Louis Létourneau et Pit Lépine, respectivement gérant, directeur et instructeur du Canadien de la N.H.L., furent les hôtes de M. Léopold Drapeau, gérant général du Club des Marchands.

## A la présidence

Le concours de YO-YO 1939 est donc terminé. Nos trois champions québécois roulent maintenant sur leurs pimpantes bicyclettes C.C.M. Souhaitons-leur bien du plaisir, en les félicitant pour la grande habileté dont ils ont fait preuve en cette occasion.

## Funérailles de Mme Ludger Poisson

Gentilly. (D. N. C.) — Un nombreux cortège de parents et d'amis a rendu lundi matin, le 16 octobre, en l'église paroissiale de Gentilly, un dernier hommage à Dame Ludger Poisson.

## Nommés au poste de pilote

Depuis la nomination de FRANKIE BOUCHER au poste d'assistant-gérant et pilote des New York Rangers, les membres de la plus brillante ligne d'attaque dans l'histoire du hockey professionnel, les COOKS-BOUCHER, agissent maintenant comme coach. En haut, à gauche, BILL COOK et son frère, "BUN", en bas, pilote des Cleveland Barons et des Providence Reds. A droite, FRANKIE BOUCHER.



Depuis la nomination de FRANKIE BOUCHER au poste d'assistant-gérant et pilote des New York Rangers, les membres de la plus brillante ligne d'attaque dans l'histoire du hockey professionnel, les COOKS-BOUCHER, agissent maintenant comme coach. En haut, à gauche, BILL COOK et son frère, "BUN", en bas, pilote des Cleveland Barons et des Providence Reds. A droite, FRANKIE BOUCHER.

## Rangers battent Amerks 3-2

Port-Arthur, Ont. 23 — Les Rangers ont enregistré une victoire par 3-2 sur leurs rivaux de New-York, les Americans de la N. H. L. samedi soir. C'était la deuxième partie de la série d'exhibition qui se dispute entre ses deux clubs. La première partie fut annulée à 2-2 vendredi soir. La troisième partie aura lieu ce soir à Winnipeg.

## La convention à Lowell en 1940

L'Assemblée semi-annuelle de l'Union Canadienne des Raquetteurs a eu lieu samedi soir, au chalet du Voltigeur, à Lévis. Plusieurs décisions importantes ont été prises au cours de la soirée, et il fut notamment décidé que la prochaine convention internationale des raquetteurs aurait lieu à Lowell, Mass.

## Marcel Renaud président des skieurs de l'Union Commerciale

Les skieurs de l'Union Commerciale de Québec se sont réunis, hier, à leur salle 110 rue du Pont, afin d'élire leurs officiers pour la saison 1940. M. Gérard Letarte, président actuel de la société présida cette assemblée, tandis que M. Lucien Moreau agissait comme secrétaire.

## LE RUGBY

Voici les résultats de la dernière fin de semaine:

| "BIG FOUR" |   |
|------------|---|
| Hamilton   | 4 |
| Montréal   | 2 |

| INTERCOLLEGE    |    |
|-----------------|----|
| Western U.      | 23 |
| McGill          | 7  |
| Queen's         | 6  |
| Toronto Varsity | 6  |

| SENIOR O. R. F. U. |    |
|--------------------|----|
| Westmount          | 12 |
| Sarnia             | 6  |
| Balm Beach         | 6  |
| Peterborough       | 6  |

| INTERMEDIAIRE COLLEGE |    |
|-----------------------|----|
| Loyola                | 3  |
| McGill                | 1  |
| Toronto               | 15 |
| McMaster              | 9  |
| Ottawa                | 6  |
| R. M. C.              | 3  |
| O.A.C. (Guelph)       | 19 |
| U. of W. ONTARIO      | 8  |
| BISHOPS               | 12 |
| MACDONALD             | 5  |

| LES POSITIONS      |                      |
|--------------------|----------------------|
| "BIG FOUR"         |                      |
|                    | G. P. A. Pp. Pp. Pp. |
| Varsity            | 1 2 30 37 7          |
| McGill             | 1 2 17 48 2          |
| Queen's            | 1 2 27 43 2          |
| O. R. F. U. SENIOR |                      |
|                    | G. P. A. Pp. Pp. Pp. |
| Westmount          | 3 0 0 43 15 4        |
| Sarnia             | 1 1 1 44 30 3        |
| Balm Beach         | 1 1 1 24 20 3        |
| Peterborough       | 0 3 0 8 44 0         |
| COLLEGE SENIOR     |                      |
|                    | G. P. A. Pp. Pp. Pp. |
| Western            | 3 0 80 29 6          |

## Des confrères de Springfield

Vic Wall et Jim Rooney, du "Springfield Union", ont assisté hier après-midi à la joute d'exhibition entre les clubs Canadien et Springfield Indiens. Ces confrères américains suivront les pratiques des Indiens, cette semaine; ils se rendront ensuite à Montréal où ils seront les hôtes de Jules Dugal et Pit Lépine, respectivement gérant et instructeur des Habitants.

## Farr vs Louis

New-York, 23.—Le promoteur Mike Jacobs pense à organiser un autre combat entre Joe Louis et Tommy Farr pour le printemps prochain. Farr qui est dans l'armée anglaise pourrait obtenir son congé pour grossir ce combat, qui serait un grosse attraction par le fait que Farr fut le seul homme à résister pendant quinze rondes à Joe Louis.

## LA BOULANGERIE NATIONALE - GERBE D'OR

DISTRIBUE LES PRIX AUX TROIS CHAMPIONS QUEBECOIS DU "YO-YO"

M. Léger Drolet, propriétaire, préside à cette brillante démonstration de l'habileté de nos jeunes Québécois, sur les

## CHAMPS DE BATAILLE

Comme nous l'avions annoncé samedi dans "Le Soleil", le grand tournoi final du concours de YO-YO a eu lieu dans l'après-midi, sur les Champs de Bataille, tout près de la rue Bougainville. Comme l'on pouvait s'y attendre, une grande foule de jeunes écoliers et écolières de notre ville a tenu à assister à l'épreuve suprême des habiles vainqueurs des séances éliminatoires qui avaient eu lieu les quinze jours précédents.



Agent : E. FLUET, 65 rue Des Prairies, Québec



M. MARCEL RENAUD a été élu président des skieurs de l'Union Commerciale à la réunion générale de club, hier avant-midi, aux salles de la rue du Pont. Il succède à M. C.-E. Gonthier.

## ...Quand le patron donne de l'avancement

... LA BONNE APPARENCE L'EMPORTE !

Le choix d'un homme pour une position plus élevée est une décision difficile pour le patron. Il doit tenir compte de l'apparence aussi bien que de l'habileté des hommes. Vous trouverez qu'il importe de bien paraître, d'être bien mis et bien rasé. Laissez la Palmolive vous aider. Des milliers d'hommes trouvent que cette crème à barbe soulageante, faite à l'huile d'olive, donne des barbes plus rapides, plus rasées, vraiment "à fleur de peau", et qu'elle conserve une apparence de fraîcheur et de jeunesse à la peau.

EMPLOYEZ LA PALMOLIVE faite à l'HUILE D'OLIVE

Rasez-vous ras sans irritation !

Seule la Crème à Barbe Palmolive contient une juste quantité de douce huile d'olive pour vous permettre de vous raser plus rapidement, plus ras, plus facilement, sans irritation.

La Palmolive garde votre peau souple, douce, fraîche et en bon état — sa mousse plus riche et plus épaisse vous donne la barbe la plus rase, la plus nette et la plus soulageante que vous ayez jamais eue — sinon, votre argent vous sera rendu.

Vous obtenez une plus grande valeur dans la Palmolive

1. Mousse en le disant.
2. Amollit la barbe en une minute.
3. La mousse reste ferme.
4. Laisse la peau soulagée.
5. Garde la peau jeune.

GRAND TUBE 25¢ TUBE GEANT 40¢

Dure 3 mois Dure 6 mois

par Edgar Bergent

CHARLIE et MORTIMER

La première de gala

(Copyright 1939 par Edgar Bergen Interests Inc. International & Pan-American Corp. Reserved)

par Edgar Bergent

MUTT et JEFF

Ce pauvre Jeff a certainement été pris pour un autre

par Bud Fisher

Pour faire vos chambres, publiez une petite annonce dans "LE SOLEIL"

"Le Soleil" est publié et imprimé... Téléphone du jour : 7131... Téléphones des chefs de services le soir...

ARTICLES DE MENAGE... HENRI TURCOTTE... MARCHAND DE MEUBLES... 311 BOULEVARD CHAREST... TEL. : 5-2620

7131 SIGNALEZ TOUJOURS CE NUMERO POUR UNE ANNONCE... Les petites annonces du "Soleil" vous assurent des résultats immédiats...

ANNONCES... M. P.-L. DeHaltre... PETITES ANNONCES... M. Alfred Morisset

TARIF DES ANNONCES CLASSEES DU SOLEIL... insertion - 25 mots ou moins... Annonce classée avec titre en gros caractère...

Acheteurs - Vendons - Echangeons... TOULOUSE un assortiment complet de meubles chers... LEVIS (RIVE-SUD) PRIX DE DERABRAS...

POELE A GAZ McCLARY... Achat de meubles... OCCASION EXCEPTIONNELLE... BALANCE TOLEDO

LE SOLEIL LE PLUS GRAND MEDIUM DE PETITES ANNONCES A QUEBEC

CHAMBRES A LOUER... DIVERS A VENDRE... Ameublement Pharmacie... SHOW-CLASS de toutes dimensions...

CHAMBRE BOUDOIR... MACHINE A TRICOTER... FOURNAISE A EAU CHAUDE... ET A VAPEUR...

CHAMBRES A LOUER... CHEVAUX, VOITURES... BOIS DE CONSTRUCTION... BOIS DE CONSTRUCTION - Merisier de France...

BUREAUX A LOUER... GRANDS ET PETITS BUREAUX... CHAUFFAGE BOIS CHARBON... CHARRON STOVES...

CHAMBRES ET PENSIONS... MANOIR HEBERT... HOMMES SERIEUX... LA CIE HOMAH demande vendeurs...

AGENTS DEMANDES... HOMME ou FEMME... LA CIE HOMAH demande vendeurs... CRAYONS qui additionnent automatiquement...

APPARTEMENTS A LOUER... MAGNIFIQUE APPARTEMENT... APARTEMENT comprenant vivier, chambre à coucher...

APPARTEMENTS DEMANDES... ON DEMANDE pour occupation immédiate... ARGENT A PRETER... ARGENT A PRETER...

APPARTEMENTS DEMANDES... ON DEMANDE pour occupation immédiate... ARGENT A PRETER... ARGENT A PRETER...

APPARTEMENTS DEMANDES... ON DEMANDE pour occupation immédiate... ARGENT A PRETER... ARGENT A PRETER...

APPARTEMENTS DEMANDES... ON DEMANDE pour occupation immédiate... ARGENT A PRETER... ARGENT A PRETER...

APPARTEMENTS DEMANDES... ON DEMANDE pour occupation immédiate... ARGENT A PRETER... ARGENT A PRETER...

APPARTEMENTS DEMANDES... ON DEMANDE pour occupation immédiate... ARGENT A PRETER... ARGENT A PRETER...

APPARTEMENTS DEMANDES... ON DEMANDE pour occupation immédiate... ARGENT A PRETER... ARGENT A PRETER...

APPARTEMENTS DEMANDES... ON DEMANDE pour occupation immédiate... ARGENT A PRETER... ARGENT A PRETER...

COMMERCE PROFESSIONS METIERS

ACCESSOIRES DE BARBIERS ET COIFFEUSES... NOUVEAUTE SENSATIONNELLE... COIFFEUSES - Tous grands salons...

Hélène Curtis... COIFFEUSES - Tous grands salons... BALANCES DAYTON-HOBART

BALANCES DAYTON-HOBART... CHIRURGIENS-DENTISTES... DE LEONCE LESSARD, chirurgien-dentiste...

MATELAS... REPARATIONS DE MATELAS... MATELAS FRONTENAC - Tél. : 5347

ROYAL MATTRESS COMPANY... NOUS SPECIALISONS dans la réparation de tous genres de lits...

FOURURES... ELEVES DEMANDES... INSTITUTEUR J. THOMAS, 25 St-Stanislas...

MANTEAU MOUTON... MANTEAU RAT MUSQUE... JOS. ROBITAILE, ERG.

HENRI POITRAS... CONFECTION et réparation de fourrures... GAUDIAS LECLEUR

CONFECTION et réparation de fourrures... HOMMES DEMANDES... APPRENEZ métier de barbière...

HOMMES DEMANDES... APPRENEZ métier de barbière... COMMIS PHARMACIEN demandé...

COMMIS PHARMACIEN demandé... VENDEURS DEMANDES... JOS. LACHANCE

VENDEURS DEMANDES... JOS. LACHANCE... BRICK BRADFORD

BRICK BRADFORD... Des robots, Des hommes, Des métal... Quel sera le verdict?

QUEL SERA LE VERDICT... En 1938... UNE AFFAIRE ETRANGE

UNE AFFAIRE ETRANGE... L'HOMME QUI VOLA SON PROPRE ARGENT EN SIX EPISODES

L'HOMME QUI VOLA SON PROPRE ARGENT EN SIX EPISODES... No 1

No 1... Par L. Allen Heine

LE GUIDE DU SERVICE que vous DESIREZ chaque jour !

LINGERIE DE SECONDE MAIN... Montreal Jobbing... 21-2115 ST-JOSEPH, QUEBEC

Catalogue gratuit... LINGERIE DE SECONDE MAIN... 31-1201-1202-C.D.H.

REPARATION DE MEUBLES... REMBOURAGE MEUBLES... ATELIER DE PEINTURE

GRANDE GUERRE... 300 BARGAINS à prix ridiculement bas

PRESSAGE-NETTOYAGE... TEINTURERIE DORCHESTER... 1500 NETTOYAGE \$1.00

MEUBLES REPARÉS à prix réduits... Rembourage, vernissage, etc.

GRATIS... Demandez immédiatement notre nouveau Catalogue d'hiver

TEINTURERIE LA SALLE... NETTOYAGE teinture... 1500 NETTOYAGE \$1.00

PERMANENT \$15.00 pour \$1.50... SPECIAL - Pour 6 jours seulement

MEDECINS-CHIRURGIENS... DOCTEUR CHS RINFRET, généraliste et petit chirurgien

NOTAIRES... TACHELIERE & TACHELIERE, notaires

REPARATION DE RADIOS... Réparation de Radios... J. GIRARD, 160, 11e Rue

TAILLEUR... TAILLEUR EXPERT - pour dames et messieurs

HAUTE-VILLE... HOTEL VICTORIA... 56, rue St-Jean

HAUTE-VILLE... HOTEL VICTORIA... 56, rue St-Jean

COQUERELLES, PUNAISES... EXTERMINATION VERMINE... COQUERELLES, PUNAISES

COQUERELLES, PUNAISES... EXTERMINATION VERMINE... COQUERELLES, PUNAISES

COQUERELLES, PUNAISES... EXTERMINATION VERMINE... COQUERELLES, PUNAISES

LOGEMENTS A LOUER... BELVEDERE... MAGNIFIQUE PLAN-FIELD

LOGEMENTS A LOUER... BELVEDERE... MAGNIFIQUE PLAN-FIELD

LOGEMENTS A LOUER... BELVEDERE... MAGNIFIQUE PLAN-FIELD

LOGEMENTS A LOUER... BELVEDERE... MAGNIFIQUE PLAN-FIELD

LOGEMENTS A LOUER... BELVEDERE... MAGNIFIQUE PLAN-FIELD

LOGEMENTS A LOUER... BELVEDERE... MAGNIFIQUE PLAN-FIELD

LOGEMENTS A LOUER... BELVEDERE... MAGNIFIQUE PLAN-FIELD

LOGEMENTS A LOUER... BELVEDERE... MAGNIFIQUE PLAN-FIELD

LOGEMENTS A LOUER... BELVEDERE... MAGNIFIQUE PLAN-FIELD

LOGEMENTS A LOUER... BELVEDERE... MAGNIFIQUE PLAN-FIELD

LOGEMENTS A LOUER... BELVEDERE... MAGNIFIQUE PLAN-FIELD

LOGEMENTS A LOUER... BELVEDERE... MAGNIFIQUE PLAN-FIELD

LOGEMENTS A LOUER... BELVEDERE... MAGNIFIQUE PLAN-FIELD

LOGEMENTS A LOUER... BELVEDERE... MAGNIFIQUE PLAN-FIELD

LOGEMENTS A LOUER... BELVEDERE... MAGNIFIQUE PLAN-FIELD

LOGEMENTS A LOUER... BELVEDERE... MAGNIFIQUE PLAN-FIELD

LOGEMENTS A LOUER... BELVEDERE... MAGNIFIQUE PLAN-FIELD

LOGEMENTS A LOUER... BELVEDERE... MAGNIFIQUE PLAN-FIELD

LOGEMENTS A LOUER... BELVEDERE... MAGNIFIQUE PLAN-FIELD

LOGEMENTS A LOUER... BELVEDERE... MAGNIFIQUE PLAN-FIELD

LOGEMENTS A LOUER... BELVEDERE... MAGNIFIQUE PLAN-FIELD

LOGEMENTS A LOUER... BELVEDERE... MAGNIFIQUE PLAN-FIELD

LOGEMENTS A LOUER... BELVEDERE... MAGNIFIQUE PLAN-FIELD

LOGEMENTS A LOUER... BELVEDERE... MAGNIFIQUE PLAN-FIELD

LOGEMENTS A LOUER... BELVEDERE... MAGNIFIQUE PLAN-FIELD

LOGEMENTS A LOUER... BELVEDERE... MAGNIFIQUE PLAN-FIELD

LOGEMENTS A LOUER... BELVEDERE... MAGNIFIQUE PLAN-FIELD

LOGEMENTS A LOUER... BELVEDERE... MAGNIFIQUE PLAN-FIELD

LOGEMENTS A LOUER... BELVEDERE... MAGNIFIQUE PLAN-FIELD

LOGEMENTS A LOUER... BELVEDERE... MAGNIFIQUE PLAN-FIELD

LOGEMENTS A LOUER... BELVEDERE... MAGNIFIQUE PLAN-FIELD

LOGEMENTS A LOUER... BELVEDERE... MAGNIFIQUE PLAN-FIELD

LOGEMENTS A LOUER... BELVEDERE... MAGNIFIQUE PLAN-FIELD

LOGEMENTS A LOUER... BELVEDERE... MAGNIFIQUE PLAN-FIELD

LOGEMENTS A LOUER... BELVEDERE... MAGNIFIQUE PLAN-FIELD

LOGEMENTS A LOUER... BELVEDERE... MAGNIFIQUE PLAN-FIELD



Pluie froide et pénétrante à 2 assemblées de M. Duplessis

(Suite de la page 3) \$631,000 pour la voirie dans le comté de Mégantic; il a distribué \$200,000 aux colons et \$195,000 pour l'aide aux chômeurs; il a exécuté des travaux publics pour un montant de \$80,000; le prêt agricole a profité à 277 cultivateurs qui ont emprunté \$625,925; les pensions de vieillesse sont élevés à \$344,000 réparties entre 545 vieillards.

M. Labbé traite ensuite des lois ouvrières, de l'établissement d'un bureau de placement dans la ville de Thetford-Mines et d'une école industrielle; il ajoute qu'il a contribué à inclure au nombre des maladies industrielles énumérées dans la loi des accidents du travail, la silicose, une maladie des mineurs qui est causée par l'aspiration de poussière de pierre. Les ouvriers des mines d'amiante qui abondent dans la région ont été victimes au cours de leur travail, et, désormais, dit M. Labbé, ils seront indemnisés en vertu de la loi.

M. Duplessis s'élève contre les tentatives d'assimilation et de centralisation d'Ottawa et déclare que le gouvernement de l'Union Nationale ne sera jamais l'esclave, ni le partisan d'aucun gouvernement fédéral qu'il soit bleu, rouge ou calice; il n'a pas de couleur politique dans l'Union nationale, dit-il, car c'est un gouvernement véritablement national qui se compose de libéraux, comme M. Labbé, de bleus et d'indépendants, qui se sont unis pour défendre les intérêts supérieurs de la province.

Il parle ensuite des élections provinciales en temps de guerre, et déclare qu'il avait parfaitement le droit de consulter l'électorat de la province, surtout, dit-il, devant la menace fédérale contre notre autonomie; il prétend que les mesures de guerre, édictées en 1914 et ressuscitées en 1939 portent directement atteinte aux droits de Québec garantis par la constitution, et il cite les mesures centralisatrices du crédit et de la finance, et les taxes imposées sur les ressources naturelles de la province, comme l'électricité.

M. Duplessis traite ensuite des œuvres de son gouvernement. Les cultivateurs ont obtenu le crédit agricole, qui a permis de les tirer du marasme où l'ancien régime, dit-il, les avait plongés; grâce à cette loi, une somme de \$35,000,000 sert maintenant à acquitter leurs dettes, à faire honneur à leurs obligations, et à établir leurs fils sur la terre.

M. Duplessis a parlé, hier soir, à Berthierville. Une gentille fille, Raymond Roux, six ans, a présenté une grosse gerbe de fleurs au premier ministre; fait significatif, elle est la fille d'un cultivateur de la région de Berthierville.



Voici de nouveaux groupes de dessins exécutés par les jeunes amis du "Soleil" qui ont mérité une "Mention Honorable". Samedi, nous publierons les dix meilleurs dessins reçus au cours de la semaine et les auteurs recevront chacun un prix de un dollar.

Nombreuses assemblées de Dussault

Le ministre de l'Agriculture, l'hon. Bona Dussault, a passé toute la fin de semaine à tenir des assemblées dans son comté de Portneuf, d'où il ne fit qu'une brève sortie hier après-midi pour aller à Ste-Anne-de-la-Pérade...

Une déclaration de M. J.-Art. Dion

M. J.-Art. Dion, candidat de l'Action Libérale Nationale dans le comté de Québec, nous prie de publier la lettre suivante: Beauport, 20 octobre 1939. M. le directeur, LE SOLEIL, Québec.

Le ministre de l'Agriculture visite plusieurs paroisses de son comté et défend la politique de son chef, M. Duplessis.

Le ministre de l'Agriculture, l'hon. Bona Dussault, a passé toute la fin de semaine à tenir des assemblées dans son comté de Portneuf, d'où il ne fit qu'une brève sortie hier après-midi pour aller à Ste-Anne-de-la-Pérade...

Assemblées du docteur Cam. Pouliot

Le candidat de l'Union nationale dans la circonscription de Gaspé-Sud, M. le Dr Camille Pouliot, rend visite à ses partisans de Gaspé et de Rivière-au-Renard.

Campagne de Pouliot dans St-Sauveur

Le candidat de l'Union nationale qui brigue le siège laissé vacant par l'hon. P. Bertrand, M. Léopold Pouliot a une fin de semaine fort active.

Le candidat de l'Union nationale, qui brigue le siège laissé vacant à l'Assemblée législative par l'hon. Pierre Bertrand, a profité des deux derniers jours de la semaine pour rendre visite à ses partisans.

Discours de Paul Guoin

Le chef de l'Action Libérale Nationale tient une assemblée à Drummondville et prétend que lui seul peut assurer le progrès de la province.

Ministres et candidats en plein effort

Les trois ministres de la région de Québec tiendront plusieurs assemblées, aujourd'hui, dans la poursuite de leur campagne dans leurs comtés respectifs.

De l'entraîn... C'est aller à fond de train

Advertisement for ALL-BRAN cereal featuring a cartoon illustration of a man and a train, with text: 'MON PAUVRE VIEUX, TU NE MARCHES PAS ET LA LOCOMOTIVE NON PLUS. COMMENT VEUX-TU AVOIR DU COEUR À L'OUVRAGE QUAND LA CONSTIPATION TE MET À TERRE.'

Assemblées du docteur Cam. Pouliot

Le candidat de l'Union nationale dans la circonscription de Gaspé-Sud, M. le Dr Camille Pouliot, rend visite à ses partisans de Gaspé et de Rivière-au-Renard.

Campagne de Pouliot dans St-Sauveur

Le candidat de l'Union nationale qui brigue le siège laissé vacant par l'hon. P. Bertrand, M. Léopold Pouliot a une fin de semaine fort active.

Discours de Paul Guoin

Le chef de l'Action Libérale Nationale tient une assemblée à Drummondville et prétend que lui seul peut assurer le progrès de la province.

Ministres et candidats en plein effort

Les trois ministres de la région de Québec tiendront plusieurs assemblées, aujourd'hui, dans la poursuite de leur campagne dans leurs comtés respectifs.

De l'entraîn... C'est aller à fond de train

Advertisement for ALL-BRAN cereal featuring a cartoon illustration of a man and a train, with text: 'MON PAUVRE VIEUX, TU NE MARCHES PAS ET LA LOCOMOTIVE NON PLUS. COMMENT VEUX-TU AVOIR DU COEUR À L'OUVRAGE QUAND LA CONSTIPATION TE MET À TERRE.'

Advertisement for MENTHOLATUM: 'Ne souffrez pas du RHUME de CERVEAU'.

Advertisement for Des messages de sympathies: 'L'honorable Maurice Duplessis a adressé des messages de sympathie en son nom personnel et au nom du gouvernement de la province aux familles des victimes de la tragédie survenue mercredi dernier au Bassin Louise.'

Advertisement for LISEZ LES ANNONCES: 'Faites valoir votre dollar'.

Advertisement for Kellogg's ALL-BRAN: 'Manger ALL-BRAN de Kellogg chaque jour comme céréale ou sous forme de délicieux soufflés, et buvez beaucoup d'eau.'

DISTRIBUTION DES PRIX AUX CHAMPIONS DE "YO-YO" SAMEDI



La photo du haut fait voir les nouveaux champions du "YO-YO" à Québec prenant possession de leurs bicyclettes C.C.M. et de la coupe offerte par M. Léger Drolet...

A gauche, l'on aperçoit FERNAND BOUTET qui a gagné une bicyclette; à droite: JEAN BOULET qui remporta la coupe et une bicyclette C.C.M.

Dans la photo ci-contre apparaît la jeune LOUISE HALPIN, champion féminin, qui gagna une bicyclette C.C.M.

ASSEMBLES DE E.-A. CHARLAND A MONTMAGNY

M. E.-A. Charland, candidat de l'Action libérale nationale, tient de nombreuses assemblées dans le comté de Montmagny.

Dans le comté de Montmagny, M. E.-A. Charland, candidat de l'Action libérale nationale a tenu plusieurs assemblées en fin de semaine.

A St-Fabien de Panet, dimanche après la messe. Cette assemblée était tenue par M. Lacroix, M. Fournier et M. Ernest Côté...

M. Charland a tenu aussi une assemblée à St-François de Montmagny sous la présidence de M. le maire Martineau...

M. Charland a aussi parlé à deux assemblées, dimanche après-midi, à St-Pierre et au Lac des Anglais.

Hier soir, M. Charland a tenu une assemblée au Cap St-Ignace sous la présidence de M. Ouellet.

Les orateurs étaient M. Eugène Charland, M. Maurice Boulet et M. Lacroix de St-Michel.

M. H. Faber succède à M. E. Renaud

A cause de sa santé précaire, M. Emile Renaud abandonne la présidence du club Rotary — M. Hector Faber lui succède — Réunion des directeurs.

Forcé à cause de sa santé précaire d'abandonner la présidence du club Rotary, M. Emile Renaud a maintenant un successeur en la personne de M. Hector Faber.

Au cours de l'été, M. Emile Renaud a pris un repos de plusieurs mois en campagne. Ses amis croient qu'il pourrait continuer à présider le Rotary local.

Le nouveau président entrera en fonction demain. Il aura comme première tâche de présenter à ses confrères Harrison-C. Lyseth, gouverneur du district notarien qui compte le club de Québec.

Le nouveau président entrera en fonction demain. Il aura comme première tâche de présenter à ses confrères Harrison-C. Lyseth, gouverneur du district notarien qui compte le club de Québec.

M. Hector Faber, déjà vice-président, a été choisi par tous les directeurs pour succéder à M. Emile Renaud.

On s'attend que la nouvelle loi sur le secret des affaires sera convoquée.

Vapeurs et goélettes

S. S. North Gaspé, prendra marchandises aujourd'hui au hangar 14, pour la Côte Sud de Méchin jusqu'à Gaspé et les îles de la Madeleine.

S. S. Gaspé, prendra marchandises aujourd'hui au hangar 14, pour la Côte Nord de Baie Comeau jusqu'à Natashquan.

M. V. Mont Notre-Dame, prendra marchandises aujourd'hui au hangar 14, pour la Côte-Nord de Baie Comeau jusqu'à Sept Îles.

Captaine A. J. Tremblay, goélette "St-Etienne", prendra marchandises lundi, pour Rivière St-François.

Captaine M. Bellefleur, goélette "A. Bouchard", prendra marchandises lundi, pour St-Siméon.

Captaine M. Brisson, goélette "Noël du Nord", prendra marchandises lundi, pour St-Siméon.

Captaine N. Blanchette, goélette "Tadoussac B", prendra marchandises lundi, pour Cap St-Ignace.

Captaine W. Pédault, goélette "St-Philippe", prendra marchandises lundi, pour Rivière-du-Loup.

Captaine J.-B. Gagné, goélette "Métis", prendra marchandises mardi, pour Rimouski.

Captaine Ed. Gauthier, goélette "Ragnouard", prendra marchandises lundi, pour Cap St-Ignace.

Captaine Art. Tremblay, goélette "St-Etienne", prendra marchandises lundi, pour Rimouski.

Captaine Ed. Gauthier, goélette "Ragnouard", prendra marchandises lundi, pour Cap St-Ignace.

Captaine W. Pédault, goélette "St-Philippe", prendra marchandises lundi, pour Rivière-du-Loup.

Captaine J.-B. Gagné, goélette "Métis", prendra marchandises mardi, pour Rimouski.

Captaine Ed. Gauthier, goélette "Ragnouard", prendra marchandises lundi, pour Cap St-Ignace.

Captaine Art. Tremblay, goélette "St-Etienne", prendra marchandises lundi, pour Rimouski.

Captaine Ed. Gauthier, goélette "Ragnouard", prendra marchandises lundi, pour Cap St-Ignace.

Captaine W. Pédault, goélette "St-Philippe", prendra marchandises lundi, pour Rivière-du-Loup.

Captaine J.-B. Gagné, goélette "Métis", prendra marchandises mardi, pour Rimouski.

Captaine Ed. Gauthier, goélette "Ragnouard", prendra marchandises lundi, pour Cap St-Ignace.

Captaine Art. Tremblay, goélette "St-Etienne", prendra marchandises lundi, pour Rimouski.

ASSEMBLES DE PHILIPPON DANS MONTMORENCY

Le candidat de l'Action libérale nationale dans Montmorency, M. Horace Philippon, tient plusieurs assemblées dans le comté.

M. Horace Philippon, candidat de l'A. L. N., dans le comté de Montmorency a tenu en fin de semaine des assemblées aux endroits suivants.

Le dimanche 22, à St-Joachim, samedi matin à Laval, samedi soir à St-Pierre, dimanche matin à St-Ferriol.

Après la grand-messe; dimanche après-midi à St-Jean et à St-Laurent, dimanche soir à St-Pierre, Ste-Famille, St-François.

M. Philippon était accompagné dans cette tournée du notaire J.-B. Beuregard, Oscar Dubois, Siméon Dubois, J.-A. Lapointe, Urie Labelle, Adalbert Racine et J.-O. Belanger.

Mardi soir à Ste-Anne de Beauré, à 8 heures, salle paroissiale, M. Horace Philippon clôturera sa campagne.

Plusieurs orateurs distingués l'accompagneront. Des délégations de toutes les paroisses du comté de Montmorency sont priées de se rendre à Ste-Anne de Beauré mardi soir afin que sa clôture de campagne soit une vraie veillée d'armes pour tous les vrais patriotes du comté de Montmorency.

Plusieurs orateurs distingués l'accompagneront. Des délégations de toutes les paroisses du comté de Montmorency sont priées de se rendre à Ste-Anne de Beauré mardi soir afin que sa clôture de campagne soit une vraie veillée d'armes pour tous les vrais patriotes du comté de Montmorency.

Plusieurs orateurs distingués l'accompagneront. Des délégations de toutes les paroisses du comté de Montmorency sont priées de se rendre à Ste-Anne de Beauré mardi soir afin que sa clôture de campagne soit une vraie veillée d'armes pour tous les vrais patriotes du comté de Montmorency.

Plusieurs orateurs distingués l'accompagneront. Des délégations de toutes les paroisses du comté de Montmorency sont priées de se rendre à Ste-Anne de Beauré mardi soir afin que sa clôture de campagne soit une vraie veillée d'armes pour tous les vrais patriotes du comté de Montmorency.

Plusieurs orateurs distingués l'accompagneront. Des délégations de toutes les paroisses du comté de Montmorency sont priées de se rendre à Ste-Anne de Beauré mardi soir afin que sa clôture de campagne soit une vraie veillée d'armes pour tous les vrais patriotes du comté de Montmorency.

Plusieurs orateurs distingués l'accompagneront. Des délégations de toutes les paroisses du comté de Montmorency sont priées de se rendre à Ste-Anne de Beauré mardi soir afin que sa clôture de campagne soit une vraie veillée d'armes pour tous les vrais patriotes du comté de Montmorency.

Plusieurs orateurs distingués l'accompagneront. Des délégations de toutes les paroisses du comté de Montmorency sont priées de se rendre à Ste-Anne de Beauré mardi soir afin que sa clôture de campagne soit une vraie veillée d'armes pour tous les vrais patriotes du comté de Montmorency.

Plusieurs orateurs distingués l'accompagneront. Des délégations de toutes les paroisses du comté de Montmorency sont priées de se rendre à Ste-Anne de Beauré mardi soir afin que sa clôture de campagne soit une vraie veillée d'armes pour tous les vrais patriotes du comté de Montmorency.

Plusieurs orateurs distingués l'accompagneront. Des délégations de toutes les paroisses du comté de Montmorency sont priées de se rendre à Ste-Anne de Beauré mardi soir afin que sa clôture de campagne soit une vraie veillée d'armes pour tous les vrais patriotes du comté de Montmorency.

Plusieurs orateurs distingués l'accompagneront. Des délégations de toutes les paroisses du comté de Montmorency sont priées de se rendre à Ste-Anne de Beauré mardi soir afin que sa clôture de campagne soit une vraie veillée d'armes pour tous les vrais patriotes du comté de Montmorency.

Plusieurs orateurs distingués l'accompagneront. Des délégations de toutes les paroisses du comté de Montmorency sont priées de se rendre à Ste-Anne de Beauré mardi soir afin que sa clôture de campagne soit une vraie veillée d'armes pour tous les vrais patriotes du comté de Montmorency.

Plusieurs orateurs distingués l'accompagneront. Des délégations de toutes les paroisses du comté de Montmorency sont priées de se rendre à Ste-Anne de Beauré mardi soir afin que sa clôture de campagne soit une vraie veillée d'armes pour tous les vrais patriotes du comté de Montmorency.

Plusieurs orateurs distingués l'accompagneront. Des délégations de toutes les paroisses du comté de Montmorency sont priées de se rendre à Ste-Anne de Beauré mardi soir afin que sa clôture de campagne soit une vraie veillée d'armes pour tous les vrais patriotes du comté de Montmorency.

Plusieurs orateurs distingués l'accompagneront. Des délégations de toutes les paroisses du comté de Montmorency sont priées de se rendre à Ste-Anne de Beauré mardi soir afin que sa clôture de campagne soit une vraie veillée d'armes pour tous les vrais patriotes du comté de Montmorency.

Le vote sera pris bientôt à Washington

Le vice-président Garner veut hâter la prise du scrutin sur le bill de neutralité. On croit avoir de 60 à 70 suffrages — Au Congrès.

Washington, 23 (A.P.) — Les chefs du groupe ministériel au Sénat, sous la conduite du vice-président John Garner, ont tenté un dernier effort aujourd'hui pour en finir avec le combat oratoire qui se livre depuis des semaines pour ou contre le Neutralty Bill.

Il est convoqué le Sénat une heure plus tôt dans l'espoir de netter fin au débat général et de commencer le scrutin sur plus d'une vingtaine d'amendements. On s'attend à un vote définitif avant l'expiration de la semaine.

Le vice-président Garner, non content de pousser à la prise du scrutin, s'oppose au dépôt d'aucun autre projet de loi à cette session.

Les champions du Neutralty Bill comptent sur un nombre de 60 à 70 suffrages, alors qu'il n'en faut que 49 pour obtenir une majorité au Sénat.

Les adversaires de la levée de l'embargo ont poursuivi leur campagne radiophonique hier soir.

Une "gang" organisée met la police de Québec sur les dents

(Suite de la 1ère page) Corrivé de suivre la machine. Sous les menaces des jeunes gens qui se tenaient dans le camion, M. Corrivé dut suivre l'automobile et passer par les rues St-Vallier, Boulevard Charest, rue St-Jacques jusqu'aux environs de la bourse du travail, où ils laissèrent tomber plusieurs balles de journaux.

L'automobile et le camion continuèrent ensuite par la rue Morin. A l'angle de la rue Victoria, ils jetèrent plusieurs autres paquets. Ils continuèrent dans la rue Morin, s'engageant sur la rue Aiguade, la rue St-Vallier, l'Avenue Lesage jusqu'au Pont Scott, où les deux véhicules s'arrêtèrent.

Après le départ, d'après un rapport présenté par le constable Maurice Rochette, au chef A.-S. Bigoutte, les deux policiers qui lurent sur la surveillance au pont de l'Aiguade, entendirent des bruits étranges. Le constable Rochette et le constable Saillant firent alors des recherches et constatèrent qu'un camion et une automobile étaient arrêtés sur le pont et que des individus jetaient des journaux à feu.

Des coups de sifflets furent lancés. Au même moment l'automobile et le camion partirent dans une direction incon nue.

Mardi soir à Ste-Anne de Beauré, à 8 heures, salle paroissiale, M. Horace Philippon clôturera sa campagne.

Plusieurs orateurs distingués l'accompagneront. Des délégations de toutes les paroisses du comté de Montmorency sont priées de se rendre à Ste-Anne de Beauré mardi soir afin que sa clôture de campagne soit une vraie veillée d'armes pour tous les vrais patriotes du comté de Montmorency.

Plusieurs orateurs distingués l'accompagneront. Des délégations de toutes les paroisses du comté de Montmorency sont priées de se rendre à Ste-Anne de Beauré mardi soir afin que sa clôture de campagne soit une vraie veillée d'armes pour tous les vrais patriotes du comté de Montmorency.

Plusieurs orateurs distingués l'accompagneront. Des délégations de toutes les paroisses du comté de Montmorency sont priées de se rendre à Ste-Anne de Beauré mardi soir afin que sa clôture de campagne soit une vraie veillée d'armes pour tous les vrais patriotes du comté de Montmorency.

Plusieurs orateurs distingués l'accompagneront. Des délégations de toutes les paroisses du comté de Montmorency sont priées de se rendre à Ste-Anne de Beauré mardi soir afin que sa clôture de campagne soit une vraie veillée d'armes pour tous les vrais patriotes du comté de Montmorency.

Plusieurs orateurs distingués l'accompagneront. Des délégations de toutes les paroisses du comté de Montmorency sont priées de se rendre à Ste-Anne de Beauré mardi soir afin que sa clôture de campagne soit une vraie veillée d'armes pour tous les vrais patriotes du comté de Montmorency.

Plusieurs orateurs distingués l'accompagneront. Des délégations de toutes les paroisses du comté de Montmorency sont priées de se rendre à Ste-Anne de Beauré mardi soir afin que sa clôture de campagne soit une vraie veillée d'armes pour tous les vrais patriotes du comté de Montmorency.

Plusieurs orateurs distingués l'accompagneront. Des délégations de toutes les paroisses du comté de Montmorency sont priées de se rendre à Ste-Anne de Beauré mardi soir afin que sa clôture de campagne soit une vraie veillée d'armes pour tous les vrais patriotes du comté de Montmorency.

Plusieurs orateurs distingués l'accompagneront. Des délégations de toutes les paroisses du comté de Montmorency sont priées de se rendre à Ste-Anne de Beauré mardi soir afin que sa clôture de campagne soit une vraie veillée d'armes pour tous les vrais patriotes du comté de Montmorency.

Plusieurs orateurs distingués l'accompagneront. Des délégations de toutes les paroisses du comté de Montmorency sont priées de se rendre à Ste-Anne de Beauré mardi soir afin que sa clôture de campagne soit une vraie veillée d'armes pour tous les vrais patriotes du comté de Montmorency.

Plusieurs orateurs distingués l'accompagneront. Des délégations de toutes les paroisses du comté de Montmorency sont priées de se rendre à Ste-Anne de Beauré mardi soir afin que sa clôture de campagne soit une vraie veillée d'armes pour tous les vrais patriotes du comté de Montmorency.

Plusieurs orateurs distingués l'accompagneront. Des délégations de toutes les paroisses du comté de Montmorency sont priées de se rendre à Ste-Anne de Beauré mardi soir afin que sa clôture de campagne soit une vraie veillée d'armes pour tous les vrais patriotes du comté de Montmorency.

Plusieurs orateurs distingués l'accompagneront. Des délégations de toutes les paroisses du comté de Montmorency sont priées de se rendre à Ste-Anne de Beauré mardi soir afin que sa clôture de campagne soit une vraie veillée d'armes pour tous les vrais patriotes du comté de Montmorency.

Plusieurs orateurs distingués l'accompagneront. Des délégations de toutes les paroisses du comté de Montmorency sont priées de se rendre à Ste-Anne de Beauré mardi soir afin que sa clôture de campagne soit une vraie veillée d'armes pour tous les vrais patriotes du comté de Montmorency.

Plusieurs orateurs distingués l'accompagneront. Des délégations de toutes les paroisses du comté de Montmorency sont priées de se rendre à Ste-Anne de Beauré mardi soir afin que sa clôture de campagne soit une vraie veillée d'armes pour tous les vrais patriotes du comté de Montmorency.

Meurtre d'un policeman chinois dans la Concession

Le maire de Shanghai soumise à la domination japonaise va protester contre le meurtre d'un policeman chinois aux confins de la Concession.

Shanghai, 23 (A.P.) — La presse japonaise annonce que Fou Siao-En, dont les Nippons ont fait le maire de la partie de Shanghai soumise à la domination japonaise, va protester auprès du conseil de la Concession internationale contre le meurtre d'un policeman chinois aux confins de la Concession dimanche.

Deux autres Chinois furent tués et nombre d'autres blessés dans un combat entre la police de la Concession et des motocyclistes chinois.

Les journaux ajoutent que l'autorité militaire japonaise, dont l'intervention mit fin au combat, va faire, elle aussi, des représentations au conseil de la Concession.

Dans un autre état de violence, les terroristes ont fait irruption hier dans une noce chinoise en pleine Concession internationale. Ils ont tiré 50 coups de feu, blessant mortellement 4 hommes et deux femmes.

Les troupes anglaises de la concession, dans le secteur desquelles divers incidents se sont produits récemment, ont notifié aux autorités de la Concession qu'elles n'interviendraient pas tant que la vie des Anglais ne serait pas en danger.

Il est évident que l'autorité militaire anglaise veut éviter les occasions de conflit avec les forces japonaises.

Les Américains de Shanghai, redoutant un danger croissant pour leur vie et leurs biens ont voté une résolution par laquelle ils demandent au secrétaire Cordell Hull une protection plus efficace.

Le robinet d'un radiateur s'étant ouvert, la vapeur pénètre dans une pouponnière et quatre bébés perdent la vie — Deux autres sont sauvés.

Perth Amboy, N.-J., 23 (P.A.) — Quatre enfants ont été victimes d'un drame horrible à la nursery de l'hôpital général de Perth Amboy. Deux petits garçons et deux fillettes sont morts à la suite d'un accident: le robinet du radiateur s'étant ouvert, une épaisse vapeur se répandit dans la chambre.

Deux autres enfants se trouvant dans la pièce au moment de l'accident, mais les médecins ont réussi à les sauver.

Le coroner James Flynn a délégué Daisey McGinniss, infirmière chargée de soigner les bébés, était venue dans la nursery à 1 h. 30 du matin et qu'elle n'avait rien trouvé alors d'anormal.

Une demi-heure plus tard, elle y retourna: la chambre était pleine de vapeur. Elle déménagea aussitôt les enfants dans une autre pièce.

Il s'agissait de bébés. Pas un n'était âgé de plus d'une semaine. Aucun n'était encore de nom. Une des petites filles était l'enfant de M. et Mme Stanley Ruzsala, de Perth Amboy, et l'autre une enfant nommée "Daisy".

Les garçons étaient les fils de M. et Mme Edward Jankowsk, de Woodbridge (N.J.), et de M. et Mme John Riggs.

Le premier service, celui de MM. Jean-Marie et Joseph-Anselme Jacques a été chanté par l'abbé Joseph Lacroix, curé de Saint-Cyprien.

La croix était portée par M. Adalbert Giguère. Les porteurs de feu Jean Marie Jacques étaient MM. Adalbert Lessard, Léopold Jacques, Jean Giguère, Gérard Giguère, Aurélien Gilbert et Arthur Giguère.

Les porteurs du corps de M. Jos-Ansel Jacques étaient MM. Charlemagne Jacques, Laurent Giguère, André Giguère, Arthur Vachon, Jean-Thomas Giguère et Jean-Marie Doyon.

Les premiers rangs dans l'église ont remarqué les parents des malheureuses victimes: M. et Mme Anselme Jacques, leurs sœurs MM. Jean-Thomas Vachon, Mme Amélie Saint-Hilaire, Miles Aline, Blanche-Yvonne et Yvette Jacques.

Le deuxième service a été chanté par l'abbé Edgar Nadeau, vicaire à St-Joseph. Le porteur de la croix était M. Jean-Marie Couture et les porteurs du corps, MM. Arthur Poirier, Lionel Nadeau, Adéodat Couture, Gabriel Doyon, Jean-Paul Lessard et Ladislav Cliche.

La mère de la victime, Mme Jorsper Vachon, était aux premiers rangs de l'assistance, avec les frères et les sœurs de M. Adrien Vachon, MM. Edouard, Omer Antonio, Léon, Valde et Wilfrid Vachon, la Rivde Soeur Yvonne Vachon, des Soeurs de la Charité de Québec, Miles Alice, Jeanne et Germaine Vachon.

Enfin, le troisième service, celui de MM. Charles-Antoine et Philippe-Auguste Jacques, a été chanté par l'abbé Léon Beauré, vicaire à St-Joseph. Parmi les parents des victimes, on remarquait M. et Mme Félix Jacques père et mère des deux jeunes gens; leurs frères, MM. Louis et Dominique Jacques, leurs sœurs, la Rivde Soeur Ste-Louise de France, des religieuses de l'Immaculée Conception, Miles Emérentienne, Marguerite, Hélène et Thérèse Jacques. Le porteur de la croix était M. Gustave Roy, et les porteurs du corps de M. Charles-Antoine Jacques, MM. Irénée Roy, Louis-Paul Jacques, Marcel Poulin, Charles-Edouard Poulin, Thomas-Jacques Lessard et Robert Laguelux.

Les porteurs du corps de M. Philippe-Auguste Jacques étaient MM. Joseph-Arthur Jacques, Jean-Baptiste Lambert, Roland Vachon, Marcel Poulin, Léonard Jacques et Paul-Emile Roy.

Parmi les notables qui ont assisté aux funérailles des victimes de la tragédie du Bassin Louise, on remarquait: MM. Edouard Lacroix, député fédéral de Beauce, J.-E. Per-

Le premier service, celui de MM. Jean-Marie et Joseph-Anselme Jacques a été chanté par l'abbé Joseph Lacroix, curé de Saint-Cyprien.

La croix était portée par M. Adalbert Giguère. Les porteurs de feu Jean Marie Jacques étaient MM. Adalbert Lessard, Léopold Jacques, Jean Giguère, Gérard Giguère, Aurélien Gilbert et Arthur Giguère.

SERVICES SPECIALISES Au Salon Fleuri Enrg. COURONNE MORTUAIRES, corbeilles, décoration toutes sortes, grande variété fleurs naturelles et artificielles Spécialités fleurs pour Tag Day, 362 St-Joseph, tél. 8068. Assal Salon Coiffure.

POUR FOURRURES VOUS CONSULTER HENRI DION 168 rue de Maxenod Coin Franklin Tél. 9702 2002-215-H-70319

Des adversaires des libéraux se livrent à un grave attentat sur deux personnes (Suite de la 1ère page) ment retournés au bureau de leur compagnie et ont fait rapport de ce qui venait de leur arriver.

Les autorités du C.P.R. ont été mises au courant de cet attentat et des arrestations seront faites d'un moment à l'autre.

A la suite de l'attentat perpétré, dimanche soir, à la gare du Palais, les victimes, MM. Joseph Corrivé et W. Hamel ainsi que M. Georges St-Cyr, ont signé des déclarations assurantées en présence du notaire Arthur Duval, de Saint-Roch.

Voici ce que disent MM. Corrivé, Hamel et St-Cyr dans leurs déclarations:—

CANADA PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE QUEBEC Je, soussigné, JOSEPH CORRIVEAU, demeurant au No 20 de la rue Smith à Québec, camionneur, étant dûment assermenté sur les Saints-Evangiles, dépose et dis:—

10.—Que, ce jour, vers six heures et dix de l'après-midi, à la gare du Palais, que je fus saisi par M. JOHN COOK et des compagnons alors que mon camion était chargé de journaux.

20.—Que, sous leurs menaces, j'ai conduit le camion jusqu'au coin des rues Morin et Victoria.

30.—Que là ils ont déchargé plusieurs paquets et les ont placés dans un auto privé portant le No de licence 12092.

40.—Que de là, ils m'ont conduit au Pont Scott et alors ils ont fini de décharger mon camion et ont jeté les paquets dans la rivière.

EN FOI DE QUOI j'ai signé à Québec, ce 22ième jour d'octobre mil neuf cent trente-neuf.

(SIGNÉ) JOSEPH CORRIVEAU Assermenté devant moi à Québec, ce 22ième jour d'octobre, 1939.

(Signé) Art. DUVAL, N.P. CANADA PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE QUEBEC

Je, soussigné, WILFRID HAMEL, demeurant à 17, rue de Villiers, camionneur, étant dûment assermenté sur les Saints-Evangiles, dépose et dis:—

10.—Que vers six heures de l'après-midi, j'étais à la gare du Palais avec monsieur Joseph Corrivé.

20.—Que j'ai eu connaissance de tous les faits rapportés par monsieur Corrivé et notamment l'arrêt au coin des rues Morin et Victoria et au Pont Scott.

30.—Que j'ai été témoin que les journaux ont été jetés à la rivière au Pont Scott.

EN FOI DE QUOI j'ai signé à Québec, ce 22ième jour d'octobre mil neuf cent trente-neuf.

(SIGNÉ) WILFRID HAMEL Assermenté devant moi à Québec, ce 22ième jour d'octobre 1939.

(Signé) Art. DUVAL, N.P. CANADA PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE QUEBEC

Je, soussigné, GEORGES ST-CYR, demeurant au No 88, Chemin Ste-Foy, à Québec, typographe, étant dûment assermenté sur les Saints-Evangiles dépose et dis:—

10.—Que, ce jour, vers 6 heures de l'après-midi, j'étais à la gare du Palais; département des Messageries au C. N. E.

20.—Que quelques minutes après mon arrivée, quatre personnes sont arrivées et m'ont déclaré qu'ils venaient saisir un camion et ils ont alors exhibé une "badge" laissant croire qu'ils faisaient partie de la police.

30.—Que j'ignore les noms de ces quatre individus.

EN FOI DE QUOI j'ai signé à Québec, ce 22ième jour d'octobre mil neuf cent trente-neuf.

(SIGNÉ) GEORGES ST-CYR Assermenté devant moi à Québec, ce 22ième jour d'octobre 1939.

(Signé) Art. DUVAL, N.P. ron, représentant du comté de Beauce à la Législature provinciale avant la dissolution des Chambres, Me Antoine Lacourrière, maire de Saint-Joseph, M. Léonce Lessard, maire de St-Joseph Ouest, et M. Emile Gilbert, maire de Saint-Joseph (Beauce). On remarquait également les maires de toutes les paroisses de la région, le chef des détectives de Québec, M. Lauréat Lacasse, le constable Pat Horrigan, de la Sûreté municipale de Québec, une délégation des élèves du collège de Saint-Victor, confrères de feu Charles-Antoine Jacques, et une délégation des Frères Maristes du collège de Beauvelue.

C'est M. l'abbé Jos. Houde, curé de Saint-Joseph, qui a chanté le Libera pour les trois services funèbres. Une foule immense a escorté les corps des victimes au cimetière paroissial où il a été procédé à l'inhumation dans les lots des familles Vachon et Jacques. La encore, la foule a manifesté sa vive sympa-

IN-MEMORIAM BELLEFLEUR — A Québec, le 22 octobre 1939, à l'âge de 86 ans 9 mois, est décédé Pierre-Sam Bellefleur, ex-employé du C. P. R., époux de Marie-Louise Mathieu. Les funérailles auront lieu mercredi, à 9 heures. Départ de la maison mortuaire, No 176, rue LaChapelle, à 8 heures 45, pour l'église St-Roch et de là au cimetière St-Charles. 2302-215-B-70497

BLODEAU — A Québec, le 22 octobre 1939, à l'âge de 21 ans 2 mois, est décédé mademoiselle Marguerite, fille de Mme V. Wilfrid Blodreau, née Marie-Louise Boissonault. Les funérailles auront lieu jeudi matin, à 9 heures. Départ de la maison mortuaire, No 1088, rue St-Vallier, à 7 heures 45, pour l'église de St-Malo et de là au cimetière St-Charles. 2302-215-B-70493

DESAGNE — A Québec, le 23 octobre 1939, à l'âge de 23 ans, est décédé Raymond Desagane, fils de feu Napoléon Desagane et de dame Annie Larivière. Les funérailles auront lieu mercredi à 9 heures. Départ des salons mortuaires chez Adélaïde et Gustave Lépine Enrg., No 42 Chemin Ste-Foy, à 8 heures 45, pour l'église de St-Joseph et de là au cimetière St-Charles. 2302-215-B-70493

Billet doux

DANS LA FUMÉE

Qui fume plus que la cheminée d'un croiseur anglais? C'est le premier lord de l'Amirauté, M. Winston Churchill. Depuis qu'on lui a confié la responsabilité de protéger la liberté des mers (pour les alliés), ce fumeur invétéré consomme deux fois plus de tabac que ce qui se dit en centaine par semaine! De ce fait il y a deux conclusions plausibles à tirer: La première, qu'il n'y aura pas le rationnement du tabac en Angleterre; la seconde, que seront prises toutes les mesures nécessaires pour purger les mers des pirates allemands, puisque c'est des Antilles que M. Churchill importe ses excellents cigares.

MENUS PROPOS

Si c'était à recommencer... On en parlera longtemps. Pas d'argent, pas de cuistre. La Russie complète le blocus. Quel beau dimanche tempéré! Montréal prétend savoir assez vite. Gardez-vous une poire pour la soif. La houe, l'armée allemande connaît ça. L'assurance-élection émet de belles paroles. Laissez l'union-nationale à nos cousins germains. Tant de fiel entre-t-il dans l'âme des députés? Il y aura encore de beaux jours pour le parti libéral. Ne soyez pas inquiets. M. Godbout se montrera généreux. Un vote pour Godbout est un vote pour Lapointe, un vote pour Lapointe est un vote pour Laurier.

LES PLACEMENTS

Un notaire de la métropole qui n'a point pris panique avec la déclaration de la guerre, conseille de placer ses capitaux dans l'immobilier et dans le prêt hypothécaire. C'est un art difficile que de savoir employer adéquatement son argent; des fortunes ont sombré dans des entreprises hardies, qui paraissent de tout repos, dans des aventures de bourse ou de mines; d'autres se sont édifiées dans des placements judicieux. Le notaire demande d'éviter les risques et dangers de certaines sollicitations alléchantes, pour s'en tenir à des valeurs de tout repos, comme la propriété foncière, base inébranlable de la richesse d'une ville et du progrès économique d'une nation. Il établit des règles de prudence avant de confier ses épargnes dans des prêts hypothécaires, et sur ce point agit la conscience professionnelle qui dicte au prêteur parfois timide et hésitant sa ligne de conduite. Malgré la crise, le prêt hypothécaire reste une valeur transcendante dont le rendement s'élève à 3 pour cent, avec une garantie de permanence qui assure la plus entière sécurité.

DES PRIÈRES

Spéctacle peu commun qu'un président des États-Unis s'agenouille avec sa famille et intercède auprès du Très-Haut en faveur du Roi d'Angleterre afin de lui donner la force de vaincre tous ses ennemis. M. Roosevelt a compris la force de la prière, il y a recouru sans hésitation en cette période de crise et de perturbation. Il révèle sa grandeur d'âme et la profondeur de ses convictions religieuses, noble exemple d'un chef d'État. Sa Sainteté Pie XII ne cesse également de prier la Divine Providence pour qu'Elle dissipe le tourbillon de la guerre et reconduise les nations dans l'harmonie et la paix. Le Père commun de tous les fidèles se penche une fois de plus sur l'humanité mise aux abois par les ambitions d'un tyran qui se proclame l'illuminé du Grand Esprit, l'envoyé de Dieu.

ALBANEL

Raptements Joseph-Paul-Gilles, né le 24 septembre enfant de M. et Mme Thomas Fortin Parrain, M. Paul Simard; marraine, Mlle Ida Néron. Porteuse, Mlle Jeanne d'Arc Néron. M. et Mme Henri Moreau font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Victor-Euclide, le 17 courant, Parrain et marraine, M. et Mme Victor Fortin Porteuse, Mlle Ida Néron. Divers Les Quarante-Heures ont eu lieu en notre paroisse les 17, 18 et 19 octobre.

LISEZ LES ANNONCES

Faites valoir votre dollar

Le sénateur Lacasse parle en faveur du notaire Biron

Au nom des minorités canadiennes-françaises des autres provinces, le sénateur G. Lacasse, d'Ontario, demande à la population du Québec d'appuyer le parti libéral.

Trois-Rivières, 23 (D.N.C.) — Parlant en faveur de la candidature libérale de M. H.-N. Biron dans la circonscription de Nicolet, le sénateur Lacasse a déclaré qu'il voyait avec tristesse, cette œuvre de magnificence nationale et de bonne entente entre les deux grandes races de ce pays, menacée par ceux qui gouvernent depuis trois ans la province de Québec. Il a aussi affirmé que nos compatriotes des autres provinces entretiennent de sérieuses appréhensions, devant les conséquences possibles provoquées par les déclarations et l'attitude de l'hon. M. Duplessis. Les minorités canadiennes-françaises des autres provinces subissent déjà, suivant le sénateur Lacasse, les résultats néfastes de la politique éminemment du premier ministre québécois. L'hon. sénateur Lacasse s'est déclaré un participant modéré et un anticonscriptoniste acharné. Il a dit que la minorité canadienne-française se

Exigez les Liqueurs Fortier



chez le restaurateur ou de votre épicer

Des nationaux se rallient aux libéraux

M. Labrie, chef de l'Union Nationale de St-Lambert, promet son appui au candidat libéral J.-G. Francoeur au cours de la grande assemblée de St-Romuald.

St-Romuald, 23 (D.N.C.) — Chaque jour amène de nouvelles adhésions conservatrices au parti libéral et hier, à St-Romuald, un chef de l'Union nationale à St-Lambert, M. Labrie, s'est rendu à l'assemblée de M. J.-G. Francoeur, le candidat libéral, au pavillon de l'exposition pour l'assurer de son concours. M. Labrie a adressé la parole et il a déclaré qu'il a changé de parti parce qu'il a reconnu la sincérité du parti libéral.

Une foule qu'on estime à 1,500 personnes assista à la réunion à laquelle M. Francoeur fut le principal orateur. M. le notaire Raoul Demers et M. W. J. Kieley, tous deux anciens maires de St-Romuald, président l'assemblée et ont présenté les orateurs, qui furent, dans l'ordre: l'hon. Dr A.-V. Roy, C.L., M. J.-G. Francoeur, M. Paul Gravel, M. Gaud Leclerc, M. J.-G. Chabot et M. Maurice Meunier, secrétaire de l'hon. Ad. Godbout.

En présentant les orateurs, M. le notaire Demers a attiré l'attention de ses concitoyens sur l'importance de la présente élection, parce que les intérêts les plus vitaux de la province sont en jeu. Le notaire Demers a ajouté qu'il ne faut pas mépriser la politique provinciale avec la politique fédérale. Il faut plutôt juger l'administration provinciale. (Suite à la page 15 7e col.)

DEMAIN SOIR

SALLE PAROISSIALE DE LIMOLOU Assemblée du Très Honorable ERNEST LAPOINTE C. P. Ministre de la Justice NOMBREUX ORATEURS En foule!!!

GRANDE ASSEMBLEE Ce Soir à 8.30 h. SALLE DES ZOUAVES RUE BERTHELOT en faveur du Dr Alphonse DION Candidat de l'Union Nationale dans Québec-Centre Adresseront la parole: MM. le Dr Alphonse Dion, Frank Dinan, Philippe Ferland, avocat, Ross Drouin, avocat, et P.-A. Cloutier, ouvrier.

LISEZ LES ANNONCES

Faites valoir votre dollar

Les poilus soulèvent leur poitrine



Appuyés sur leur estomac et avançant tranquillement, à travers les lignes de défense, les Poilus sont ici photographiés quelque part sur le front occidental. Cette photographie a été approuvée par les censeurs français.

Les accidents se succèdent au cours de la fin de semaine

Plusieurs accidents se sont produits dans la ville et le district de Sillery samedi — Un citoyen de Sillery est victime de l'oxyde de carbone — Collisions d'autos.

Québec a eu une tragique fin de semaine. Plusieurs accidents se sont produits dans la ville et le district. Un des plus graves a eu des suites mortelles. M. J.-C. McWhirter, employé à l'Anglo-Canadian Pulp, a été trouvé asphyxié par l'oxyde de carbone dans son garage. Les autres se sont produits dans des circonstances diverses. Les victimes sont M. Édouard Côté, 55 ans, de St-Ferréol, qui a été frappé par une motocyclette; Robert Amyot, 22 ans, domicilié 227, Ste-Marguerite, qui a été trouvé inconnu sur la rue St-Pierre; M. Alex. Trudel, 37, rue Bousseau, qui a été renversé par une automobile; deux citoyens de la Baie St-Paul s'en sont tirés avec des blessures lorsque leur automobile a capoté sur la route Québec-Montmorency; madame J.-H. Chabot, 247, St-Joseph, a été blessée au cours d'un accident à Dosquet, une automobile occupée par des dames de Québec et Loretteville a pris le feu à St-Damien et une des occupantes a été blessée.

M. J.-C. McWHIRTER

M. J.-C. McWhirter de Sillery, employé à l'Anglo-Canadian Pulp, est mort tragiquement, hier matin, dans son garage. M. McWhirter a été trouvé asphyxié par son épouse, madame J.-H. Chabot, à son arrivée dans cette institution, on constata que la mort avait déjà fait son œuvre.

M. McWhirter s'était rendu à son garage pour effectuer quelques réparations à son automobile dont il avait mis le moteur en marche sans laisser aucune fenêtre ouverte. Une heure après son départ, comme son épouse tardait à revenir, madame McWhirter se rendit (Suite à la page 15 6e col.)

Mgr Ross accorde sa collaboration

«La collaboration du clergé de notre province constitue un des facteurs les plus importants de notre lutte contre l'accident», a déclaré hier midi, à une réunion de la Ligue de sécurité, son président, l'honorable Alfred Leduc. «Cet appui s'avère encore plus intense depuis quelque temps», dit-il, «ainsi que l'atteste une lettre que nous recevons de S. E. Mgr P.-X. Ross, évêque de Gaspé, à qui nous avions écrit relativement à la sécurité des pèlerins dans son diocèse».

M. Leduc raconta qu'un citoyen de New-York, animateur du mouvement scout aux États-Unis, à la suite d'un voyage à Gaspé, avait signalé à la Ligue que la majorité des citoyens de la péninsule marchait à la droite du chemin, contrairement à la règle sécuritaire qui veut que le piéton circule à gauche. Monseigneur Ross a répondu à l'appel de la Ligue l'avisant que dans une prochaine circulaire il ne négligerait pas de signaler ce fait et son importance à ses curés. Son Excellence ajoute qu'il se fera avec plaisir l'intermédiaire de la propagande de la Ligue pour assurer le succès de ses campagnes auprès des populations rurales.

Des militaires en viennent aux prises

Deux groupes de militaires en sont venus aux prises, hier soir, sur la rue St-Vallier. Le chef de police, le capitaine Bigaouette a dû faire appel aux autorités policières afin de rétablir l'ordre.

Un cargo est coulé

Londres, 23. (C.P.) — Le «White-mantle», cargo britannique de 1,892 tonnes, a été coulé dans la mer du Nord avec 14 hommes de son équipage. Cinq survivants ont été débarqués dans un port de la côte est et admis d'urgence à l'hôpital. La cause du coulage n'est pas indiquée.

T.-D. Bouchard va répliquer à Duplessis à Victoriaville

T.-D. Bouchard, Oscar Drouin, J.-E. Perrault, W. Girouard tiennent une grande assemblée à Victoriaville où Duplessis avait parlé samedi.

Victoriaville, 23. (D.N.C.) — Une grande assemblée politique en faveur de la candidature de M. Wilfrid Girouard s'est tenue dimanche après-midi à Victoriaville au Collège commercial des Frères du Sacré-Coeur. M. T.-D. Bouchard, M. Oscar Drouin, M. J.-E. Perrault et quelques autres prononcèrent d'intéressants discours. Celui de M. T.-D. Bouchard fut particulièrement applaudi. C'est le Maire, M. le Dr F. Champagne, qui a présidé. La foule qui a participé à cette manifestation a été estimée à cinq mille personnes. Deux mille personnes furent obligées de rester dans la cour faute de pouvoir trouver de la place à l'intérieur. L'assemblée faisait suite à celle tenue par M. Duplessis samedi.

M. Bouchard prononça un réquisitoire contre M. Duplessis: «C'est un honneur pour moi de venir prêter mon concours à M. Wilfrid Girouard, candidat libéral dans ce comté, et je me suis fait un devoir de venir appuyer sa candidature. Ici comme ailleurs je compte de nombreux amis dont la majorité possède de magnifiques idéals. Je me félicite de les couloier. Pour ma part, j'ai essayé de garder la ligne droite qu'on m'avait enseigné à la suite sur les bancs de l'école. Chacun a ses lacunes, mais j'ai la satisfaction d'avoir fait mon possible et je n'ai nullement honte de passer le front haut. D'autre part, qu'ils soient rares dans les rangs de M. Duplessis des hommes comme Oscar Drouin».

M. Delagrave parle dans St-Sacrement

Le candidat libéral de Québec-Ouest expose la nécessité d'une administration saine et honnête pour diriger les affaires de la province — Le marasme financier de la province.

Les citoyens de Saint-Sacrement ont fait bon accueil, dimanche, à M. Charles Delagrave, candidat libéral dans Québec-Ouest, qui est venu leur adresser la parole au cours d'une assemblée à la salle paroissiale. M. Delagrave s'est réjoui de l'extension de sa circonscription qui lui permet d'inclure les paroisses de Saint-Sacrement et les citoyens de Sillery qui faisaient partie autrefois du comté de Québec.

M. Delagrave expose ensuite qu'il faut instaurer dans les affaires de la province un ordre nouveau plus sain, plus élevé, ainsi que plus de dignité dans les délibérations de l'Assemblée Législative. Il rappelle les scènes disgracieuses des dernières sessions qui ont contribué à ternir la réputation de gentillesse de la seule législature française en Amérique. M. Duplessis a perdu la confiance que les électeurs avaient mise en lui en 1936, dit-il, et son parti se compose d'éléments hétéroclites où dominent les intérêts mesquins; M. Duplessis a trahi ses meilleurs amis, dit-il, et il a tourné le dos aux artisans de sa victoire. MM. Oscar Drouin et Dr Philippe Hamel; M. Duplessis fait figure de caméléon politique, passant du bleu indigo en 1934, lorsqu'il fut élu chef du parti conservateur provincial au bleu tendre en 1935 et à un bleu transformé en 1936. M. Delagrave attribue la véritable cause de la déconfiture de M. Duplessis à la démission de M. J.-E. Perrault, dit-il, et à la démission de M. J.-E. Perrault, dit-il, et à la démission de M. J.-E. Perrault, dit-il. (Suite à la page 7 2e col.)

DERNIERS DISCOURS

Depuis minuit hier soir, il n'y a plus de discours politiques à la radio. En vertu de la loi qui s'applique à tout le Canada, aucun discours ne peut être radiodiffusé dans les 48 heures qui précèdent le jour du scrutin. Du côté des libéraux, les honorables Ernest Lapointe et P.-J.-A. Cardin ont lancé un dernier message à la province de Québec. C'est M. Lucien Parizeau, ancien lieutenant de feu Olivier Asselin, qui clôture la campagne. L'hon. Osmé Gagnon parla le dernier en faveur du gouvernement Duplessis et malgré qu'il prononçait un discours politique, il prétendit que la mesure «empêchait l'irradiation des discours politiques».

L'hon. C.-G. Power défend la cause libérale à L'Islet

Le ministre des Postes déclare que la victoire de Duplessis signifierait la démission des ministres du Québec à Ottawa — C'est Duplessis qui a posé la question de confiance — M. Fernand Fafard, M.P., M. Eugène Marquis et Hugues Lapointe.

L'Islet, 23. — Le ministre des Postes, l'hon. «Chubby» Power, député de Québec-Sud aux Communes, a été le principal orateur à une assemblée en faveur de l'hon. Adélard Godbout, à L'Islet. La venue de ce ministre fédéral, collègue des honorables Lapointe et Cardin, avait attiré une foule considérable.

L'hon. «Chubby» Power était accompagné de M. Fernand Fafard, député de L'Islet aux Communes, de M. Eugène Marquis. Il a déclaré à ses auditeurs qu'une victoire de M. Duplessis signifierait sa démission et celle de ses collègues de la province de Québec. Heureusement que la victoire libérale certaine n'obligerait pas les protecteurs de la province de Québec à Ottawa de donner leur démission dit-il, et que, le peuple dans un même vote démontrera à Duplessis qu'il n'en a assez de son administration et des accusations qu'il lance contre Ottawa. Nous sommes dans la lutte continue-t-il, parce que le premier ministre de la province nous a défiés, parce qu'il a déclaré que cette élection était l'occasion pour la province de donner un vote de non confiance au gouvernement libéral d'Ottawa. Nous sommes dans la lutte parce que Duplessis nous y a entraînés. Nous en sortirons vainqueurs sans aucun doute.

L'«Athénia» coulé par les Allemands

Londres, 23. (P.C.) — L'«Athénia» fut coulé par un sous-marin allemand, a déclaré aujourd'hui un officier de l'Amirauté à qui on demanda de commenter la déclaration d'un passager américain, d'après laquelle le navire aurait été coulé par des destroyers anglais parce qu'il n'était plus qu'une épave.

Calme au Parlement

Le calme le plus complet régna au Parlement ce matin. Les débats et les antichambres étaient déserts. On ne prévoit aucune séance du cabinet provincial avant le 25.

Le bon père de famille sur sa terre



Entouré de sa famille, à sa ferme de Frelighsburg, l'hon. ADELARD GOUBOUT symbolise bien ici les deux principes de la survivance française au Canada: la Famille et la Terre.

Service Mondial du 'SOLEIL' DE RENSEIGNEMENTS. Lorsque on vous demande des nouvelles de la guerre prévaliez-vous du SERVICE MONDIAL DU 'SOLEIL' DE RENSEIGNEMENTS. Il n'y a jamais trompé ni déçu personne! LA PRESSE CANADIENNE • LA PRESSE ASSOCIEE (E.U.) • HAVAS (France) • REUTERS (Angleterre) • DOMEI (Japon) • WOLFF (Allemagne)